



JARDIN
DE
PLAISIR







9. Alexan^r de Louis Urban & Fere de
Caumontin Saint-Angz.

III + +

LE
JARDIN
DE PLAISIR,

Contenant plusieurs desseins de Jar-
dinage tant Parterres en Broderie, Compar-
timents de gazon, que Bosquets, &
autres.

Avec vn Abbrege de l' Agricultu-
re, touchant ce qui peut estre le plus vtile & ne-
cessaire a la Construction & accompagnement
dudict Jardin de plai-
sir.

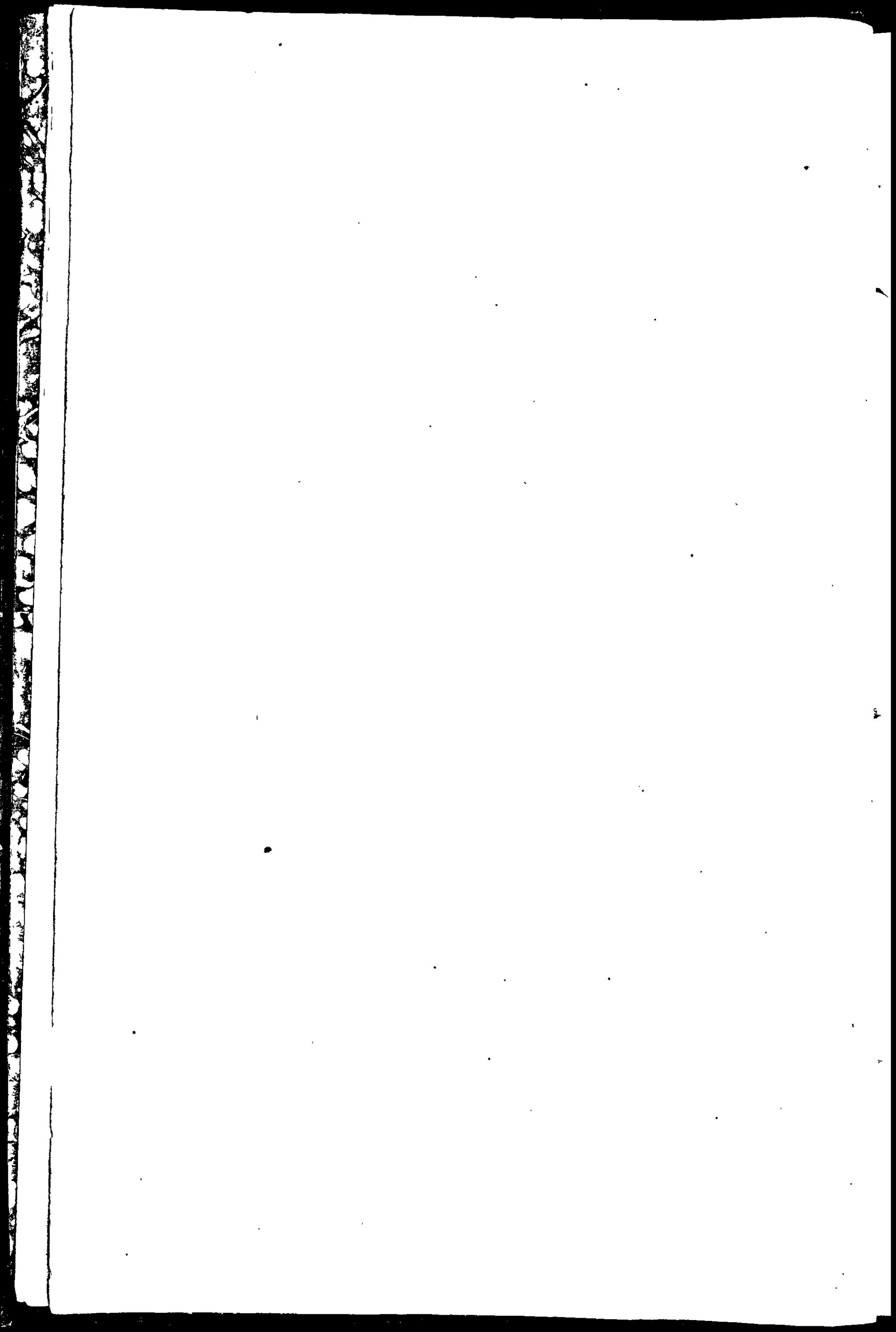
Composé & divisé en onze chapitres

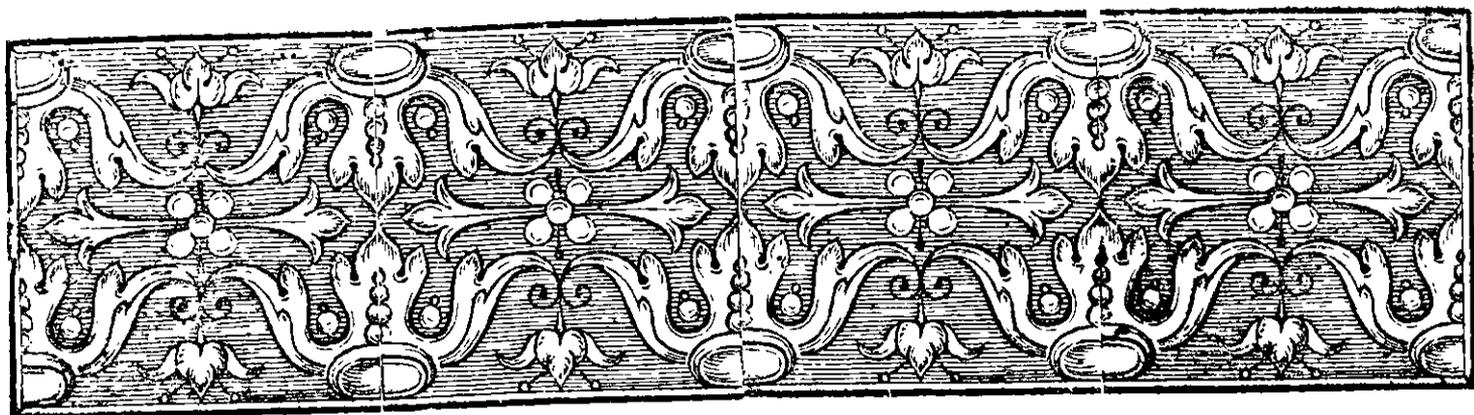
par

André Mollet Maître des Jardins
de la Serenissime Reine de
Suede.

BIBLIOTHEQUE
MUSEUM D'ARCHÉOLOGIE
19. RUE SAINTE
PAULINE

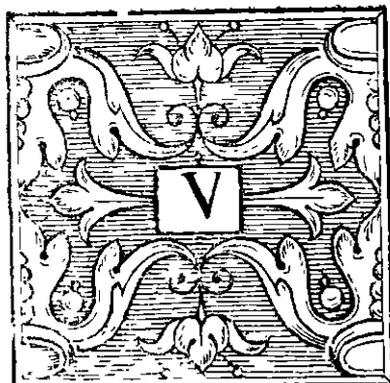
A STOC HOLME,
Chez Henry Kayser, MDCLI.





A la Reine

MADAME,



Ostre Maiefté estant doueë de tant de sagesse & rares cognoissances, extraordinaires a vostre sexe & aage , donne lieu a vn chacun de s'efforcer a produire, & vous presenter quelque chose de son art hors le commun, estant juste que ce qui se treuve le plus accompli dans les Inventions des hommes soit offert a vne Reine , qui est tenuë dans le monde pour vn modele de perfection : Aufsy a Elle attiré a son service vne partie des plus Expers Artistes de l'Europe , lesquels s'estiment tresheureux s'ils peuvent rendre quelque service a vostre Ma:^{te} qui luy soit agreable, taschant de plus en plus de luy faire paroistre avec zele quelques fruiçts de leur industrie. Et bien que ie fois vn des moindres i'ay neantmoins osé avec la permission de V: Ma:^{te} me

presenter des premiers, a luy offrir quelques essays de mon petit labeur, qui consistent en plusieurs desseings de parterres, Bosquets & autres, pour l'embellissement des Iardins, accompagnez d'un petit abrégé de l'Agriculture. J'ay donc pris la hardiesse de dedier a V.^{re} Ma.^{te} ce petit ouvrage, estant certain, que sous sa faveur il sera estimé & reçu de plusieurs personnes de condition tant en ce pays, que des estrangers: C'est encor vne rencontre tres-favorable pour moy, qu'en ce mesme temps, auquel V.^{re} M.^{te} est couronné parmy les resjouissances publiques, & les acclamations de tous ses peuples, je luy viens presenter des fleurs & des lauriers. De plus ie tiens a tresgrande faveur, qu'apres avoir esté eslevé dans vne famille attaché au service des Rois tres Chrestiens, & serui quelques années le Roy & la Reine de la grande Bretagne; en suite M.^r le Prince d'Orenge, il ayt pleu a V.^{re} Ma.^{te} faire choix de ma personne, pour la servir en l'ornement de ses maisons Royales, en quoy i'essayeray de surpasser mes ouvrages precedents, employant ce que le temps & l'usage m'ont appris, a l'embellissement de ses Iardins, priant continuellement Dieu, qu'il conserve V.^{re} Ma.^{te} en toute prosperité & dans la longueur d'un Regne florissant.

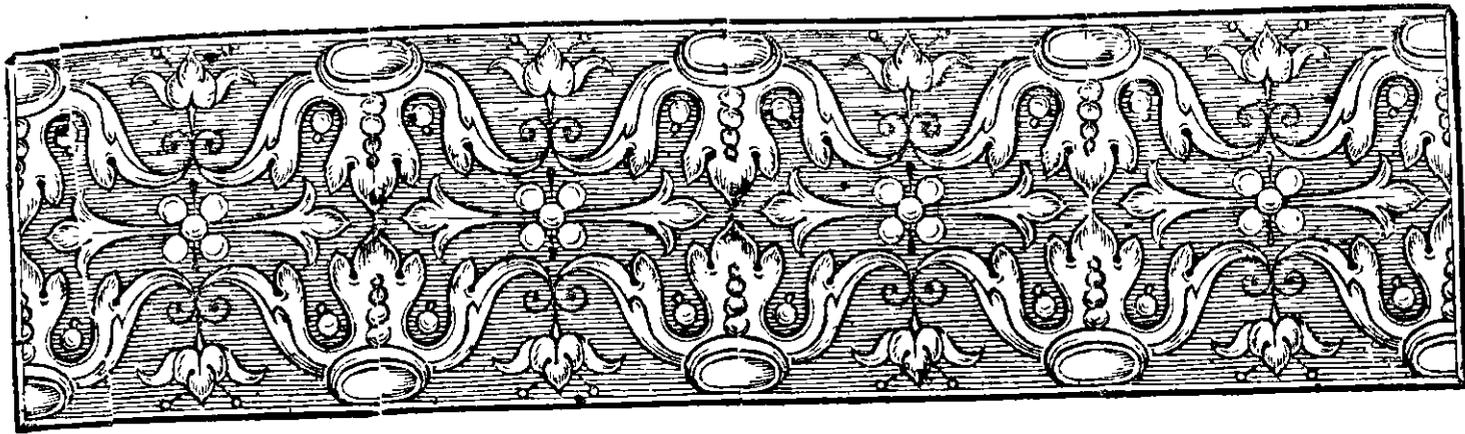
De V.^{re} Ma.^{te}

*le Tres humble tresobeyssant &
tresfidelle*

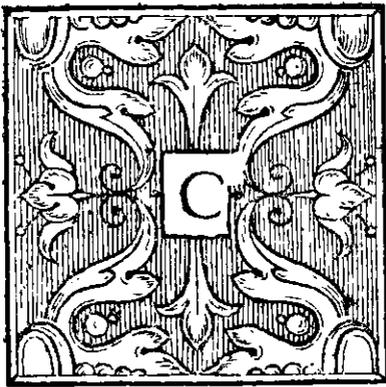
serviteur

André Mollet.





AU LECTEUR.

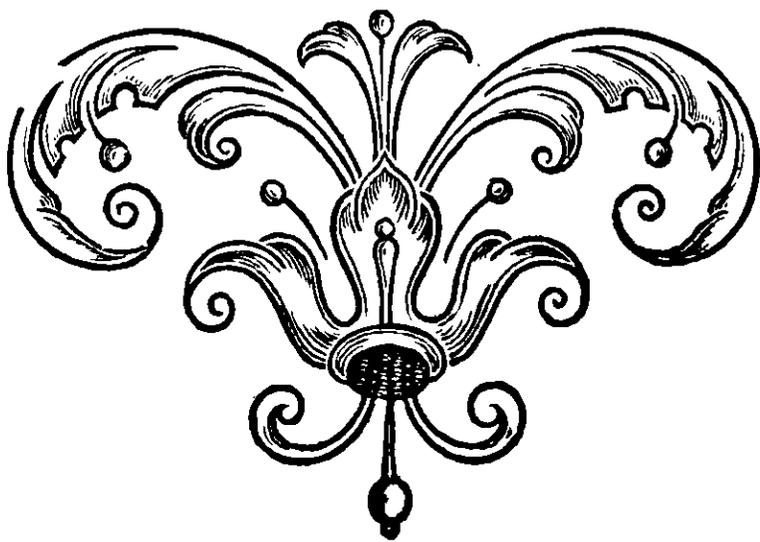


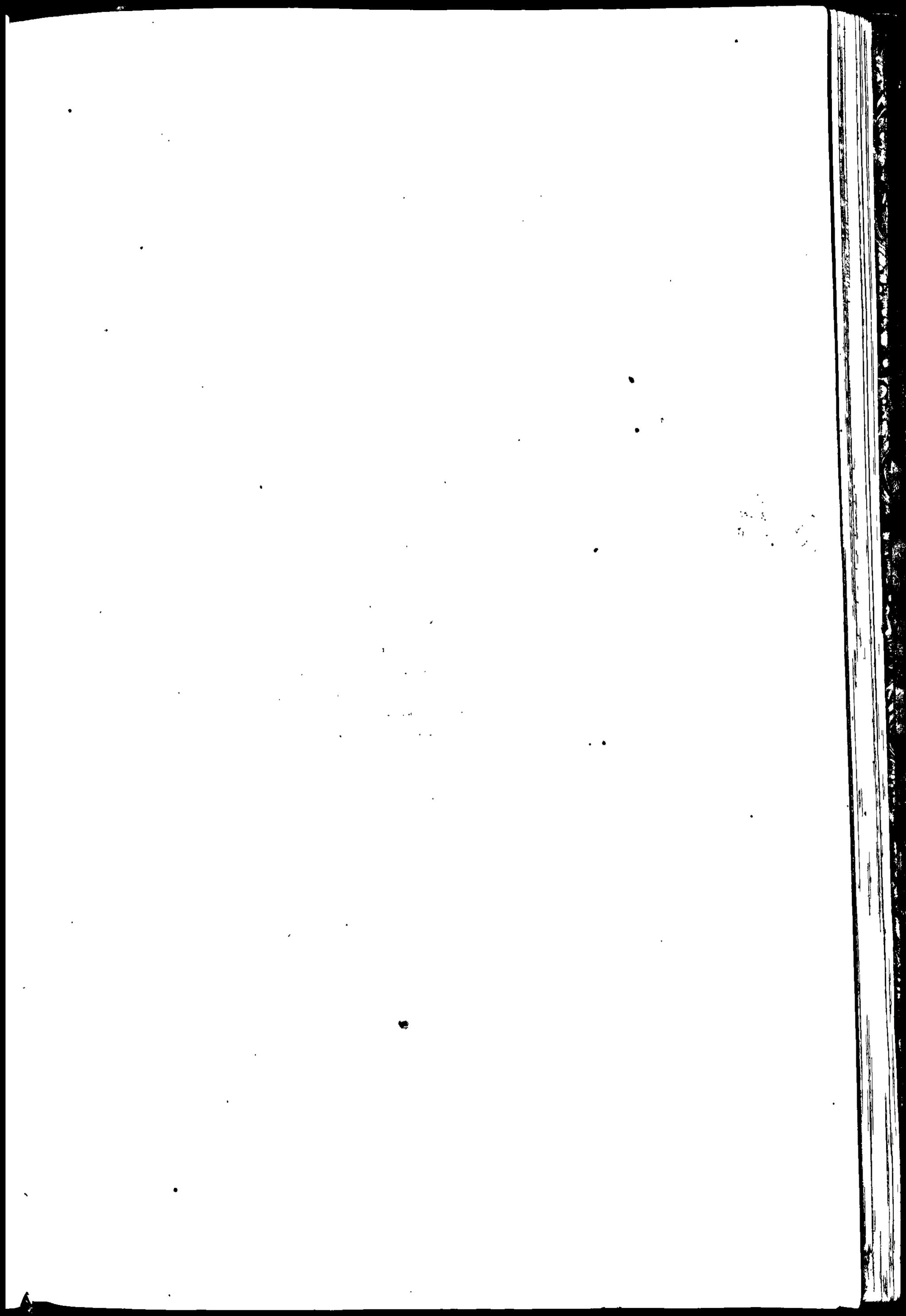
Her amy; Comme il a plu a Dieu se manifester aux hommes ainsi, que dans un miroir par les divers effects de la nature & principalement en la vegetation des plantes, & Agriculture, ou il se remarque vne infinité de merveilles incomprehensibles, tant aux arbres & fruiçts, qu'à l'admirable varieté des fleurs, vertu des herbes & plantes; ce n'est donc pas sans raison, que des nos premiers peres jusques a maintenant les plus grands se sont tousjours addonnéz, & divertis a l'art d'Agriculture, comme leur estant un repos & contentement d'esprit apres s'estre par maniere de dire, lassé, & attenué, dans les affaires du monde: Et en effect ceste solitude est si agreable a nos sens, qu'elle nous les delasse, & rafraichit, & les rend plus propres d'agir cy apres. Je dirai donc, puis qu'elle est si remplie de si beaux effects, ou il se peut remarquer la sagesse incomprehensible du toutpuissant, elle ne doit estre mesprisée, ny negligée, y ayant eu des Roys, & Monarques de tout Temps qui s'y sont grandement divertis; Mesme de nostre temps le Roy de France dernier d'heureuse memoire, lequel plantoit & greffoit luy mesme, & a son imitation les Princes & grands seigneurs de France y prennent encor maintenant un singulier plaisir: Ce qui faiçt qu'à present en France il y a de plus beaux Jardins qu'en aucun lieu du monde, quant a l'artifice que l'homme y peut apporter. Car il y a des pays, comme en Italie & autres lieux du Midy, ou la nature faiçt & produict d'elle mesme toutes belles choses a souhait, comme Orangiers, Citronniers, Mirthes, Iasmins, & autres raretéz, lesquelles nous ne pouvons avoir en ces quartiers sans grande peine & soin de les conserver contre les rigueurs de l'hyver: Et c'est en quoy le Jardinier sera plus a estimer, quand par son industrie il pourra eslever & conserver telles choses aux climats froids & pays du Nord, desquelles choses nous

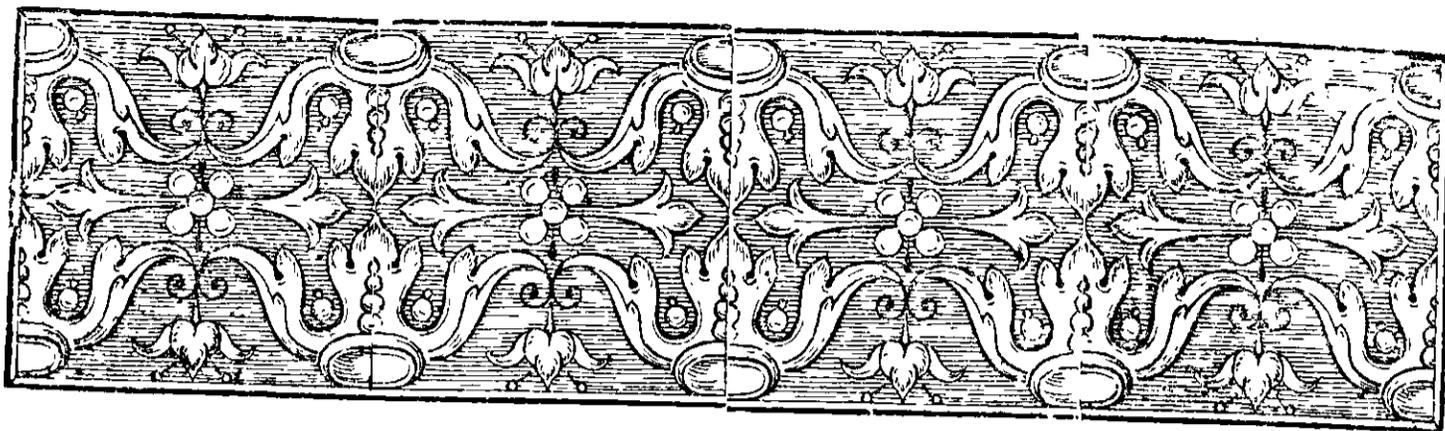
traite-

traitterons en son lieu en ce petit traité, comme aussi en bref de ce qui depend du Jardin de plaisir, suivant ce que i en ay appris & prattiqué en travaillant, tant en France, Angleterre qu' Hollande, ou j' ay eu l' honneur de servir les Roys & Princes, & estant maintenant au service d' une si auguste Princesse, que Sa Majesté de Suede, je me suis efforcé a faire mon mieux pour donner quelque Intelligence aux Jardiniers & Curieux. Les desseings sont tous de mon Invention & desseignéz de ma main, lesquels j' ay mis en grand volume pour estre plus intelligibles & concevables a executer sur terre: Quant au discours, je ne m' y suis pas amplement estendu, mon intention n' estant pas de traitter que de ce qui est le plus utile au Jardin de plaisir: De plus n' ayant demeuré que six mois tant aux desseings qu' au discours, je prie le lecteur d' excuser ma brieveté, le renvoyant a plusieurs bons Auteurs, qui ont cy devant amplement traité de l' Agriculture. Et comme mon Pere s' est acquis par Experience & travail la qualité de premier Jardinier de France, ayant eu l' honneur de servir trois Rois, nommément le Roy Henry le Grand, & le Roy Louys treiziesme d' heureuse memoire, puis est mort au service du Roy d' a present i ay désiré mettre icy son pourtraict en sa memoire. Qu' il te plaise donc cher amy recevoir ce mien petit labour d' aussi bon cœur, comme je te le presente puis que mon Intention n' est, que de rendre quelque service au public.

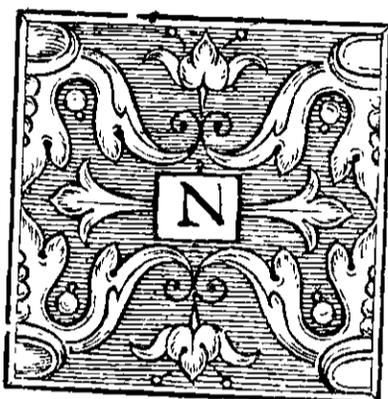
Je prie Dieu qu' il te soit propice.



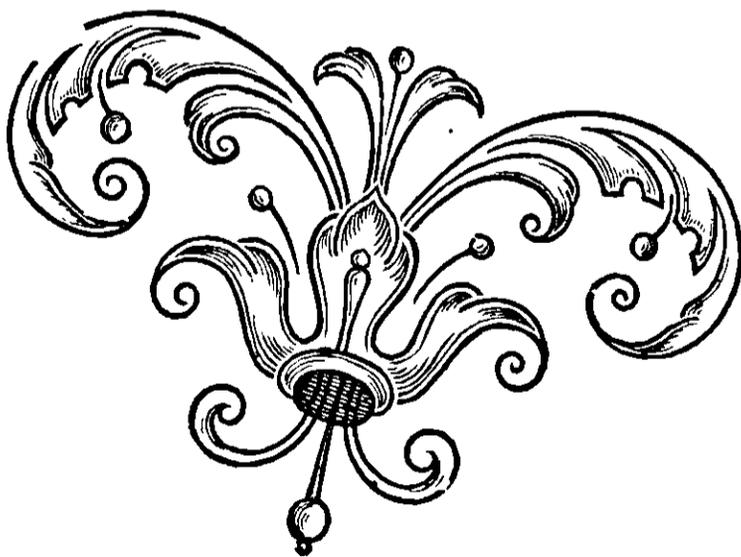


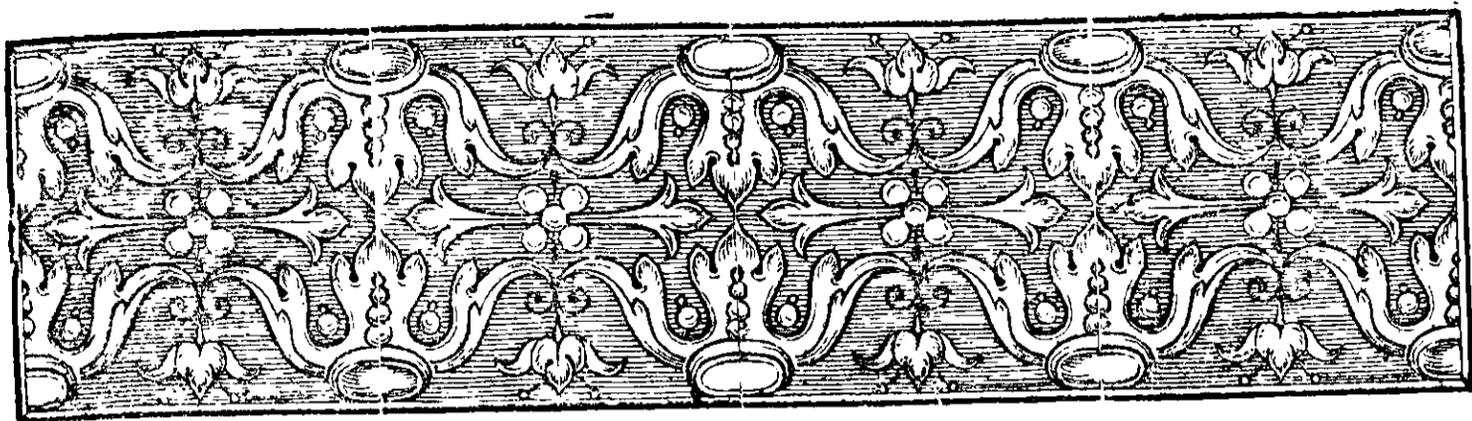


EXTRAIT DU PRIVILEGE.



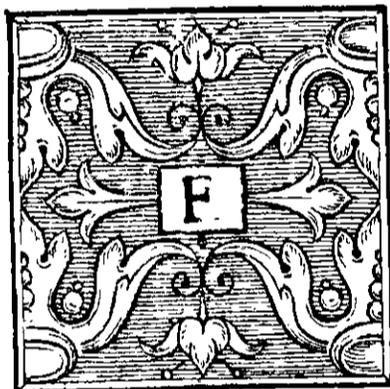
Nous Christine par la grace de Dieu Reine de Suede &c. A tous ceux qui ces presentes lettres verront salut. Honorable & industrieuse personne André Mollet Maistre de nos Jardins s' estant proposé de faire imprimer vn traité qu' il a fait en trois langves, sçavoir Suedoise, Allemande & Françoisé de la culture, vtilité, plaisir & ornement des Jardins, intitulé le Jardin de plaisir, & desirant sur ce nos lettres necessaires. Nous avons permis, & permettons par ces presentes signées de nostre main, qu' il puisse faire, & fasse imprimer, vendre, & distribuer led.^e livre appellé le Jardin de plaisir, cependant & durant le terme de dix ans a conter du Jour & datte que led.^e livre sera achevé d' imprimer; faisant pour cet effect tresexpresses Inhibitions & deffences a tous Libraires & Imprimeurs ou autres de quelle qualité & condition qu' ils soyent de nostre Royaume, pays & terres de nostre obeysance d' imprimer ou faire imprimer led.^e livre, ou d' en apporter ou faire amener de dehors sous noms interposéz pour les vendre & debiter en nos Royaumes sans la permission dud.^e Mollet ou de ses heritiers, sur peine de 400. Dal. d' argent d' amende, applicable moitié a nostre chambre de Contes, & moitié aud.^e suppliant, sans aucune diminution, & despens, dommages, & Interests, & de Confiscation de tous les Exemplaires, qui se trouveront estre mis en vente, ou autrement contre la teneur de ces presentes. Car tel est nostre plaisir, Donné a Stokholme le 12 Mars 1651.





CHAPITRE I.

De la diuersité des terroirs, comme ils se pourront reconnoistre ou bons, ou mauuais, aussi de leurs amendemens, & de la qualité des fumiers.



N premier lieu, il se rencontre de plusieurs sortes de terres, car les vnes sont pesantes, aquatiques, & froides, les autres legeres, plus seches, & plus chaudes; celles-cy sont vtiles a la production de certaines plantes, & les premieres plus propres au naturel de plusieurs autres, dequoy nous parlerons en son lieu.

Mais auparauant venons a la connoissance du terroir auquel nous ferons election de construire vn iardin; or pour reconnoistre s' il est bon, ou mauuais, il sera conuenable de creuser en diuerses places du lieu, iusqu'a la profondeur de trois ou quatre pieds, puis en tirer vne parcelle de terre, & la mettre tremper dans vn verre plein de bonne eauë, iusques a ce qu' elle soit rassise, & apres en auoir gousté, si elle a vn mauuais goust, lors il est euident que le dit terroir sera defectueux, & que tout ce qu' il produira tiendra tousiours de la nature d' iceluy. Mais comme il se rencontre ordinairement, que nous ne pouuons pas a nostre choix treuuer des places bien situees, ny conditionnees ainsi que nous les desirerions, ne nous estant pas tousiours permis (comme ondit) de tailler en plein drap, en tel cas nous y pourrons remedier en cette sorte.

Premierement, soit le dit lieu labouré par tranches de trois, ou quatre pieds de profond, mettant tousiours la terre de dessus au fond, & celle du fond au dessus y meslant force fumier assaisonné, comme il est dit cy-apres,

or le dit labour, & melioration se doit faire en automne afin que l'Hyuer le purifie, commeaussi au Printemps derechef en bien meslant & retournant la ditte terre, & fumiers ensemble pour mieux incorporer l'air avec icelle, par ce moyen elle seratant plus facile a produire, & recevoir ce qui luy fera offert.

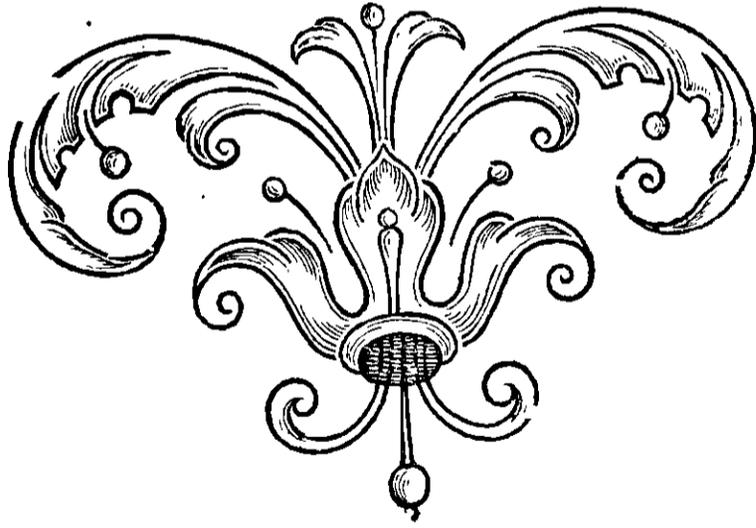
Ce cult ne se doit espargner tant en l'vne, qu' en l' autre terre, pour estre plus certain d' auoir vn bon iardin; quoy que pour l' espargne, il n' est du tout besoin de labourer la bonne terre plus d' vn bon pied & demy de creux: & est a noter qu' en tous lieux ou l' on desire faire iardin, il faut qu' il y ayt pour le moins deux pieds de bonne terre, c' est a dire franche d' argille, glaize, tuf, & roche, autrement ce seroit travailler en vain. Mais en cas qu' il se treuast du dit tuf a la profondeur de deux pieds ou enuiron, dans le lieu, ou le Jardinier fust neantmoins contraint de planter arbres, ou Palissades, qu' il face des bonnes tranches de huit, ou dix pieds de large, & la moitié de profond, puis a la place du dit tuf y apporter de la bonne terre, laquelle il pourra prendre en la superficie des alleës, au lieu de laquelle il y remplacera le tuf des rigolles, ou tranches sus-dites, ce qui sera propre pour faciliter la promenade dans les dites allees.

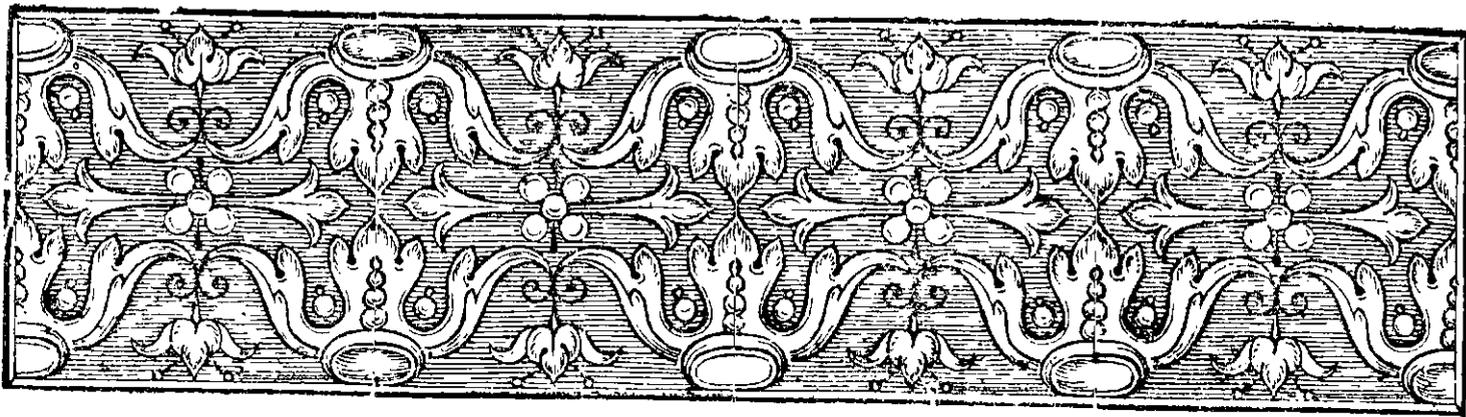
Nous remarquerons la meilleure terre par sa noirceur estant sablonneuse; dautant qu' elle est douce, humide au fond, & chaude au dessus, qui sont les qualitez requises pour la production des plantes, tant arbres, herbes, fleurs, que legumes, & generalement de toute sorte des choses. Pareillement la terre souuent remuee, & transportee d' vn lieu a l' autre, fait des grands effets pour la production sus-dite, comme aussi les vidanges, & curages des fossez, & estangs: la raison est que les dites terres ne font iamais de corps, ains demeurent continuellement euaporeuses, & humides au fond; ce qui fait croistre a force les racines avec quantité de chevelures, d' ou les arbres tirent facilement toute leur substance, & nourriture.

En apres est necessaire que le jardinier face bonne prouision de fumier, pour engraisser, & meliorer la terre; car le fumier bien assaisonné, & meslé deuëment avec la terre, est ce qui luy donne force, & humeur pour la propagation des plantes; dont le meilleur pour cet effect est celui de boeuf & vache, dautant qu' il a la propriété d' eschauffer la terre trop aquatique, & froide: & au contraire rafraischit celle qui est trop
chaude,

chaude, & graueuse. loint que le fumier de cheual produit, & engendre beaucoup de vermines, qui endommagent, & souuent destruisent la plus grande partie de ce que l' on a bien pris de la peine a esleuer dans les iardins : Toutesfois au defaut du fumier de vache, on se peut seruir de celuy de cheual, l' ayant appresté comme il faut, a scauoir ; en l' amassant en quelque lieu bas ou l' eauë se puisse arrester pour l' engraisser: car autrement il se treueroit trop sec, & bruslant, ce qui n' est propre qu' en cas que l. on s' en voulut seruir a faire des couches pour les melons, & autres telles choses, qui ont besoin de chaleur au printemps, dequoy nous parlerons en son lieu.

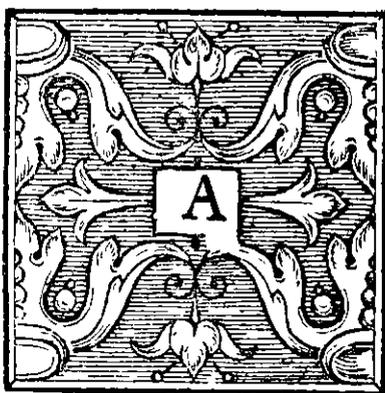
Pour doncques rendre le dit fumier propre a amender les terres d' vn iardin, il faut le laisser vn Hyuer ou deux s' assaisonner, & pourrir au dit lieu bas, & aquatique, en apres il sera moins abundant en vermines, & plus remply d' humeurs pour nostre vsage. Quant aux autres fumiers, celuy de pigeons est fort bon pour les Orangers, vn peu meslé avec de la fiente de daim, cerf, ou mouton, estant assaisonné, comme il sera dit au Chapitre des Orangers. Mais quant aux fumiers de porcs, & matieres fecalles, ils sont plus- tost nuisibles, & dommageables, qu' vtiles, c' est pourquoy le Jardinier ne s' en seruira en aucune façon que ce soit. La meilleure saison pour fumer les terres est (comme nous auons dit) en Automne, parce que l' Hyuer consume, & conuertit le fumier en terre l' incorporant avec icelle.





CHAPITRE II.

De la Pepiniere.



Pres le naturel des terres, & de leurs amendemens, suit la pepiniere, pour esleuer de toutes sortes, & especes d'arbres; pour lequel effect faut choisir vn lieu a part assez bas, & voisin de l'eauë, en vne partie duquel, apres auoir cultiuë, & accommodé la terre, (comme dit est au Chapitre precedent) on fera quelques planches de quatre, a cinq pieds de large, & longues a discretion; puis on semera en quelqu' vnes d' icelles les pepins de poirier a part, comme aussi de pomier, & coignacier sepagement, dans des petits rayons faits proprement, & en droicte ligne de demy pied d' espace l' vn de l' autre; dans lesquels on semera les dits pepins, non trop drus, ny trop auant: & dans les autres planches, ou lits on semera en mesme façon les petits noyaux, comme de cerise, & prune; mais quant aux gros noyaux, ils se doiuent planter; comme ceux d' abricot, peche, & amandé.

Plusieurs sont en doute en quel sens, & par quel bout on doit planter les dits noyaux, mais cela est plus curieux qu' vtil; car il est euident qu' en telle façon qu' ils soient mis en terre, la corruption en estant faicte, & le germe estant formé, l' air attire tousiours iceluy en haut. Les plus recens que peuent estre tant les pepins, que noyaux pour les mettre en terre, est le meilleur, & s' ils ne sont tels, fera tres a propos de les mettre vn peu tremper, ou bien mettre les dits noyaux dans du sable frais pour les amollir, puis les planter ou l' on voudra, & si l' on en a des rares, les planter dans des pots ou quaiſſes. Toutes ces deux operations se doiuent faire en nouvelle Lune.

L' an-

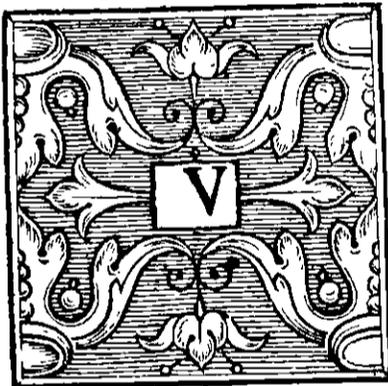
L'annee suiuaute il faut transplanter les ieunes arbres, qu' auront produit les dits noyaux, & pepins avec ordre, & en droite ligne, comme par petites allées d' enuiron quatre pieds de large, & a vn pied de distance l' vn de l' autre, afin que l' on le puisse labourer, & émonder comme il appartient; & enuiron la deuziesme annee d' apres ils se pourront greffer.

On se peut aussi seruir de reiettons des racines d' arbres pour faire pepiniere; mais est a noter que leur racines ne seront iamais si cheu- liées, ny si bonnes, que les precedentes.



CHAPITRE III.

Des Arbres fructiers.



Oila en bref quant a la pepiniere; reste a considerer comme il faut planter, greffer & tailler toutes sortes d' arbres fructiers, dont nous en remarquerons de deux sortes en general, sçauoir hauts, ou grands, que nous appellons arbres de marque, lesquels se doiuent planter en plain champ, ou terrain; & l' autre espece se nomme arbres nains, comme ne croissans pas plus hauts que dix a douze pieds: Ceux-cy sont propres a mettre en expailler, c' est a dire contre les murs en forme de palissade, & a l' abry des vents du Nord; mais exposez au soleil du Midy le plus qu' il est possible; & c' est la maniere qu' il nous faudra tenir en ces pays froids, & quartiers du Nord, pour le regard des arbres delicats, comme Bon-Chrestien Bargamotte, Messire Jean, Abricots, Peches, Cerises precoces, ou hastiues, & plusieurs autres.

Le Bon-Chrestien est distingué en deux especes particulieres, sçauoir d' Hyuer, & d' Esté: celuy d' Hyuer est le plus excellent, & se garde-

tout l' Hyuer estant cueilly en saison conuenable; mais celuy d' Esté ne se garde pas, & deuiet ordinairement verreux. C' est vn arbre fort domestique, & qui se plait aux enuiron des maisons, & dans les courts; celuy cy pourra facilement meurir en ces pays froids, mais a peine celuy d' hyuer, a moins que l' annee ne soit tresfauorable, dautant que c' est vn fruit qui veut demeurer des derniers sur l' arbre, & estant cueilly trop tost se fene, & demeure sans faueur, ny aucun goust.

La Bargamotte se rencontre pareillement d' Esté, & d' Hyuer, & ainsi que le bon-Chrestien: Celle d' Hyuer est beaucoup plus excellente, & grosse que celle d' Esté, aussi sera-elle beaucoup plus difficile a faire meurir en ces quartiers du Nord; toutesfois moins que le bon-Chrestien, comme estant vn peu plus hastiue. Mais tant le dit bon-Chrestien que Bargamotte d' Hyuer ne pourront reüssir icy a moins qu' ils ne soient plantez en expailler, afin de les pouuoir abrier, & couvrir au printemps estant en fleur, d' autant qu' en ce temps la il vient quelquesfois des geles assez fortes, & des vents du Nord qui gastent tout. C' est pourquoy auant que passer plus oultre nous donnerons quelque intelligence touchant l' expailler.

Nous nous seruirons donc en ces contrees Nordennes de l' expailler, pour planter nos meilleurs, & plus delicats fruitiers, tant a pepin, qu' a noyau; & ce par le moyen de bonnes trenchees de six pieds de large, & quatre de profond, le long du mur destiné a faire expailler, & l' ayant melioré (comme il a esté dit au Chapitre premier) nous y planterons nos dits arbres nains d' environ deux toises en deux toises, qui font environ six aulnes de Suede, ou douze pieds, & le plus esleué que nous pourrons, en faisant vn petit talluë le long du dit mur: & en plantant les dits arbres, il faut bien prendre garde que la racine ne soit posée sur le fumier, ny entourée de mottes, ou pierres, ains de la terre bien menuë, & deliée autour d' icelle racine; pareillement qu' elle ne soit contrainte, froissée, ny esclatée, tant en la taillant, qu' en la plantant; puis les arroser souuent la premiere annee.

Quant a la coupe, & taille des dits arbres; premierement la racine se coupe en dessous en tirant la main qui coupe vers soy, sans l' écorcher, ny rompre; & si d' aduventure il se rencontre des dictes racines rompuës, ou esclatées, il les faut couper proprement. Pour la taille des branches,

branches, il fera plus expedient de les laisser iusqu' au Printemps, si les arbres sont plantez en Automne, craignant de les trop alterer. Mais s' ils sont plantez au Printemps, il les faut couper aussi tost, & le plus court que faire se pourra: dautant que l' arbre estant prés coupé, la seue a plus de force a pousser son humeur, & l' arbre en vient plus beau, & abonde dautant plus en fruit. Cette taille se doit faire au declin de la Lune, & ainsi generalement de toutes sortes d' arbres fruitiers, & autres. Il est a remarquer que pour auoir des bons poiriers nains, & qui rapportent fruits en abondance, il faut qu' ils soient greffez sur coignaciers; mais quant aux grands, & de marque, ils se greffent sur leur mesmes especes.

Il y a vn grand nombre de sortes de poiriers, comme Messire Jean, Amadote, Bezidhery, Rousselet, Muscat, Orange, äurose, Vallee, cer-teau, & autres tant d' Esté, que d' Hyuer, & a manger cru, que cuittes, desquelles ie ne feray mention n' en scachant pas les noms en autre lan-gue que françoise: c' est pourquoy nous parlerons maintenant du pom-mier.

Le pommier se plante fort rarement en expailler, ains en plaine ter-re dans les vergers, comme estant plus robuste, que le poirier. Ils doi-uent estre plantez a grand espace l' vn de l' autre, a cause qu' ils crois-sent fort larges, & spacieux en leurs branches. Toutesfois par curio-sité il s' en peut planter en expailler: mais il faut qu' iceux soient gref-fez sur pommiers nains, que nous appellons en France de paradis, les-quels abondent ordinairement en fruit. Les meilleures especes de pom-mes sont, la Reinette, Courpendu, & la Caluille. Il s' en rencontre d' vne infinie quantité d' especes, aussi bien que des poiriers, desquels nous ne ferons mention pour la raison sus-dite.

Le Coignacier est vn troiziesme fruit a pepin, & tres excellent a con-fire; mais pour en auoir du fruit en maturité, il les faut planter aussi en ex-pailler; & a grand' peine encore pourra-il 'meurir en ces quartiers, deman-dant a cette fin beaucoup plus de temps que le Bon-chrestien d' Hyuer. Il nous fera neantmoins tres vtil d' en faire bonne prouision pour greffer les poiriers nains: ce qui est assez facile, comme estant vn arbre prompt a reprendre, & fort robuste aux injures du temps. Il se plait plus qu' au-cuns dans vne terre forte, grasse, & aquatique; comme aussi fait le pom-mier, & poirier: mais les fruits a noyau au contraire se plaisent dans vne terre sablonneuse & chaude.

Mainte-

Maintenant quant aux dits fruits a noyau, le prunier est tres excellent tant a manger crud, que confit. Il se peut planter en vergers, & en expailler: Toutesfois les plus exquis se doiuent planter en expailler, comme Le Perdrigon, gros damas noir, & violet, Imperiale, & Dacte: & comme ils ne sont si delicats que les Abricotiers, pechers & autres arbres, ils se pourront planter en moindre aspect, moiennant qu' ils ne soient du tout exposez au Nord, reseruant le meilleur aspect pour les autres. Les Pommiers nains se peuuent aussi planter en expailler, & au mesme aspect que les Pruniers, mais il est tresbon que les Poiriers, Pommiers, & Pruniers soient tous plantez separement; quant aux Abricotiers, Pechers, & Cerisiers, ils se peuuent entremesler par ordre.

Pour l' Abricotier, & Pecher ils croissent assez promptement, mais aussi sont ils moins de duree, & fort suiets aux injures du temps: Partant ils requierent encor plus de soing que les autres, les plantant en expailler, bien a l' abry des vents du Nord: & comme ils sont hastifs, & des premiers en fleur, il les faudra couvrir au printemps, lors qu' il y aura apparence de geleë, par le moyen de paillassons faits a la propice, pour les mettre dessus proprement, & bien attachez contre le mur sans qu' ils puissent endommager les boutons, ou fleurs.

Les sus-dits arbres nains se peuuent aussi curieusement planter dans des quaiſſes: car par ce moyen on les pourra conseruer dans la serre comme les Orangers, & les transporter de lieu a autre au beau temps; mesmes jusques dans les salles aux banquetz, & festins, ou l' on pourra prendre plaisir de cueillir le fruit de dessus les dits arbres.

Mais pour reuenir aux especes de nos arbres fruitiers, nous dirons que l' Abricotier est seul en son espee, sinon qu' il s' en rencontre de meilleure, & plus belle l'vne que l'autre. Il se greffe sur le prunier de gros damas blanc, ou de S. Julien; & est encor meilleur a greffer sur son propre sauageon.

La Peche se treuve de diuerses especes, comme peche commune, Auant-peche, Peche de Troye, Paue blanche, & iaune, Mellicottons, & Bruignons; & toutes generalmente se peuuent greffer sur le prunier de S. Julien, & Amande douce. Toutes ces fortes de peches, comme aussi l' Abricotier croissent abondamment, & fort viste, c'est pourquoy il les faut tailler tous les ans plus qu' aucun autre arbre, obseruant de tousiours laisser les branches plus abondantes en boutons a fruit; ce qui se peut aisement

aisement remarquer sur les dits arbres. Quant aux iets, & scions qui paroissent les plus vigoureux, & plains de seve; ce sont ordinairement ceux qui n' ont aucuns boutons a fleur, & lesquels neantmoins tirent la meilleure substance de l' arbre: on les peut a bon droit nommer branches bastardes, dautant qu' elles attirent a elles la bonne nourriture des legitimes. Difficilement pourra-on faire reüssir en ces quartiers du Nord les dites sortes de Peches, si ce n' est les hastiues, comme Auant-peches & Peches de Troye; quant aux tardiues ce seroit perdre le temps. Il est a noter qu' il ne faut attendre plus d' vn an ou enuiron apres leur greffes pour les replanter: autrement ils seroient trop gros, & a demy passes, auant que d' estre repris, comme estans de peu de duree.

Le Cerisier est vn arbre qui se plante en verger, & se plait en terre sablonneuse: il y en a des hastifs, & tardifs, comme aussi des nains pour planter en expailler. Nous nommons ceux-cy precoces, a cause que les cerises sont meures des premieres, Mais si l' on desire auoir vne belle Cerisaye, il faut choisir vne terre (comme nous auons dit) laquelle soit sablonneuse, & apres auoir fait des trous de deux toises en deux toises, ameilleurez avec de bon terreau, y planter des Merisiers, c' est a dire, Guiniers sauages de la grosseur de trois a quatre poulces de tour: puis la deuziesme annee d' apres les greffer de toutes les meilleures especes qui se pourront rencontrer. La raison pourquoy le Merisier est meilleur a greffer que le Cerisier, est qu' il ne iette pas du pied comme le Cerisier. Les Griotiers, Bigarreautiers, & Guiniers se doiuent planter, & greffer comme les Cerisiers, avec cette difference qu' il les faut planter a part ou autour de la dite Cerisaye, en mesme alignement que les Cerisiers, a cause qu' ils croissent plus grands, & plus forts.

Le Meurier est de deux especes, scauoir blanc, & noir; Le blanc ne sert qu' aux vers a soye; mais le noir rapporte de bon, & fait fruißt a manger sur la fin de l' Esté. Il se greffe sur le blanc en mesme maniere que les autres arbres. Le froid luy fait couler son fruißt, s' il n' en est bien mis a l' abry, c' est pourquoy il en faut bien auoir du soin en ces quartiers froids: & pour ce subiet on en peut planter en expailler; autrement il ne produira que des feuilles.

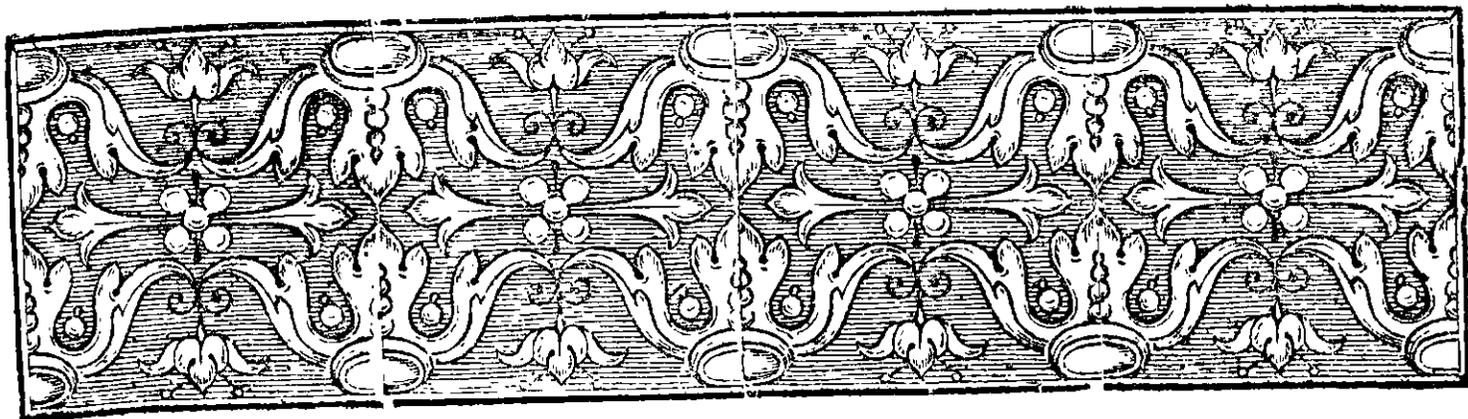
Le Noyer est vn arbre qui vient fort grand, & spacieux; mais il est ennemy de tous les autres: a raison de quoy il le faut planter a part, comme dans quelques aduenuës, & autres lieux vastes. La meilleure

espece est celle dont la coquille de la noix est tendre : il le faut planter loin a loin , comme de cinq a six toises , & ne le couper par le faiste que lors qu' il sera repris , ains seulement les racines. Sa feuille est de bonne odeur.

Le Nefflier est vn arbre rustique , & robuste : Son fruit ne vaut rien , qu' il ne soit comme pourry , & que les geles n' ayent donné defus. Il se greffe sur luy mesme , ou sur l' Espine blanche.

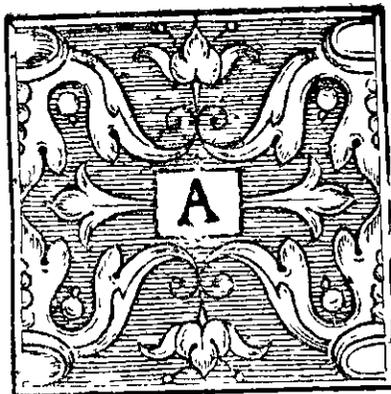
Est a remarquer que les dits arbres fruitiers ne se doiuent planter, qu'en la pleine Lune, si faire se peut : La meilleure saison est en Automne; par ce que durant l' Hyver la racine se fortifie : mais il ne faut iamais arracher vn arbre , ny le replanter que la feuille ne soit tombee ; ce qui n' arriue pas en ces quartiers , d'autant que l' Esté finit tost , & commence tard, ce qui cause souuent que la seve est encor fluante sur les arbres , lors qu' il seroit a propos de les leuer auant les geles : partant en tels lieux il sera expedient d' attendre jusqu' au printemps ; & si tost que la terre sera degelée ne point perdre de temps a arracher , & replanter au plus viste, auant que les arbres entrent en seve , ayant le soin de les bien arrouser durant l' Esté. Et lors qu' ils commenceront a pousser , il faut se donner garde d' oster les bourgeons, (quoy qu' ils semblent superflus) auant le mois d' Aoust, d'autant que cela feroit retirer la seve , & puis remontant s' arresteroit au mesme endroit pour reproduire des nouveaux iets , ou bourgeons : & ainsi l' arbre ne profiteroit , ains s' altereroit par le haut, & pourroit auorter tout a fait.

Maintenant s' il est besoin de replanter des vieux arbres tant a fruit, que sauages , moyennant qu' ils n' ayent plus de dix a douze ans , il faut prendre grand soin a les bien arracher , sans endommager les racines , & a preparer des grands trous comme il sera treuue conuenable a proportion de leur grosseur, les coupant en teste fort courts , & prenant garde de les replanter au mesme aspect du soleil , qu' ils estoient cy deuant . La meilleure saison pour cet effect est en Automne au commencement de Nouembre ; afin qu' ils reçoient en leurs racines l' humidité de l' Hyver , puis les arrouser en abondance.



CHAPITRE IV.

Des diverses sortes de greffer.



Yant traité jusques icy desterroirs, & de leur cult, comme aussi des arbres fruitiers; reste maintenant a parler de diverses sortes de greffer, desquelles nous en remarquerons trois principales, nommement, approche, fente, & escusson: quant aux autres elles sont plus curieuses qu'vtiles; & comme mon intention est d'estre bref en cet oeuvre le plus qu'il me sera possible, ie ne m'arresteray qu'aux trois sus-dites, comme estants les plus frequentes, & meilleures.

Le greffer en approche est fort commode, & prompt, comme aussi tresasseuré; d'autant que le sauvegeon reçoit la greffe sans estre coupee hors de son arbre, & se pratique en cette maniere. Lors que l'on a un arbre d'excellent fruit, on plante plusieurs sauvegeons a l'entour d'iceluy, bien droits & bien choisis; & l'annee ensuiivante, estans bien repris, on approche quelques branches du dit arbre, en faisant incision par le haut des dits sauvegeons: puis y appliquant la greffe, apres l'auoir taillé des deux costez, ou elle sera ferreë, & enfermeë du sauvegeon, & l'operation estant faite comme il appartient, couvrir la fente, & la greffe de cire apprestee. Mais il ne faut pas couper la dite greffe qu'a la seconde pousse, ou annee; car autrement elle pourroit secher, n'estant encor bien reprise sur le dit sauvegeon.

Le greffer en fente se fait presque en la mesme façon, hors-mis que la greffe est detachëe, & coupeë de son arbre, elle n'est pas si assureë que

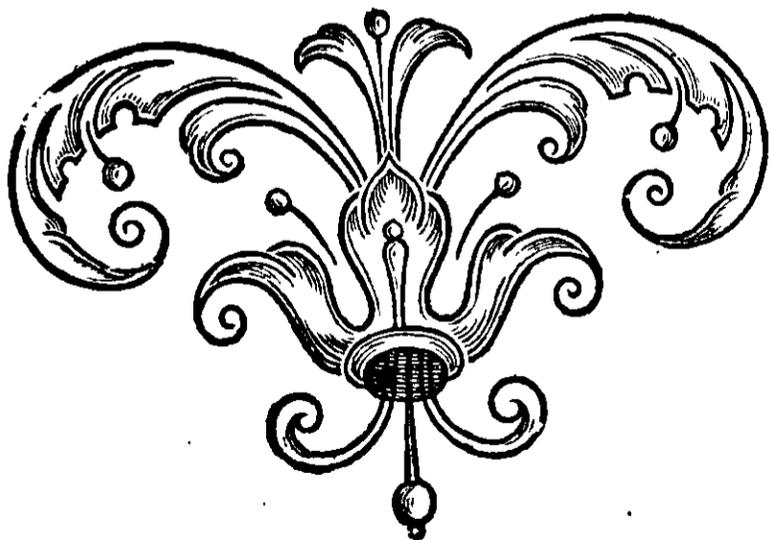
la precedente : toutesfois elle n'est pas moindre, ains plus exquise ; d'autant que par icelle on peut auoir des especes de fruits rares d'estranges pays : & partant que les greffes soient conseruees^m fraichement. Elles se peuuent garder vn mois, ou six sepmaines estant coupees en decours de Lune : Ceste maniere de greffer se pratique en cette sorte. Premièrement il faut auoir vne petite sië, avec laquelle on siera le sauageon sans l'esclater, ny escorcher ; puis avec vne serpette bien trenchante, couper bien vniement le dessus du sauageon sië, & l'ayant fendu sans offenser la moëlle il faut mettre dans la fente vn petit coin de bois ; ce fait, il faut avec vn autre cousteau fait expres, (que nous appellons Entoy) tailler dextrement la greffe de deux costez egallement, ou bien vn peu plus d'vn costé que de l'autre ; puis la mettre dans la dite fente enuiron deux, ou trois doigts auant, en sorte que l'escorce de la greffe face partie de la circonference de celle du sauageon. Et soit icelle greffe coupeë en sorte, qu'il ny reste que deux ou trois yeux, hors la fente du dit sauageon : puis il y faut appliquer de la mousse autour lieë avec de la pelure de bois, ou bien y appliquer de la cire proprement, ainsi l'operation sera faite. Reste seulement a remarquer que pour auoir des arbres nains, il les faut greffer fort bas, jusques contre terre. La saison pour greffer en ces deux manieres, est au printemps le plus-tost que faire se peut ; & ez jours inlunes, c'est a dire deux jours deuant la nouvelle Lune, ou deux jours apres, & par vn beau temps, & doux si faire se peut.

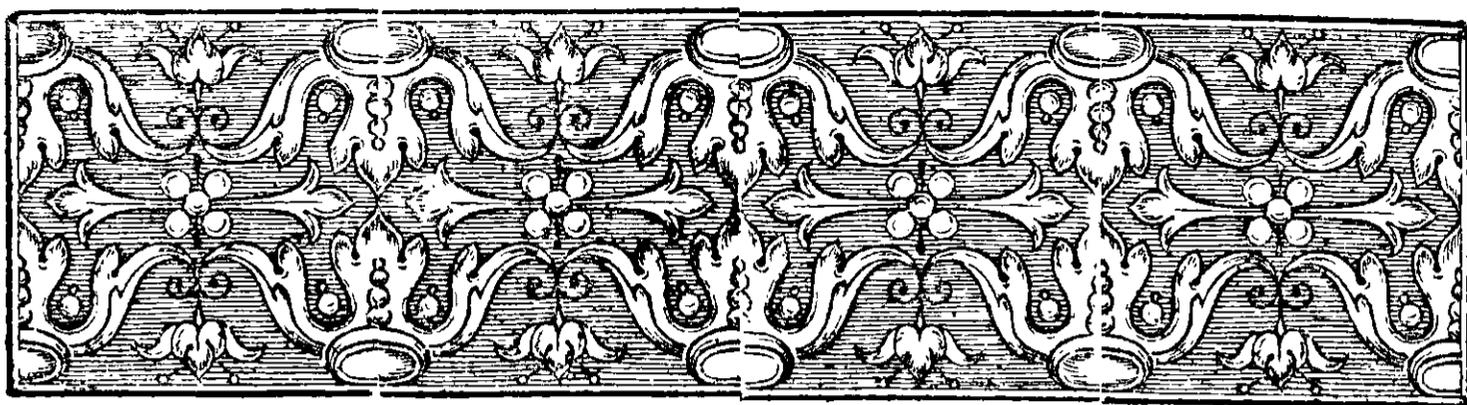
L'autre maniere de greffer est en escusson, laquelle est bien differente des precedentes, mais tresbelle, & vtile. Elle se pratique l'Esté ez jours inlunes, vers la seconde pousse ou seve ez mois de juillet, ou Aoust. Pour donc greffer en escusson, il conuient couper des sions ou bouts de branches des arbres, desquelles nous desirerons auoir du mesme fruit, & mettant le bout coupé dans l'eauë, afin qu'ils ne s'alterent, & senent ; puis leuant bien proprement l'œil, ou escusson en forme de lozange par le bas, c'est a dire en pointe, se donnant garde de l'escorcher, ou esclater : & soit fait l'ouuerture en l'escorce jusques au bois du sauageon, comme en demye croix, & dans icelle soit annexé, & joint le dit escusson, par le moyen du bout du manche de l'entoy d'os, ou d'yuoire fait en rond, & meince, sans estre toutesfois trenchant, avec lequel on leuera doucement l'escorce des deux costez, pour y appliquer l'escusson : puis apres
soit

soit iceluy lié avec de la filasse , laquelle il faudra couper lors qu' on verra le dit escusson repris ; car la seve montant le fait enfler , comme aussi le sauuageon , & la dite filasse les ferrant par trop , pourroit empescher la nourriture d'iceluy. Il ne faut pas couper le dit sauuageon plus bas que trois , a quatre poulces de l'ente , ny auparauant qu' elle soit vigoureuse , & bien reprise. Il est a noter que le dit escusson est si delicat , qu' il ne peut souffrir d' estre plus d' vn moment a l' air , & se corrompt par l' haleine de celuy qui le touche , notamment s' il l' a forte , ou puante.

Oultre les trois manieres de greffer sus-dites , on en peut encor vser d'vne quatriesme que l' on nomme , en couronne , mais elle ne se pratique qu' aux gros arbres , en coupant , & fiant le bout des branches enuiron a vn pied du tronc , a l'entour desquelles se pourront pos r quatre , ou cinq greffes tailleës d' vn costé seulement , & ce en coupant l' escorce par le bout de la dite branche , en plusieurs endroits , suiuant la grosseur d' icelle ; puis y adiufter les dites greffes , escorce contre escorce , y appliquant de la cire proprement par dessus & les liant doucement , afin qu' elles ne se laschent. Cette maniere d' operation se doit faire éz jours inlunes du mois d' Aupil , ou en ces quartiers vers le mois de May.

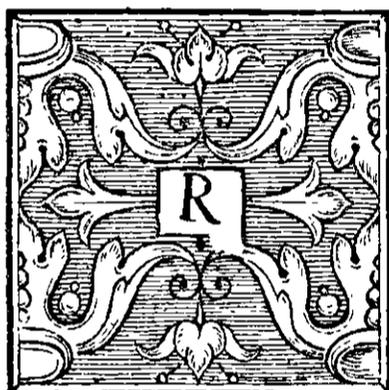
Quant aux greffes , elles se doiuent couper au decours de la Lune de Feburier , ou Mars , liant chasque espee par paquets , puis les mettre a la caue , ou elles se conserueront jusques a ce que l' on voie le temps propre pour s' en seruir. Il faut couper des dites greffes vn poulce , ou deux de vieux bois , & les choisir tousiours sur les principales branches de l' arbre du costé de
l' Orient.





CHAPITRE V.

De la Vigne.

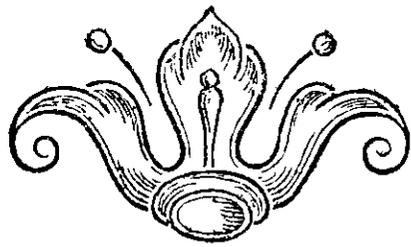
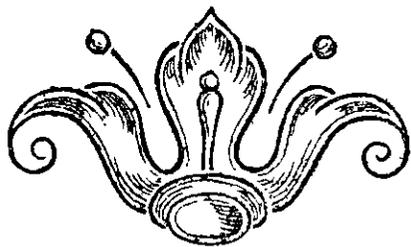
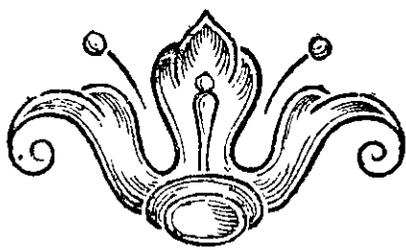


Este encor a traiter de l'arbre, & fruit de la vigne, dont il y en a de plusieurs especes, comme blanc, & noir, muscat, bourdelay, & autres. Mais avant que de la planter, il sera bon de reconnoistre le terroir (comme nous auons dit au premier chapitre) car la vigne est encor plus prompte, & plus facile a recevoir le mauuais goust de la terre, qu' aucun autre arbre. Elle se plait en terre graueleuse, partant qu' elle soit bien amendee, & fumeë. Elle se marquite, & prouigne facilement; comme aussi vient elle fort bien de bouture, ou tallons estans coupez au milieu du sep, & en decours de la Lune de Feburier ez pays temperez; mais en ces lieux froids en celle de Mars, les conseruant dans terre en quelque lieu ou il n'y gele pas, jusqu' a ce que les gelës soient passës; & lors on fera des seillons, ou rayons assez profonds d'environ deux pieds de large, ou l'on plantera les dits tallons, ou boutures, les ayant fait tremper auparavant dans l'eauë nette; puis la troiziesme annee il les faudra tailler, ne laissant que trois yeux au sep. La saison pour la dicte taille est en decours de la Lune de Feburier, ou Mars en ces quartiers, avant qu'elle monte en seve.

La vigne se peut aussi greffer en la mesme maniere, que les autres arbres fruitiers, sçauoir en fente, ou approche, pourueu que ce soit toujours le plus bas que faire se pourra, quant a la fente; Mais par le moyen de l'approche, le curieux pourra faire qu'un mesme sep de vigne porte de deux especes de raisin, sçauoir blanc, & noir, en plantant
proche

proche l' vne de l' autre les deux differentes especes : puis l' annee d' apres estants bien reprises, les ioindre, & incorporer ensemble, y appliquant de la cire par dessus, & deux ans apres on aura le dit raisin de deux especes sur vn mesme sep, & mesme grappe:

Quant aux pays froids, la vigne ne peut subsister a moins que d' estre en expailler, & bien exposee au soleil de Midy, a l' abry des vents du Nord; puis la couvrir de paillassons, quand il sera besoin : & comme l' Hyver est extremement rude en ces quartiers du Nord, il est bon durant iceluy de l' enuelopper de paille, & la coucher dans terre : Puis les grandes gelées estants passees, la releuer, & la tailler fort pres, ne luy laissant que quatre, a cinq doigts de nouveau bois, & en la saison sus-ditte.



CHAPITRE VI.

Des racines, & herbages.



Pres auoir briefuement traicté des terroirs, & arbres fructiers, nous parlerons maintenant des racines, & herbages du jardin potager : pour lequel construire, il faut choisir quelquelieu vn peu frais, & humide, & y faire porter quantité de fumiers; puis apres auoir esté labouré comme il appartient, le disposer par quarrés, ainsi qu' il se treuera conuenable, dans lesquels se feront diuerses planches, pour y semer, & planter, suiuant les temps & saisons, de chasque espece, ainsi qu' il s' ensuit. Mais auparauant il faut remarquer que les prairies sont plus propres a faire jardin de cuisine, qu' aucun autre terroir, pourueu qu' elles soient exemptées de l' eau : car en leur donnant vn bon labour par trenchees, & mettant au fond d' icelles le gazon, puis la terre par dessus, il leur faudra moins de fumier; le dit gazon les rendant tant plus fertiles, & plus propres a produire toutes sortes de plantes.

Con-

Considerons maintenant en quel temps se seme, & replante les legumes, & herbages les plus vtiles au iardin de cuisine. Premièrement, l'oignon se seme au decours de la Lune d' Aouſt, & se replante au decours de la Lune de Mars. Toutes ſortes d' oignons ſe peuuent auſſi ſemer au decours de la Lune de Feburier ez lieux temperez; mais au pays froids ils ne ſe peuuent ſemer qu' au Mars, lors que la terre eſt degeleë, & le plus toſt qu' il eſt poſſible, afin que l' on puiſſe les replanter, & qu' ils puiſſent groſſir.

Le porreau ſe doit ſemer en la nouvelle Lune de Mars, ou le plus toſt que faire ſe pourra en ces quartiers, afin qu' il puiſſe auoir le temps de ſe fortifier, pour eſtre replanté en la nouvelle Lune du mois de Juin. Il le faut mettre aſſez auant dans la terre, pour luy faire prendre du blanc; car c' eſt ce qui eſt le meilleur a manger dans le potage durant l' Hyuer, lors que l' on ne peut auoir autres herbages. Il ſe conſerue facilement eſtant mis en du ſable dans le terrail, & dure iuſques au printemps.

L' ail eſt plus propre a planter qu' a ſemer, a cauſe qu' il multiplie fort en ſon bulbe, comme auſſi les petites ciues; c' eſt pourquoy il ſera plus expedient de les eſcharpir, & les replanter. Il faut noter que toutes telles racines infectent tellement la terre ou ils ont eſté, qu' il la faut bien purifier, & amender auant que d' y ſemer, & mettre autre choſe.

La Bette-raue eſt vne fort bonne, & ſaine racine; elle ſe ſeme en plaine Lune le pluſtoſt qu' il eſt poſſible au printemps: Les raues ſe ſement auſſi en plaine Lune; mais pour en auoir de bonneheure il les faut ſemer ſur couches de fumier; pareillement pour en auoir en toutes ſaiſons, il en faut ſemer tous les mois ſur terre, ils demandent vne terre ſablonneuſe.

Les panais, ou paſtenades, & Carottes ſe doiuent ſemer en decours de la Lune de Feburier aux pays temperez: Mais en ces quartiers eſt meilleur de les ſemer auant l' Hyuer; car autrement elles n' auroient pas le temps de pouoir groſſir.

Les cherüis, que l' on nomme icy racines ſucrées, ſont tres bonnes, & multiplient grandement; c' eſt pourquoy elles ſe peuent eſcharpir & replanter plus toſt que ſemer, & ce en nouvelle Lune de Mars. La Cichoree ſauage ſe ſeme en la plaine Lune d' Aouſt: La Selfie en plaine Lune de Mars, ou plus toſt; Comme auſſi les racines du gros perſil.

Après

Après les racines suivent les herbages du jardin de cuisine, dont les choux s'y rencontrent de plusieurs espèces, comme choux-fleurs, choux-blancs, choux-frizez ou de Savoie, choux-verds, choux-rouges, & autres: mais le choux-fleur est le plus délicat à manger, aussi est il moins susceptible des injures du temps: & pour ce subiet il se doit semer sur couches de fumier de cheval à la fin de la Lune de Mars, & replanter en la pleine du mois de^r May, en terre bien fumée, & préparée; & pour le conserver en Hyuer il le faut replanter dans la serre en du sable.

Les choux à pommes tant rouges que blancs, se peuvent semer sur la fin de l'Esté en pleine Lune, pour les replanter en nouvelle au Printemps. Les choux de Milan, ou de Savoie, & tous autres généralement se peuvent semer au Printemps en la pleine Lune de Mars, pour les replanter en la pleine Lune de May.

La laitüe est vne fort bonne herbe tant en salade, que cuicte dans le pot. Il y en a de plusieurs espèces, & pour en auoir tost elles se sement sur couches de fumier en nouvelle Lune le plus tost qu'il est possible. Elles se replantent au decours de la mesme, ou suiuate Lune: Mais pour en auoir le long de l'Esté, il en faut semer toutes les nouvelles Lunes des mois, & les replanter au decours.

Il y a encor vne autre espèce de Laitüe que l'on nomme Romaine, ou d'Espagne; qui est vne excellente salade. Elle se seme au decours de la Lune de Mars, & se replante en la nouvelle de May. Il la faut lier avec des brins de paille pour la faire blanchir.

L'Endiue est pareillement tres bonne tant en salade que cuitte. Nous en auons de deux sortes, l'vne frisée, & l'autre non: la premiere est la meilleure. Elle se seme au decours de la Lune, & se replante aussi au decours, lors que le froid est passé. Elle se veut lier avec de la paille pour blanchir; & celle que l'on desire garder pour l'Hyuer, il la faut semer tard vers le mois d'Aoust: Puis lors que les gelees commencent à venir la transplanter en du sable dans la serre, prenant bien garde, qu'elle ne soit mouillée en la reserrant. La meilleure pour cet usage est la frisée.

La Bourache, & la Buglosse se sement en la nouvelle Lune de Mars, & est tres bonne, & rafraichissante en potage. Elles portent des petites fleurs bleues, qui sont fort propres à mettre sur les salades, & sur les tables.

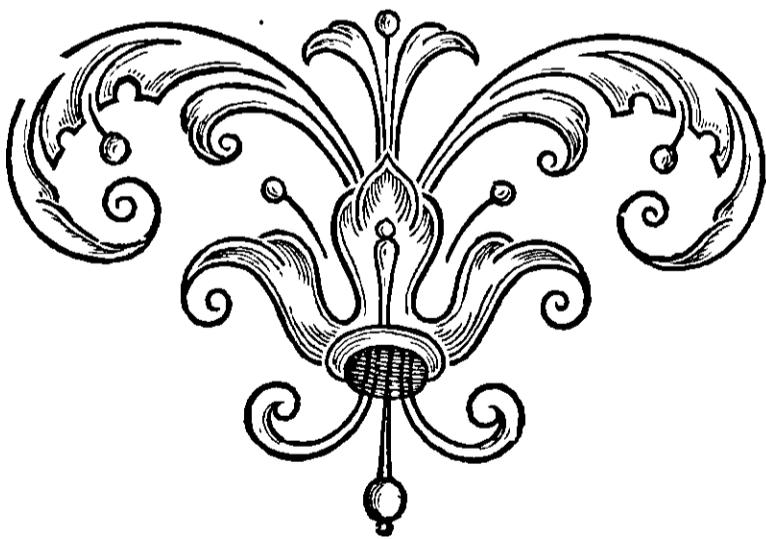
Les Espinars, Perfil, Cerfueil, & ozeille, se sement en la nouvelle Lune d' Aoust, & Mars; ce qui est semé en Mars grenit au mois d' Aoust: partant on ne s' en peut seruir que jusques au mois de juillet & d' Aoust; mais ce qui est semé en Aoust ne grene point & peut estre propre a s' en seruir en Automne, & mesmes en Hyuer.

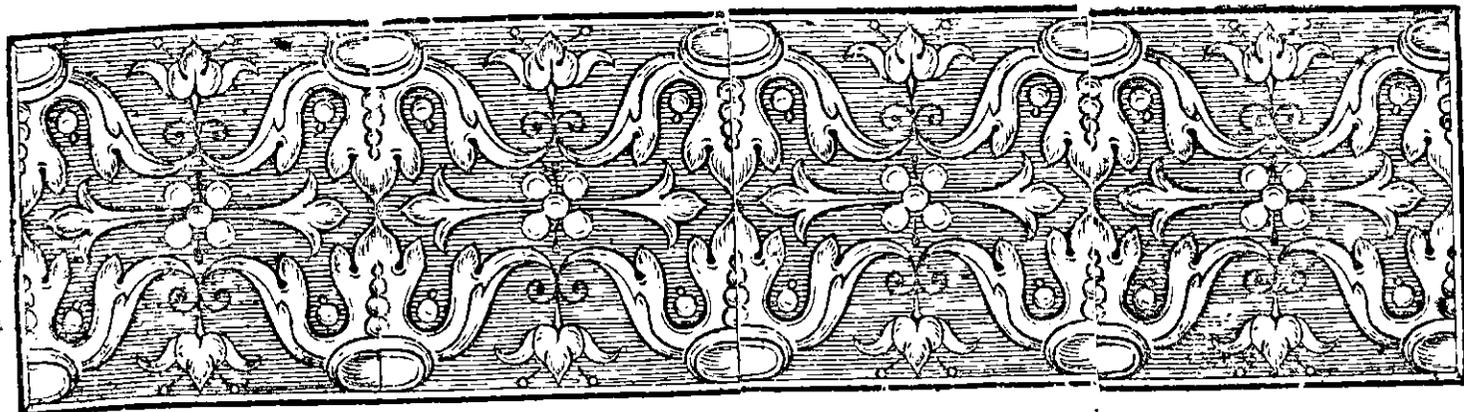
Poireë a large coste, ou bette blanche se seme au decours de la Lune de Mars, & se replante aussi au decours de la suiuate. La Pimprenelle se seme en la nouvelle Lune de Mars, ou Aueil; comme aussi l' ozeille ronde, corne de cerf, Cresson Alenois, & sarriette.

Le Pourpier est excellent tant en salade, que confit au vinaigre pour l' Hyuer. Il se seme en la nouvelle Lune de Mars, ou Aueil en ces quartiers sur couches de fumier pour en auoir de bonne heure, & consecutiuellement toutes les nouvelles Lunes on en peut semer, pour en auoir en tout temps.

Quant a la Tripe-madame, Estragon, mente, baulme, coq & petites ciues, elles se peuuent plus tost escharpir, que semer, multiplians grandement en leur racines, elles se transplantent en la pleine Lune de Mars, ou Aueil.

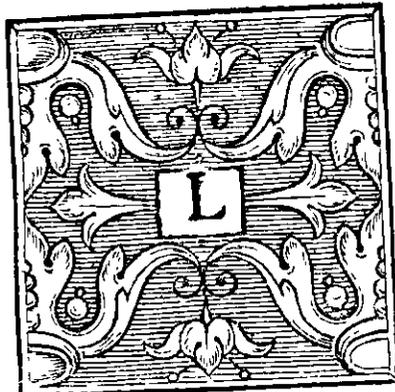
Soit icy remarqué que pour semer tost en ces pays froids, il est bon de mettre durant l' Hyuer sur le lieu dedié a semer, deux, ou trois pieds de fumier de cheual nouvellement fait, afin que la chaleur d' iceluy empesche les geleës de penetrer jusqu' a la terre; puis estant releué au printemps, la ditte terre se treuera en estat de pouuoir semer ce qu' on voudra.





CHAPITRE VII.

*Des fruits, & plantes odoriferantes du Jardin
de cuisine.*



Es fruits du jardin de cuisine sont Melons, concombres, citrouilles, Artichaux, pois, febues, & autres legumes, desquels le Melon est assez difficile a faire venir en quelques lieux des pays temperez, & par consequent beaucoup plus en ces climats du Nord; partant il en faut auoir vn grand soin, pour en faire croistre de bons; & ce sera par le moyen de couches de long fumier de cheval, que l'on fera d'environ trois pieds de haut, & quatre de large, en la superficie desquelles on mettra quatre ou cinq poulces de terreau, ou menu fumier vsé, prenant bien garde, que les dites couches soyent a l'abry du Nord, le plus que faire se pourra, & bien exposees au Midy, puis lors qu'elles auront passé leur grande chaleur bruslante, (ce qui se reconnoistra trois ou quatre jours apres, en fichant le doigt dedans) on y semera les melons peu auant, dans des petits trous par ordre, & deux grains a chasque trou, & ce au decours de la Lune de Mars, ajustant sur les dites couches des verres, ou vitres pour empescher les vents de leur nuire, ains recevoir avec plus de force les rayons du Soleil; puis la nuit les couvrir de paillassons pour les preseruer de la geleë: & lors qu'ils auront trois ou quatre feuilles, il faudra les replanter sur d'autres couches plus basses que les premieres, & sans menu fumier, labourant le dessous d'icelles, afin que les racines des dicts melons, puissent prendre nourriture de la terre. Ils veulent estre arrousez souuent, mais auparauant il faut que l'eauë soit assaisoneë par les rayons du Soleil, & en les arrou-

fant ne mouiller pas la feuille, ny le fruit, Puis, quand il sera besoing de les reschauffer, il faudra mettre du fumier nouveau tout a l'entour des dites couches, environ vn pied de large, & vn peu plus haut qu' icelles : En apres il sera necessaire de les tailler, ne leur laissant que trois ou quatre bras, c' est a dire branches, ostant tousiours les faulces fleurs, & la plus grande partie du fruit du bout des branches, afin que celui qui est prez du pied puisse profiter d' auantage, lequel est ordinariment le meilleur.

Il se fait encor vne autre sorte de couche pour transplanter les melons, que nous nommons en France, couche sourde, parce qu' ayant fouy deux ou trois pieds en terre de largeur conuenable, on fait vne forme de trencheë, laquelle se remplit de nouveau fumier de cheual, & puis de terre au dessus, en sorte que les dites couches soyent vn peu esleuës & en ralluë vers le Midy, & apres auoir fait des trous par esgalle distance, on y transplante les dits melons, prenant bien garde en les leuant de la premiere couche, de leur esuenter la racine, ains leur laisser vne petite motte, qui la puisse conseruer en son premier lieu, autrement nostre labeur seroit vain, & de nul effect.

Les Concombres se sement & se replantent en la mesme maniere que les Melons : ils ne sont pas si delicats, ny tendres au mauuais temps : par ainsi on les peut transplanter en plaine terre mettant seulement vn peu de fumier au pied, & dedans leur trous. Les Citrouilles se cultivent tout de mesme : mais comme leur fruits sont fort gros, & pesans, il est bon de les appuyer avec des perches pour les soustenir; joint qu' elles occuperoient vn grand terrain. Elles veulent aussi estre arrouseës souuent.

L' Artichaud est vn des meilleurs fruits du jardin de cuisine. La meilleure espeece est celle qui est la moins picquante. Ils se sement sur couches en nouvelle Lune de Mars, & se replantent en pleine, lors qu' ils ont trois a quatre feuilles. Ils demandent vne terre grasse, & bien fumeë, fraische, & humide, & force arrousement. On les peut conseruer sur leur terrain en Hyver les entourant de fumier & de terre par dessus : Mais ils seront plus en seureté en ces quartiers dans

la terre, pour au printemps les deshoindre, & separer, puis les transplanter comme dit est. Leur costes ou cardes sont tresexcellentes a manger estants blanchies, par le moyen du fumier dont on les enuironne l'espace de douze ou quinze jours. Ils se blanchissent aussi dans la terre pour en auoir en Hyuer.

L'Asperge est aussi excellente, elle se seme en pleine Lune de Mars, & se replante deux ans apres en mesme Lune, & en lits, ou planches bien preparees, & vn peu basses, afin qu'elle puisse auoir de la fraischeur, & humidite, & dans icelles planches il la faut planter par rangs & esgalle distance d'vn pied l'vne de l'autre. Il n'est pas requis qu'elles ayent plus d'un pied & de my de bon fond afin qu'elles puissent taler d'auantage, & produire plus de fruit, ne treuant pas de nourriture suffisante au fond.

Les pois sont de diuerses especes. Les hastifs se sement en pleine Lune, le plustost qu'il est possible, pour en auoir des precoces. Il y a vne espece de pois, que l'on nomme sans gosse, d'autant qu'elle se mange avec le pois dans icelle, & est tres bon. Il est besoin que toutes sortes de pois soient ramez.

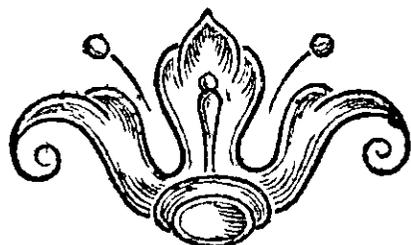
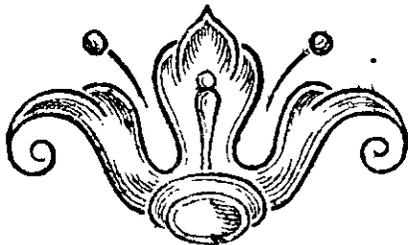
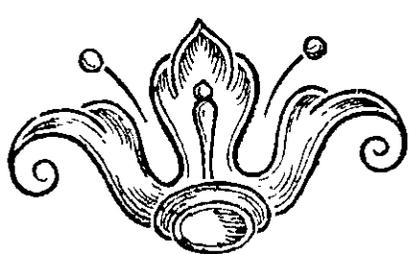
Les febues se plantent au decours de la lune d'Auril & May. Le fenouill doux se seme en la pleine Lune de Mars, ou d'Auril.

Nous parlerons maintenant des plantes, & arbustes tant a fruit, que de bonne odeur. Celles a fruit sont les groseliers qui se rencontrent de trois especes, sçauoir celuy qui vient en grappe, lequel est blanc, & rouge, & sont tres bons a confire; le troiziesme rapporte son fruit tout au contraire, sçauoir separé l'vn de l'autre: il est fort espineux, aussi son fruit n'est pas si bon que celuy des deux autres especes.

L'espine vinette, ou barbaris, est fort bonne & propre a confire, comme aussi a manger crude avec les viandes & saulses. Elle est pareillement espineuse; toutesfois sa feuille est tres belle, & par ainsi on en peut planter en palissades en quelques endroits dans le iardin de plaisir; ce que ie ne rouue a propos de faire de mesme pour le regard des groseliers, ains seulement dans le iardin de cuisine. Tous les sus dits arbrisseaux se prouignent aisement, & reprennent fort bien de bonte.

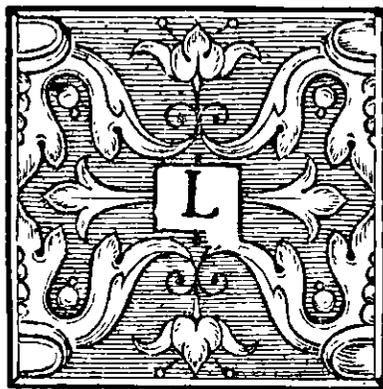
Les

Les arbuſtes de bonne odeur ſont la Lauande , Saugè, Ruë, Roſmarin , Hyſſope, Thym, & Marjolaine , leſquels ſe ſement en nouvelle Lune de Mars ſur couches de fumier ſi l'on veut, pour eſtre pluſtoſt venus, & ils ſe replantent en pleine Lune. Ils reprennent auſſi facilement de bouture & marquite.



CHAPITRE VIII.

Du Jardin a fleurs.



LE Jardin a fleurs doit eſtre a part , & requiert vne terre ſablonneuſe , & legere. Il eſt expedient de le ſeparer en deux parties, ſçauoir; l' vne pour les fleurs arbuſtes , comme Roſier , Geneſt d' Eſpaigne , capritolia , œillets d' Inde , Piuoines, & autres grandes fleurs , leſquelles offuſqueroient les baſſes eſtants meſſeés enſemble ; & l'autre partie pour les fleurs baſſes, & plus rares, comme œillets, Girofleés doubles , couronnes imperialles, Martagons, Tulipes, Anemones , Ranunculs , auriculs, Iris, & autres, leſquelles deux parties ſe peuuent encor diuiſer, pour mieux mettre chaſque eſpece a part. Toutesfois on peut bien approprier le dict iardin a fleurs arbuſtes avec les autres : mais il faut qu' elles ſoyent planteés par ordre en quelques endroiçts ſeulement pour ſeruir d' ornement, & de bienſeance. Toutes leſquelles fleurs ſe pourront auſſi planter dans les parterres, & autres lieux du iardin de plaſir, comme il ſera traicté en ſon lieu ; mais premierement venons a leur culture , & eſleuation.

Le Roſier eſt grandement diuerſifié en ſes eſpeces: Car il y en a des blancs, rouges, & iaunes, les vns a cent feuilles, d' Hollande, de Damas, Batauië, Muſcat, & autres. Ils ſe plantent en pleine Lune de Mars, ou Avril , & le plus-toſt que l'on peut ; ils ſe marquent, & prouignent en meſmes Lunes, & ils ſe peuuent auſſi greſſer en eſcuſſion.

Le

Le Caprifolium , ou Cheure feuille se plante , & marquotte en la mesme maniere que le rosier, Le Genest d' Espagne se seme aussi en mesme Lune pour le replanter par ordre ou l'on voudra. Il croist en arbre assez grand' & porte vne fleur jaune tout le long de l' Esté odoriferante.

Les Girofleés se rencontrent de diuerses couleurs, & ont toutes vne tres bonne odeur. Il en vient souuent des doubles, quand la graine est bien choisie, sçauoir du maistre-brein; ils se sement sur couches en pleine Lune, comme aussi les Passe-roses , œillets d' Inde, Tourne sol , & autres telles fleurs , pour les replanter en nouvelle Lune. Et comme la plus part de ces fleurs sont tardiues il est a propos de les semer le plus-tost que faire se peut, & principalement en ces quartiers , autrement a peine pourroient elles auoir le temps de fleurir.

L' œillet est vne fleur tres belle, & tres odoriferante; Il y en a de toutes couleurs, hors-mis noirs , & bleus, la pluspart des quels sont penachéz. Ils se sement en pleine Lune, en Automne, ou Printemps; prenant garde de choisir la meilleure graine, ainsi qu' aux girofleés. Ils se marquottent , & œilletonnent facilement en nouvelle Lune.

L'auricul ou oreille d' ours est vne des plus belles fleurs basses qui soit, il y en a de toutes couleurs hormis noire & bleuë, elle croist en bouquet sur lequel il se rencontre souuent jusques a cinquante fleurs ensemble & les quelles durent long temps en fleur, on la peut escharpir , d'autant qu' elle multiplië fort en sa racine, elle se seme en la pleine Lune de mars & septembre & est fort long temps a leuer: Il faut obseruer de ne la semer guere avant d' autant que la graine est si deslicë que le trop de terre par dessus la pourroit offusquer Il s' en peut esleuer facilement en ces quartiers comme estant assez robuste au froid , & se plaist en vne terre forte.

L'epatique est encor vne fleur basse a racine , laquelle est belle. Il s' en rencontre de deux especes sçauoir double & simple & de plusieurs couleurs comme blanche, bleuë, & coulombine, elle multiplië encor plus en sa racine que l'oreille d' ours & est pareillemant fort robuste aux injures du Temps

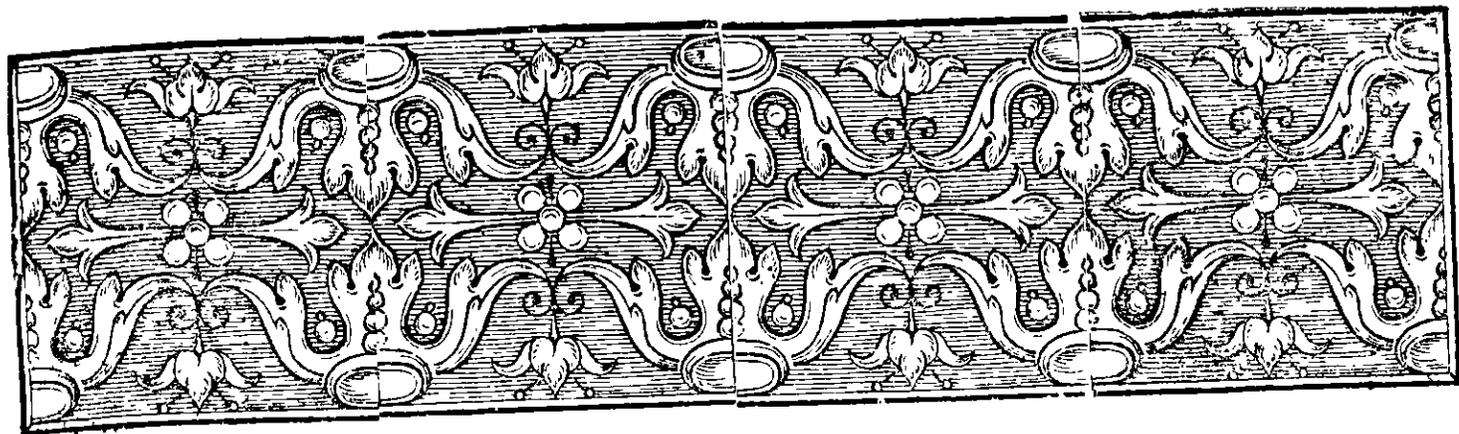
Il y a des fleurs que nous nommons tubereuses, & bulbeuses. Entre les tubereuses sont les piuoines, flambes, iris, & autres, lesquelles ont leur cayeux, annexez a costé de leur bulbes, ou oignons. Ces deux especes de fleurs se doiuent planter en nouvelle Lune, au mois d' Octobre. Toutesfois en ces quartiers, les plus delicates, comme (Anemosnes, Ranunculs, & iris) coureroient risque d' estre

d' estre gasteés par les rigueurs de l'Hyuer, c' est pourquoy il faut attendre jusqu' au Printemps pour les planter. Quant aux Tulipes elles se peuvent planter au sus dit temps d' Octobre, comme estans plus robustes, quoy qu' elles se peuvent garder jusqu' au Printemps, non toutefois sans estre en danger d' estre la plus part gasteés.

Toutes les sus dites fleurs se doiuent semer en pleine Lune du mois d' Aoust dans des pots, ou quaiſſes, & aussi en la pleine Lune de Mars. Il les faut laisser en terre deux ans auant que de les replanter, puis tous les ans les leuer a la fin du mois d' Aoust, & les nettoyer deüement pour les replanter au dict temps. L' Anemone fleurit au bout de deux ans, & pour en auoir des fleurs long-temps, il en faut planter tous les mois, les conseruant de la rigueur du froid, comme aussi de la trop grande ardeur du soleil.

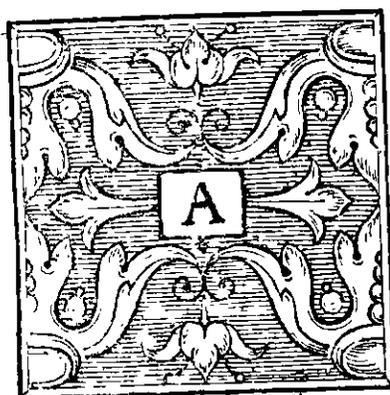
La Tulipe ne produit sa fleur que cinq ans apres auoir este semé: & tant les Tulipes, que les Anemones sont tresagreables a la veüe, & les plus exquises de toutes les fleurs, a cause de leur grande varieté en couleurs. Mais les Tulipes surpassent de beaucoup en beauté, & rareté les Anemones, par leur admirables pennaches, & bigarrures en vne infinité de couleurs, comme blanche, pourpre & bleuë, incarnate, & blanche, rouge & iaune, & plusieurs autres diuerses couleurs, jusques a cinq ou six sur vne mesme fleur: ce qui les faiët estimer des curieux par dessus toutes les autres fleurs. Elles multiplient fort en cayeuls, c' est a dire petites bulbes, qu' elles produisent presque tous les ans en leur racines, & oignons.

Il y a encores d' autres sortes de fleurs, comme Couronnes imperialles, Martagons, Lys blancs, & iaunes, fritillairs, Hiacinthes blanches, & bleuës, crocus, & plusieurs autres, toutes lesquelles se sement & plantent comme cy dessus. En oultre il y a encores plusieurs especes de petits simples & fleurs, Comme la cammomille, Muguet, Marguerite, Primavera, & autres, lesquelles sont propres dans le iardin de plaisir, y estants planteés par ordre comme il appartient; car elles sont differentes verdures, & fleurs. Quant aux autres fleurs, & simples qui se rencontrent en nombre infiny, les Arboristes en pourront donner plus d' intelligence que moy, mon intention n' estant pas de s' estendre plus auant que pour ce, qui est le plus vtile au iardin de plaisir.



CHAPITRE IX.

Des Arbres sauvages.



Pres auoir traité jusques icy en partie de ce qui peut conuenir au iardin de plaisir, & notamment touchant les arbres fructiers, herbes, & fleurs, nous parlerons maintenant des arbres sauvages, dont il s'en rencontre de deux especes generalles, sçauoir l'vne qui ne retient sa feuille en Hyuer, & l'autre qui la conserue tousiours verde malgré les rigueurs de l'Hyuer.

Entre la premiere espece le Chesne est le plus beau & vtil, tant a cause de son bois propre a toute, sorte de charpenterie, que de sa longue duree. Il fait naturellement vn puiot en sa racine, lequel entre dans la terre, jusqu'a ce qu'il y rencontre resistance par le tuf, glaize, ou roche, & lors ses racines s'estendent au long & au large entre deux terres spacieusement. Mais comme il est de longue duree, aussi est il fort long a venir & croistre; c'est pourquoy nous ne nous en seruirons point aux allees de plaisir, ains les planterons a part pour faire chesnaye, ou bois de haute fustaye. Or comme il est difficile a reprendre, il faut estre soigneux en l'arrachant de ne rompre, ny esclater le dit puiot de sa racine, & pour cet effect il les faut choisir jeunes de la grosseur de deux doigts, & les planter pres apres, afin qu'ils croissent hauts & ne les couper par le faiste. Ils viennent plus seurement estans semez, mais il en faut cueillir le gland au mois de Novembre, & Decembre, puis les mettre bien proprement par lits les vns sur les autres, avec du sable dans la serre, jusqu' au mois de Mars, & les planter en nouvelle Lune: Pour se seruir de son bois en charpenterie il faut le couper en decours de Lune, autrement il seroit subiect aux vers.

Le Chastagnier n'est pas si difficile a venir , a cause de sa grande seve, aussi n'est il pas de si longue dureë , ny son bois si propre a bastir ; ains est meilleur a faire des cerceaux , estant coupé en decours de Lune. Il est plus propre a faire alleës & aduenuës que le cheſne, venant assez viste ; Son fueillage est fort beau , & grand : Il se seme aussi comme le gland.

Le Teilleul est encor plus beau pour planter des alleës , parce qu'il croist esgallement en pyramide , & n'est pas ſuieët aux vermines. Si on en veut planter , il le faut choisir bien droit & de belle venuë de la grosseur du poignet , & qui soit de brain , c'est a dire de graine, ou marquette , & non sur fouche. Mais pour cet effect il en faudroit faire pepiniere , en semant sa graine en bonne terre bien laboureë en nouvelle Lune de Mars , & en la maniere que nous auons dit au Chapitre de la pepiniere. Ils se peuuent aussi prouigner les couchant en terre tout de leur long , & laissant hors seulement les petites branches du tronc de l'arbre , lesquelles prendront racines facilement. Cette maniere d'operation se doit practiquer en Automne, ou le plus-toſt qu'il sera possible au Printemps, & en nouvelle Lune ; Mais quoy que cette maniere soit bien prompte, & facile, neantmoins leur racines n'auront iamais si bonne cheuelure que celles de graine ; & ainsi generally se doit entendre de tous les autres arbres.

L'Orme , ou ormeau vient encor plus promptement , que le Teilleul, & est plus facile a reprendre. La meilleure espee pour les alleës du jardin de plaisir est la femelle , laquelle a la feuille plus grande & plus large que le masle, & vient aussi plus viste. Il faut prendre garde de ne le planter aux enuirs des arbres fruiçtiers , d'autant que sa racine prend toute la nourriture de la terre circomuoisine. Il se nomme Ipre, ou Ipreau, mot qui est deriué d'une place en Flandres, ou on en esleue en grande quantité. Il se seme, & prouigne en mesme façon que le teilleul.

Le ſicomore est un arbre qui croist encor plus viste que l'orme, & en abondance : mais il est de peu d'vtilité, & plaisir, estant ſuieët a toute sorte de vermines, comme mouchérons, hannetons, & chenilles ; qui plus est il iette sa feuille des premiers ; Toutesfois on en peut planter en quelques endroits du jardin de plaisir pour diuerſifier.

Le Hestre, & charme sont fort propres pour faire pallisfades, car ils ont les feuilles tres belles & luisantes, & ne se degarnissent au pied ; ce qui est du tout requis aux pallisfades du iardin de plaisir. Il les faut tous les ans entre-

entretenir, & tondre comme il appartient, & ainsi ils croistront merueilleusement belles, & hautes,

Le Troësne, ou Ligustrum, est aussi beau en pallisades moyennes, mais de peu de dureë a cause qu' il s' espesit fort, & se pourrit, c'est pourquoy il requiert d' autant plus de soin d' estre taillé souuent, pour luy oster son vieil bois.

L' Espine blanche est encor belle en pallisades moyennes; mais elle a ce defaut qu'elle attirë sur elle ordinairement le venin, par lequel ses feuilles demeurent quelques fois tout le long de l'Estë broüiës, & pleines de chenilles; ce qui la rend fort desagreable: il est bon neantmoins d' en planter dans les bosquets, par ce que le Rossignol se plait extremement ou elle se rencontre.

Il y a vne infinite d' autres especes d' arbres sauuages, desquels nous ne ferons mention, comme n'estant pas si propres, & vtiles a la decoration du iardin de plaisir; partant nous parlerons maintenant des arbres verds, lesquels sont aussi de diuerses especes.

Le Sapin est le plus exquis, seruant a beaucoup d' vsages, & est grandement vtile, & necessaire tant a bastir, qu' a faire maz de nauires, & plusieurs autres commoditez. De plus la vermine ne s'y engendre point; sa culture est fort difficile: car si on l' arrache pour le replanter a moins qu' il ne soit leué adextrement avec sa motte, il sechera, & mourra; pour a quoy remedier il le faut leuer fort petit, & jeune. Il se peut semer dans des pots ou quaisles en la nouvelle Lune de Mars, pour le replanter l'annee d' apres ou l' on voudra. Il s' en rencontre de diuerses especes en ces quartiers; & ce qui semble estrange, & digne d' admiration est, qu' ils viennent à merueilles, mesme au plus hâut des rochers, ou n' y a presque de terre; leurs racines penetrant jusques au dedans des dits rochers, d' ou ils attirent comme par force, & violence la plus grande partie de leur nourriture.

Le Geneure est aussi fort commun en ces pays, & est autant difficile a reprendre que le sapin, a moins que d' estre leué semblablement en sa motte; il peut venir facilement de semence, qui est le plus asseuré.

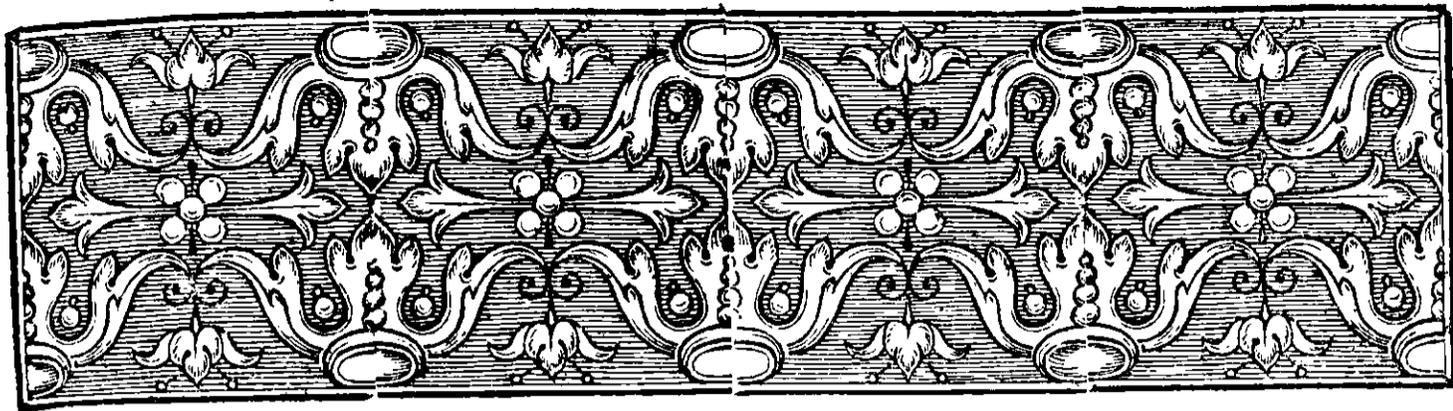
Le Houx est vn arbre verd qui a sa feuille fort luisante, & autour d' icelle des piquants espineux. Il est dur aux injures du temps. Neantmoins il ne s' en rencontre en Suede; il est moins difficile a reprendre que les precedents, pouuant estre transplanté sans motte, pourueu qu' il soit jeune.

Pareillement il vient fort bien de semence, laquelle est tres belle sur son arbre en forme de grappe, & de couleur naccara. L'oranger se peut greffer dessus, pour le rendre plus robuste.

Le Büis est aussi vn arbre tousiours verd, lequel est propre tant en pallisades, qu'aux parterres. Il y en a de deux especes, sçavoir l'une que nous appellons gros-büis ou buis de bois, & l'autre, büis-nain. Le premier croist en arbre assez haut, mais est fort long en sa croissance, & plus qu'aucun autre arbre. Il est robuste, & fort dur contre les injures du temps. Il se coupe, & se tond, tant & si court, & en telle forme, & façon que l'on veut sans mourir; ce qui est contre le naturel des autres arbres: & partant nous nous en seruirons aux parterres plus-toist que du büis-nain, lequel est beaucoup plus tendre au mauuais temps, & a la tonte, & coupe, se despouille & vient a mourir le plus souuent; aussi n'est il pas de duree comme le gros-büis, a raison dequoy celuy cy, sera plus propre aux parterres en broderie; comme nous dirons en son lieu. Le Büis-nain ne croist iamais plus haut de deux pieds, ou vne aulne de ce pays.

Le Cypres est encor vn tres beau, & curieux arbre verd, sa forme est pyramidale, & ses branches croissent depuis la terre fort touffuees tousiours en amoindrissant vers le haut. Il se peut couper, & tondre comme on veut, faisant vn tres bel ornement estant planté par ordre dans le iardin de plaisir. En France il n'est besoin de le conseruer contre le froid; mais icy est bon de mettre force feuilles seches, lors qu'elles tombent des arbres, tout autour de sa racine; pour empescher la geleë de penetrer, comme aussi le bien entortiller de paille jusques au haut. Il ne vient pas autrement que de semence, & veut estre transplanté avec sa motte tenante à sa racine.

Il y a encor quantité d'autres arbres verds, comme Philirias, Alaternes, Lauriers tains, Chesne-verds, & autres, lesquels sont fort propres dans les bosquets, & iardins de plaisir, & qui ne sont pas si difficiles a reprendre que les precedens, & viennent assez promptement tant de marquette que de graine. Ils souffrent aisement l'Hyuer en France vers Paris sans estre mis dans la serre, & mesme on en fait des palissades tres belles dans les iardins; mais en ces pays froids il sera necessaire de les conseruer en Hyuer dans l'orangerie:



CHAPITRE X.

*Des Orangers, Citroniers, Grenadiers, Myrthes, Jassmins
d'Espagne, & autres arbres rares.*



Aintenant pour clore & conclure cet abregé d' Agriculture, il nous reste a traicter briefuement des Orangers, & autres arbres rares pour l'ornement du iardin de plaisir, Premierement il y a de deux especes generalles d'Orangers, sçauoir grands, & nains : les derniers sont propres a mettre dans des pots ou vases, afin de les pouuoir transporter dans les chambres, sur les tables, & ou l'on voudra ; d' autant qu' ils sont ordinairement tous pleins de fleurs, mais leur fruit est fort petit : Quand aux grands, il y en a de plusieurs especes particulieres, comme aussi des Citronniers, mais nous ne parlerons icy que de l' oranger en général, lequel est fort tendre au froid, & ne se plaist que dedans la chaleur : c'est pourquoy en ces pays du Nord, il conuient en auoir beaucoup plus de soin qu' en France, & de fait vers Paris il n'est besoin que d' vne orangerie pour l'Hyuer ; mais icy il est necessaire d' en auoir aussi vne d' Esté, a cause qu'en quelque temps que ce soit en ces quartiers, lors que le vent du Nord souffle, s'ils ne sont a l' abry, & souuentes-fois a couuert, ils courent risque d' estre gastez.

Il fera donc a propos de bastir l' orangerie d' Esté de charpenterie en forme de gallerie, & bien exposeë au Sud, laquelle se puisse decourir par le beau temps, afin qu' ils reçoient les pluyes douces & fraischeurs des nuicts estiuales : la ditte gallerie doit estre bien airicë du costé

du

du sud par grandes fenestres, les quelles on pourra fermer avec des chassis de papier huillé au mauuais temps, & ouuir quand il fera beau. Ce faisant on les pourra tirer de l'orangerie d'Hyuer au commencement du mois d'Auril, pour les mettre avec ordre dans celle d'Esté; afin qu'ils puissent auoir plus d'air, & les y laisser jusques a ce que l'on s'apperçoie qu'il y puisse geler.

Quant a l'orangerie d'Hyuer il est bon de la construire proche, & ioignante celle d'Esté, en sorte que du coste du Nord elle soit vn peu enterreë, & vers le sud perceë, de fenestres basses pour donner de l'air aux arbres, lors qu'il ne gelera pas; car le plus d'air que l'on leur peut donner, est le meilleur: de peur que l'Humedite ne s'y engendre, laquelle leur est fort contraire, & repugnante. puis dans icelle orangerie on mettra vn ou deux poiles pour y faire du feu moderement, car la trop grande chaleur leur pourroit faire tomber la feuille: Cette modereë chaleur ne seruira que pour preseruer les arbres tant de la geleë, que d'vne trop grande humidité, & par ainsi ils se pourront conseruer tousiours beaux, & verds portans fleur, & fruit.

Les Orangers & Citronniers se greffent facilement en escusson, approche, & fente en la maniere que les autres arbres. Mais ils se doiuent planter tous dans des quaisfes pour les mieux conseruer, & transporter de lieu a aultre; ie dy quand a ces quartiers du Nord; car quant aux pays chauds, ou temperez ils se peuuent planter en plaine terre, & en pailler les contregardant des geleës seulement, par le moyen de nostre sus-dite orangerie d'Esté.

Le Grenadier doit estre conserue de mesme façon, quoy qu'il ne soit pas si tendre, ny si delicat que l'oranger. Toutesfois il ne peut pas souffrir les rigueurs de l'Hyuer en France vers Paris a moins que d'estre mis dans la serre, ou bien en expailler, estant bien couuert de paille au long de l'Hyuer; partant en ces climats froids il n'y pourroit reüssir sans estre ferré. Il ne retient ses feuilles en Hyuer, & se distingue en deux especes, sçauoir a fruit, & a fleur double; celui cy ne porte pas de fruit, ains vne tres belle fleur de couleur naccarat, celui a fruit a sa fleur de mesme couleur, mais simple. Il se greffe en fente, & approche.

Le Jassemin se rencontre de diuerses especes, dont celui que l'on nomme d'Espagne est le plus estimé, a cause de sa fleur ample & odoriferante: Il se conserue en mesme maniere que l'oranger. Sa pleine fleur est sur le
declin

declin de l'Esté. Le jassemin commun est plus robuste & fleurit le long de l'Esté, mais sa fleur est moins odoriférante, & plus petite. Celuy de Portugal, ou des Indes, est tres beau, & rare d' autant qu'il tient sa feuille toujours verte & laquelle est tres belle. Il fleurit abondamment durant l'Esté. Sa fleur est jaune, & fort odoriférante, mais petite. Tous les dits jassemins se greffent en fente, approche, & escusson.

Les Myrthes sont pareillement tres rares, curieux, de bonne odeur, & toujours verts. Il y en a de deux especes, dont l'une est masle, & l'autre femelle, lesquelles portent vne petite fleur blanche, presque comme l'espine blanche. Ils se prouignent & marquottent facilement, comme aussi se greffent en fente, & approche.

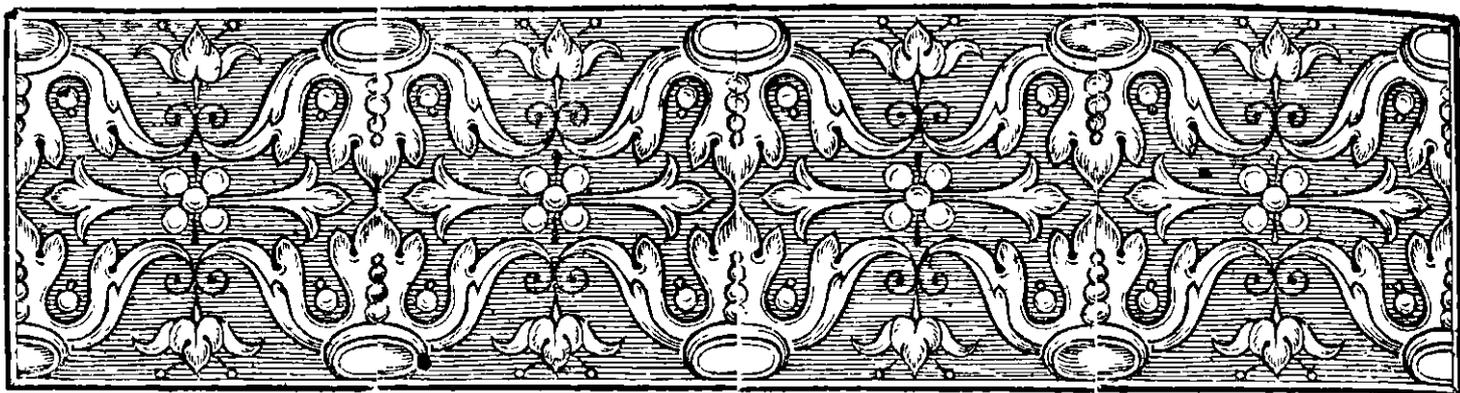
Quant aux Lauriers il y en a de plusieurs sortes comme Laurier commun, Laurier-tin, Laurier-rose, blanc, & rouge, & Laurier-cerisier, qui a la feuille grande & luisante. Celuy cy se reprint aisement de bouture, & tous les autres se marquottent facilement.

Le figuier se peut aussi en semblable façon conseruer en ces quartiers, & y rapporter son fruit en maturité. Il se marquotte, & reprend fort bien de bouture, le dit figuier comme aussi les dits Lauriers (hors-mis le Laurier-rose) ne se mettent point dans l'orangerie en France, ains en expailler seulement. Mais icy il est necessaire qu'ils y soient, autrement ils periroient en Hyuer.

Il faut remarquer que tous les sus dits arbres en quaiſſes, doiuent estre renouelléz de terre de trois a quatre anneés au plus; & pour cet effect il faut preparer de la terre qui leur soit propre, ſçauoir en faisant amas de fiente de pigeon, de dain, & mouton, & mesler parmy de la terre vn peu forte, & argilleuse; puis il faut mettre le tout ensemble dans vn trou, lequel apres auoir recouuert de terre, on y laissera le dit meslange consumer l'espace de deux, ou trois ans, & lors on sera assureé d' auoir vn terreau bien assaisonné, & fort propre pour les sus dits arbres rares, parmy

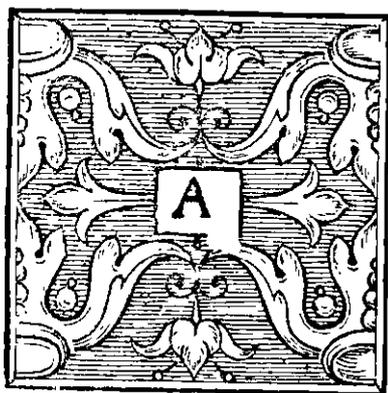
lequel est bon encore de mesler de la terre d' esgout, c' est a dire de fossez par lesquels se deschargent les immondices de la ville.





CHAPITRE XI.

Des ornemens du jardin de plaisir.



Yant traicté en bref du cult des terres , arbres fruitiers, herbages , & fleurs , faisant partie du jardin de plaisir , il nous reste a considerer maintenant , en quelle maniere , nous luy pourrons donner son ornement requis pour paroistre tant plus agreable , & diuertissant au Prince , & Monarque. Pour lequel effect nous y ordonnerons les parterres , bosquets , arbres , palisfades , & alleës diuerfes , comme aussi les fontaines , grottes , statuës , perspectiues , & autres tels ornemens , sans lesquels le dict jardin de plaisir ne peut estre parfait ; neantmoins il est tres euident que toutes ces choses confuses , & mal appropriées ne font pas vn trop bel effect , c' est pourquoy nous essaye-rons a les disposer chacunes en leur lieu , suiuan l' ordre que l' experience nous a appris , dont les desseins suiuan peuuent donner intelligence.

Premierement nous disons que la Maison Royale doit estre situeë en vn lieu auantageux , pour la pouuoir orner de toutes les choses requises a son embellissemens ; dont la premiere est , d' y pouuoir planter vne grande aduenuë a double , ou triple rang soit d' ormes femelles , ou Teilleux (qui sont les deux especes d' arbres , que nous estimons plus propres a cet effect) laquelle doit estre tiree d' alignement perpendiculaire a la face du deuant de la Maison , au commencement de laquelle soit fait vn grand demy cercle , ou quarré ainsi qu' il se peut voir au dessein general fol : 2 Puis a la face de derrière de la ditte Maison doiuent estre construits les parterres en Broderie prez d' icelle , afin d' estre regardez & considerez facilement par les fenestres , sans aucun obstacle d' arbres , pallisfades , ou au-

tre chose haute qui puisse empescher l'œil d'auoir son estenduë.

En suite des dits parterres en Broderie, se placeront les parterres, ou compartimens de gazon, comme aussi les bosquets, alleës, & palliades hautës, & basses, en leur lieux conuenables; faisant en sorte que la plus-part des dites alleës aboutissent, & se terminent tousiours a quelque statuë, ou centre de fontaine; & aux extremités d'icelles alleës y poser des belles perspectiues peintes sur toile, afin de les pouuoir oster des injures du temps quand on voudra. Et pour perfectionner l'œuure soit place les statuës sur leurs pedestaux, & les grottes bastiës en leurs lieux plus conuenables. Puis esleuer les alleës en terraces suiuant la commodité du lieu, sans y oublier les volieres, fontaines, iets d'eau, canaux, & autres tels ornemens, lesquels estans deüement pratiquez, chacun en leur lieu, forment le iardin de plaisir parfait.

Maintenant nous donnerons quelque intelligence touchant les desseins suiuant, afin de les pouuoir executer comme il appartient, chacun en leur proportion requise, & pour cet effect est a noter premierement que les parterres les plus esloignez de la veüe doiuent estre mis en plus grand volume, que ceux qui en sont plus proches, pour paroistre plus agreables a l'œil, & mieux proportionnez. Pour venir donc a l'execution d'iceux, nous leur donnerons vne commune mesure, laquelle se nomme en France Toise, & de laquelle tous les Artistes se seruent communement, estant differente de celle des Marchands qui est l'aune. Or icelle Toise est diuisëe en six parties esgales, que l'on nomme piedz de Roy; & iceux piedz diuisës en douze parties esgales, que l'on nomme poulces, lesquels poulces sont subdiuizes en autres douze parties esgales que l'on nomme Lignes: La sus dite Toise fait trois aunes de Suede, & cinq a six poulces de plus, c'est a dire que la demye aune ou pied de ce pays fait enuiron onze poulces en France.

Il fera donc facile (la mesure susnommeë estant bien entenduë) de reduire sur terre tous nos desseins en leur proportion requise; & pour plus grande facilité aux moins experts dans la decoration des iardins, nous ferons sur chaque dessein vn article en ce mesme Chapitre.

Premierement.

Le 1. dessein est vn plan general, pour construire sur le derriere de quelque grand Palais, ou Maison de plaisance, lequel est d'enuiron. 310. Toises de long, sur 220. de large, qui est la proportion requise ordinairement a tous iardins, scauoir $\frac{1}{3}$ plus long, que large, ou plus, afin que

toutes les separations qui se pourront faire en iceux, puissent auoir forme de parallelogramme, ainsi qu' il se peut voir en nostre plan posterieur, horsmis les parterres que nous auons faits quarrez, a cause de leurs alleës, ou croizeës d' angle en angle. Les dits parterres sont de 60. Toises en quarré dans œuure, & leurs allees de 4. lesquels nous auons mis en plus grand que sur nostre dit plan, afin d' estre plus facile a les comprendre, & executer sur terre : & sont mis en suite des deux plans generaux fol. 3. & 4. Le 1. est le parterre en Broderie. Le 2. le compartiment de gazon, auquel les 4. demyes oualles sont en dehors ; ce que nous auons fait pour diuersifier, afin qu' il puisse seruir a mettre seul en quelque autre endroict. On peut faire les dictes oualles en dedans pour accorder au parterre en Broderie, & ce en ostant les quatre fontaines des 4. triangles d' iceluy, puis au centre d' icelles demyes oualles y poser les statues sur leur pedestaux. Apres les dits parterres suiuent les bosquets, plans d' arbres, & prairies, au milieu desquels l' on pourra faire des pavillons de charpenterie, pour se mettre a couuert ; & s' il y a moyen, faire pareillement tout au tour de nostre œuure des canaux de dix toises de large, dont les allees des costéz d' iceux soient deux, ou trois pieds plus basses, que les autres, & l' eau presque au niveau d' icelles, avec des degrez a chasque rencontre des allees capitales y aboutissantes, lesquelles doivent estre plantees a double rang, accompagnees d' vne pallissade de charme au dernier rang, qui ne soit plus haute que deux a trois pieds ; quoy que pour diuersifier, on peut en quealques lieux conuenables la laisser croistre haute, pourueu que la symmetrie y soit obseruée. Puis soit construit le demy cercle au bout ; le tout selon la mesure de nostre sus-dit plan general.

Le 2. dessein est vn autre plan general, mais moindre que le precedent, contenant enuiron 200. toises de long, sur 150. de large ; le Chasteau estant enuironné d' eau comme aussi l' aire, ou superficie de nostre dit lieu si faire se peut, avec la demye Lune, & grande aduenüe au deuant d' iceluy. Au derriere duquel on peut faire le parterre en Broderie fol. 5. & a ses costez l' on peut ajuster les bosquets descrits sur nostre 1. dessein. De plus aux costez du Chasteau l' on peut faire le parterre en Broderie, & compartiment de gazon fol. 16. & 24. ou bien au lieu des dits parterres, on pourra mettre a l' vn des dits costez les orangers, myrthes, jassemins d' Espagne, & autres arbres rares, & a l' autre les fleurs rares, & quelques autres

autres petits arbrisseaux toujours verts, & mis par ordre en compartiment, qui corresponde au dessein des bosquets, pour obseruer la Symmetrie requise a la construction de toute oeuvre, y adioustant les fontaines, & statues en leur lieux propres. Puis au bout du grand parterre sont trois alleës tendentes a mesme centre, lesquelles doiuent estre planteës de charme, pour faire hautes pallissades; & a six pieds d' icelles sont marquéés les lieux pour planter des Cypres d' espace en espace, ou quelques autres beaux arbres bien faits, & bien choisis, comme sapins; car quoy qu' ils soient communs en ces pays, neantmoins estans plantez dans les iardins en lieux conuenables, & entretenus comme il appartient, il est evident, qu' ils feront vn tres bel effect. Et dans les separations que font les dites alleës, l' on peut planter des arbres fructiers, ou bien en faire potager, dont les dittes pallissades hautes pourront empescher la deformité: car autrement nous n' approuuons pas que le iardin de plaisir soit interrompu d' herbages, ny d' arbres fructiers, a moins qu' ils ne soient plantez en expailler; mais bien d' en faire vn iardin a part. Reste a dire que la ceinture de nostre plan posterieur, est vne grande alleë double avec sa demye Lune ou ovalle, du milieu de laquelle sort encor vne grande alleë en forme d' aduenüë pour correspondre a celle du deuant du Chasteau, le tout entouré d' eau qui se communique l' vne a l' autre, & ainsi qu' il se peut voir sur nostre dit plan: car nous estimons l' eau estre vn des principaux ornemens du iardin de plaisir.

Il nous reste maintenant a parler des parterres, bosquets, & dedalles, chacun en son particulier, & premierement des parterres en Broderie, & compartimens de gazon dont nous remarquons qu' il n' y a aucun arbrisseau plus propre que le büis pour la construction d' iceux, parce qu' il est toujours verd, & qu' estant soigneusement entretenu, & tondu, il ne croist pas plus haut que de 4. a 5. poulces en 20. anneës; ce qui est requis a nos dits parterres, afin de pouuoir estre veus & considerez des fenestres avec plus de contentement. Or il y a comme nous auons dit au chapitre des arbres verts de trois especes de Büis: sçauoir gros büis, büis nain, & encore d' vne autre espece, entre les deux sus dites: mais si faire se peut, nous nous seruirons de gros büis, d' autant qu' il est plus robuste, & endure la tonte plus facilement; & quoy qu' en le laissant croistre il puisse avec le temps venir fort haut, si est-ce qu' estant souuent tondu, il se peut tenir encore plus bas que le nain mesme. C' est pourquoy nous nous arresterons au gros büis, & notamment quant aux parterres en Broderie;

Car pour les compartimens de gazon, & autres ou les traits ne se joignent pas comme en la Broderie, & desquels la bordure doit estre plus espaisse, le büis nain y peut seruir, quoy qu'au besoin on puisse se seruir de tous les deux, mais sepäremment, & non meslez ensemble.

Derechef par faute de büis, on se peut seruir en ces quartiers de Suede d'vne autre espeece de verdure, qui se nomme en Suedois *Liong-vis*, & qui a la feuille fort approachante a celle du büis, estant encore plus robuste au froid, & iniures du temps. Il se trouue, & croist en grande abondance dans tous les bois de ce pays.

Ce que dessus estant consideré nous poursuivrons a traiter de nos desseins, chacun en son particulier, dont le 6. est vn parterre en Broderie d'environ 42. toises en quarré, les plattes bandes du pourtour des quarréz de 6. pieds de large pour mettre des fleurs basses; & a chaque angle externe des dits quarréz est descrit vn quart de cercle, au centre duquel se doit poser vne figure, La fontaine est de 7. toises de diametre; Nous auons fait, & executé le sus-dit parterre en cette ville de Stockholm deuant le Palais de la Ser.^{me} Reine Mere.

Le 7. est vn autre parterre en Broderie d'environ 47. toises en quarré dans ceuvre. Sa fontaine est de 8. en diametre; les croizeés, & alleés du pourtour de 4. & les plates bandes de 6. pieds avec des qu'areaux de pierre d'espace en espace, propres pour y poser des pots; ou vases pleins de fleurs, & entre iceux du gazon. Nous n'auons pas marqué sur ce present dessein les alleés du pourtour, commeaussi a plusieurs autres pour euiter confusion, ce qui se doit entendre, & supposer a tous parterres, ainsi qu'on peut remarquer sur nos plans generaux precedens.

Le 8. dessein est aussi vn parterre en Broderie de 40. toises en quarré dans ceuvre; la fontaine en octogonne de 7. toises en diametre; les plattes-bandes de 6. pieds avec les quarts de cercle aux angles du milieu: aux centres desquels sont marquez les 8. pedestaux, pour y poser des figures. Et au milieu des dites plattes-bandes on y peut planter par espaces des petits arbrisseaux tousiours verds, & bien tondus, les vns en globes, & les autres en pyramides, entre lesquels on peut, planter toute sorte de fleurs basses, comme Tulipes, Anemones, Ranuncules & autres.

Le dessein 9. est encor vn dessein en Broderie d'environ 36. toises en quarré dans ceuvre, avecque vne demye Lune au bout, partie en Broderie, & partie compartiment de gazon: Les plattes-bandes sont de 6. pieds de large, avec vne espace de gazon dans le milieu. L'ouvrage de ce dessein est

est en grand , pour estre veu de loing ; & en cas qu'on le voulut faire plus près de l'œil , il le faudroit reduire en plus petit, & y adjouster du travail,

Le 10 Dessen est vn autre parterre en Broderie de. 28. toises en carré dans œures. La fontaine de $4\frac{1}{2}$. de diametre: sa platte-bande se peut faire de 5, pieds de large, avec des fleurs basses dans le milieu d'icelle, & vn filet de gazon dans le grand trait de la broderie; puis les 8. pedestaux annexez a iceluy pour y mettre des figures.

Le 11. Dessen est aussi vn parterre en Broderie, contenant 30. toises en carré, y comprises les alleës du pourtour. Les plattes-bandes sont de 4. pieds de large, orneës comme au dessein 7. & au bout d'iceluy parterre est descritte vne demye ovalle, dont le dedans doit estre gazonné, & planté a l'entour de cypres, ou autres arbres verds : Et si le dit parterre est entouré de murailles on peut planter contre icelles, des arbres fructiers en expailler. Il est propre a estre fait dans vne ville, ou l'on ne peut s'estendre beaucoup.

Le 12. Dessen est encore vn parterre en Broderie, mais berlong, contenant environ 40. toises de large dans œure, sur 43. de long. Sa fontaine au bout d'iceluy de 10. toises de diametre : Et au milieu du parterre vne octogonne de gazon , vn peu esleueë , pour y pouuoir mettre au centre d'icelle vne figure, comme aussi a tous les angles externes , & vne espace de gazon dans le milieu de la platte-bande, ainsi qu' il est descrit sur nostre dit dessein.

Le 13. est encor vn Dessen berlong , mais different du precedent, la cause qu' il doit estre veü sur son coste plus large : Il contient 50. toises en face, sur 40. de fond. Sa fontaine $7\frac{1}{2}$. de diametre; Les plattes-bandes 6. pieds garniës de toute sorte de fleurs basses, & le grand traict, ou massif de gazon.

Le 14. est vn autre Dessen berlong, contenant 45. toises de long, sur 33. de large dans œure, au milieu duquel on peut faire vne octogonne, ou cercle de gazon pour poser au centre d'iceluy vne figure, comme aussi aux quatre angles capitaux. Les Plattes-bandes, & grands traits sont de 6. pieds de large, avec vn filet de gazon au milieu. Ce present parterre se peut faire en telle veüe que l'on voudra, sçauoir sur sa longueur, ou largeur.

Le 15. est pareillement vn Dessen berlong en broderie, mais sans alleës trauersantes. Il est de 30. toises dans œures de large, sur 40. de long : Les plattes-bandes de 6. pieds, comme aussi le grand trait , ou massif ; & dans le milieu vne petite espace de gazon.

Le 16. est aussi vn parterre oblong en Broderie , sans estre coupé par alleës trauersantes, lequel contient 40. toises de long, y comprises les alleës du pourtour

pourtour, sur 33 de large, au milieu duquel on y peut faire vne fontaine, & poser aux quatre angles externes des figures sur leur pedestaux: La platte-bande est de 6. pieds de large, avec vne espace de gazon au milieu. Ce Dessen se peut construire en veuë de large, ou de long, toutesfois il sera plus agreable d'estre veu sur son plus grand coste.

Le 17. est vne espee de frize, laquelle on peut continuer si longue que l'on voudra: elle est de douze toises de large, partie broderie; & compartiments de gazon, & fleurs.

Le 18. & 19. sont deux petits parterres en Broderie, avec leur plattes-bandes gazonneës. On peut mettre au plus grand vne petite statuë en face, Il est de 6. toises de large sur environ $9\frac{1}{2}$ de long. Le plus petit contient 10. de face sur environ $4\frac{1}{2}$ de profondeur.

Voila quant a nos desseins & parterres en Broderie, il nous reste seulement a donner quelque intelligence aux moins vsitez en iceux, pour leur execution sur terre. Ce qui se fait par le moyen de plusieurs Lignes droites tireës tant sur le papier que sur terre, proportionnellement, & s'entre coupantes l'une l'autre, pour faire mailles, ou quarréz espacez de 6. pieds en 6. pieds aux petits, & moyens desseins, mais de 9. en 9. aux plus grands, pour esviter confusion, & remarquant l'endroit ou chasque fueillage coupe les dites mailles, ou Lignes, il en faut rapporter la mesure exacte sur terre, ainsi on pourra facilement venir a la construction des dits parterres.

Les compartimens de gazon & fleurs font vn tres bel effect estans veus, & regardez vn peu de loin, & aussi entretenus curieusement; car si le gazon n'est fauché souuent, l'herbe se gaste, & n'est plus agreable a l'œil: c'est pourquoy il la faut faucher pour le moins toutes les semaines, & la battre, ou bien rouler souuent avec des rouleaux de bois & de pierre, comme on fait en Angleterre les plattes bandes, & bouloirs de gazon qui sont dans les iardins. Ce faisant ils seront fort agreables, ausquels les fleurs basses seront aussi meslees par ordre, & ainsi qu'il est marqué sur nos dits Desseins. Il est a noter qu'il faut choisir vne espee de gazon, ou il n'y ait aucunes mauuaises herbes, ni racines entremesleës, ains vne vraye herbe que le mouton paist ordinairement: On peut aussi entremesler de plusieurs sortes de verds outre le gazon, comme; petits œillets, statice camomille & autres telles plantes baces lesquelles donneront par leurs differents verds, vne decoration tres agreable.

Ce que dessus estant obserué, nous parlerons distinctement de chasque dessein en particulier, dont le 1. est de 60. toises dans œuures en
quarré

quarré: Les allees trauesantes d' angle en angles , avec sa fontaine au milieu de 8. toises de diametre; & 4. autres fontaines moindres aux quatre triangles; Le tout ainsi qu'il est descript en nostre dessein , lequel est mis au commencement de nos parterres en Broderie, fol. 4. comme estant destiné pour seruir a nostre grand plan general.

Le 2: Compartiment de gazon fol. 19. contient 40. toises en quarré dans œures. Sa fontaine $7\frac{1}{2}$ de diametre, & les 24. statuës poseës sur leur pedestaux , & placeës par ordre ez lieux , ou ils sont descripts sur le dit dessein, avec le filet de gazon, au milieu des sentiers d'iceluy.

Le 3. fol. 20. est oblong , contenant 60. toises de large sur 37. de profondeur , le tout dans œures. La fontaine en octogonne de 7. toises en diametre, & les alleës de 4. de large: Les statuës, & filets de gazon posez ainsi qu'ils sont marquez sur le dit dessein.

Le 4. fol. 21. est encore oblong estant de 38. toises de long sur 30. de large; les alleës de 4. toises de large, & la fontaine de 6. de diametre. Les statuës, & filets de gazon, placez ainsi qu'on peut remarquer sur le dit dessein.

Le 5. fol. 22. est vn Compartiment de gazon , sans alleës trauesantes, contenant enuiron 28. toises en quarré, y comprises les alleës du pourtour, lesquelles sont de 3. toises de large; la fontaine de 4. dans œures, le tout accompagnè de statuës, & orné d'vne platte bande de gazon, avec vne demye oualle au bout, & quelque terrasse sur le deuant, comme il se voit au dit dessein.

Le 6. fol. 23. est vn Compartiment de gazon oblong, aussi sans alleës trauesantes, lequel contient enuiron 29. toises de face sur $22\frac{1}{2}$ de profondeur: Le tout dans œures accompagnè, & orné de statuës, & bandes de gazon, ainsi qu'il est marque sur iceluy dessein.

Le 7. & dernier Compartiment de gazon fol. 24. est aussi oblong, & sans alleës trauesantes, contenant 40. toises de large sur 26. de profondeur: Les statuës, & bandes de gazon en leur lieux par Symmetrie, ainsi qu'il est marquè au dit dessein.

Maintenant suit les bosquets , lesquels estans pratiquez dans le iardin de plaisir comme il appartient, y font vn fort bel esteët, les traits qui forment le dessein doiuent estre plantéz de Charme, Ligustrum , Philirias, ou autres arbres propres a faire pallisades; & le dedans doit estre de tou-

tes fortes d'arbrisseaux, pour former des boccages, lesquels attireront naturellement toute sorte d'oyseaux sans contrainte, & par ce moyen on aura vne voliere naturelle, qui sera beaucoup plus agreable que l'artificielle, les oyseaux y ayans pleine liberte. Le 1. d'iceux bosquets fol. 25. contient environ. $44\frac{1}{2}$. toises en quarré; sa fontaine. 7. de diametre, & les allees. 3. dont celles, a l'extrémité desquelles sont les quatre salles, peuvent estre formées en berceau, que l'on fera de charpente, comme aussi les 4. dites salles, en forme de pavillons, avec les statues en leur lieux plus propres, ainsi que le tout est décrit sur le dessein.

Le 2. bosquet, fol. 6. contient. 40. toises en quarré, les allees. 2. avec vne platte bande de gazon au milieu d'icelles, comme aussi dans les salles ou cabinets, lesquels sont bordez d'un espace de trois pieds de large, pour mettre des fleurs, ainsi qu'il est representé au dit dessein.

Le. 3. fol. 27. est oblong d'environ. 36. toises de large sur. 26. de profondeur; sa fontaine aussi oblongue: les plattes bandes de gazon, & fleurs, comme il est décrit sur le dessein.

Le. 4. & dernier bosquet fol. 28. est aussi oblong, contenant environ. $37\frac{1}{2}$. de large sur. $27\frac{1}{2}$. de profondeur: les cabinets se communiquans l'un a l'autre; & les statues, & arbres posés par ordre, & correspondance, ainsi qu'il se peut voir sur le dit dessein.

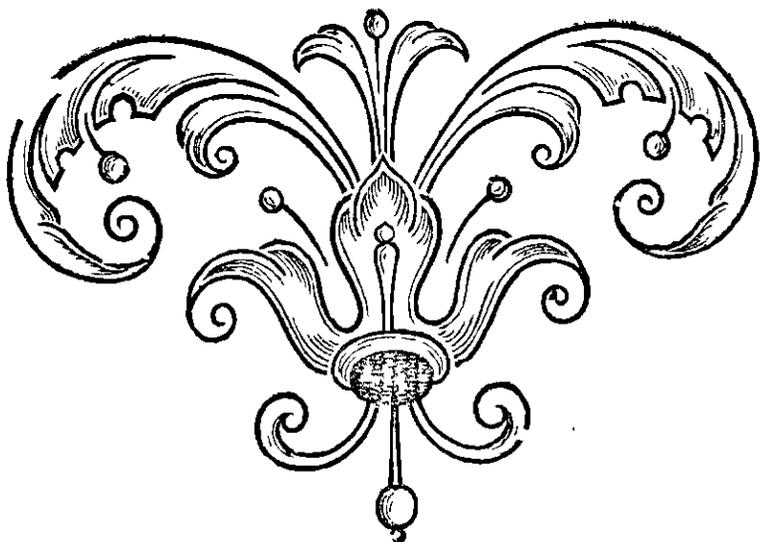
Nous finirons nos desseins par les Dedalles, ou Labyrinthes, dont les pallissades doiuent estre plantées a double rang, afin de les rendre plus fortes, & espaisés, en telle maniere que l'on ne puisse passer au trauers. Le. 1. fol. 29. est en forme octogonale, contenant. 36. toises dans ceuurs en quarré, les allees 2. de large ou environ.

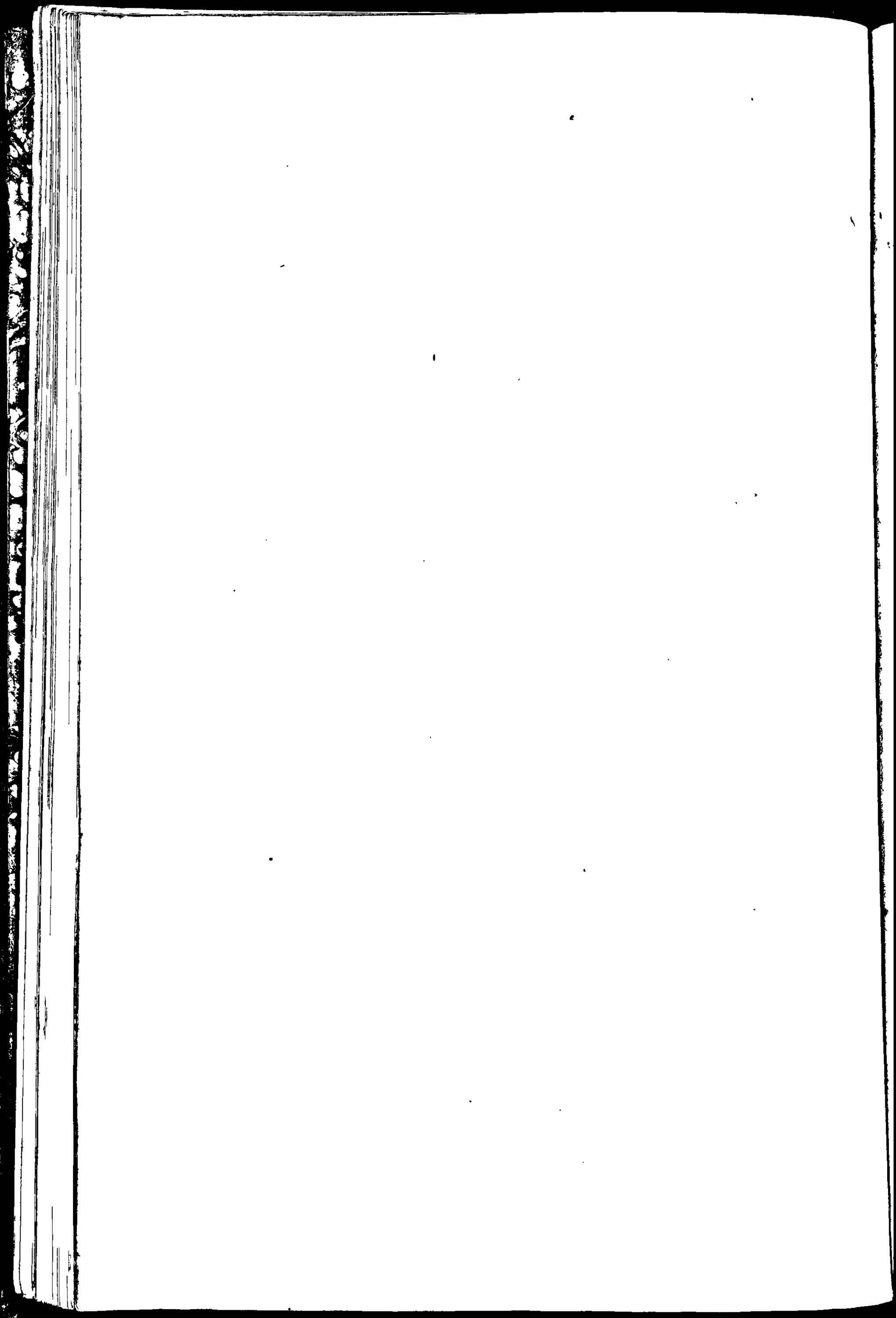
Le 2. Labyrinthe fol. 30. est oblong, & contient. 36. toises de large sur. 44. de long. Celuy cy est du tout hors de Symmetrie, neantmoins il fera vn tres bel effect sur terre; & il est a noter que le plus d'espace qu'on leur pourra donner est le meilleur. C'est pourquoy il est expedient de choisir quelque lieu hors du iardin, pour la construction d'iceux, ou l'on puisse auoir de l'estendue comme de. 60. ou. 80. toises en quarré.

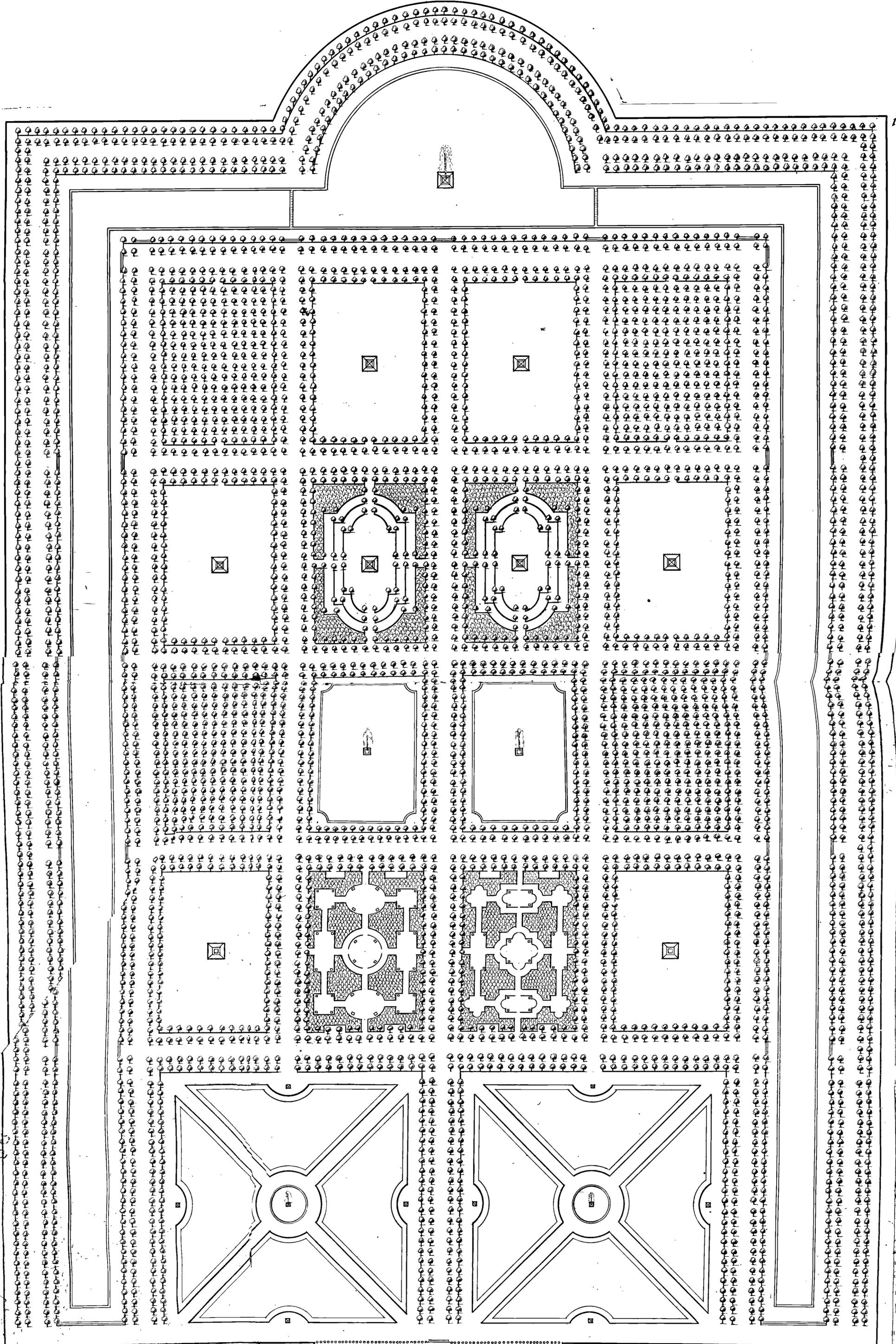
Nous auons encor a remarquer que les allees estants bien sablees & entretenues comme il appartient font vn tres bel Ornement dans le iardin de plaisir, & les parterres estant pareillement coulourez de differents sables paroissent beaucoup plus agreables a l'œil; Mais le sable des parterres doit estre

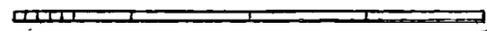
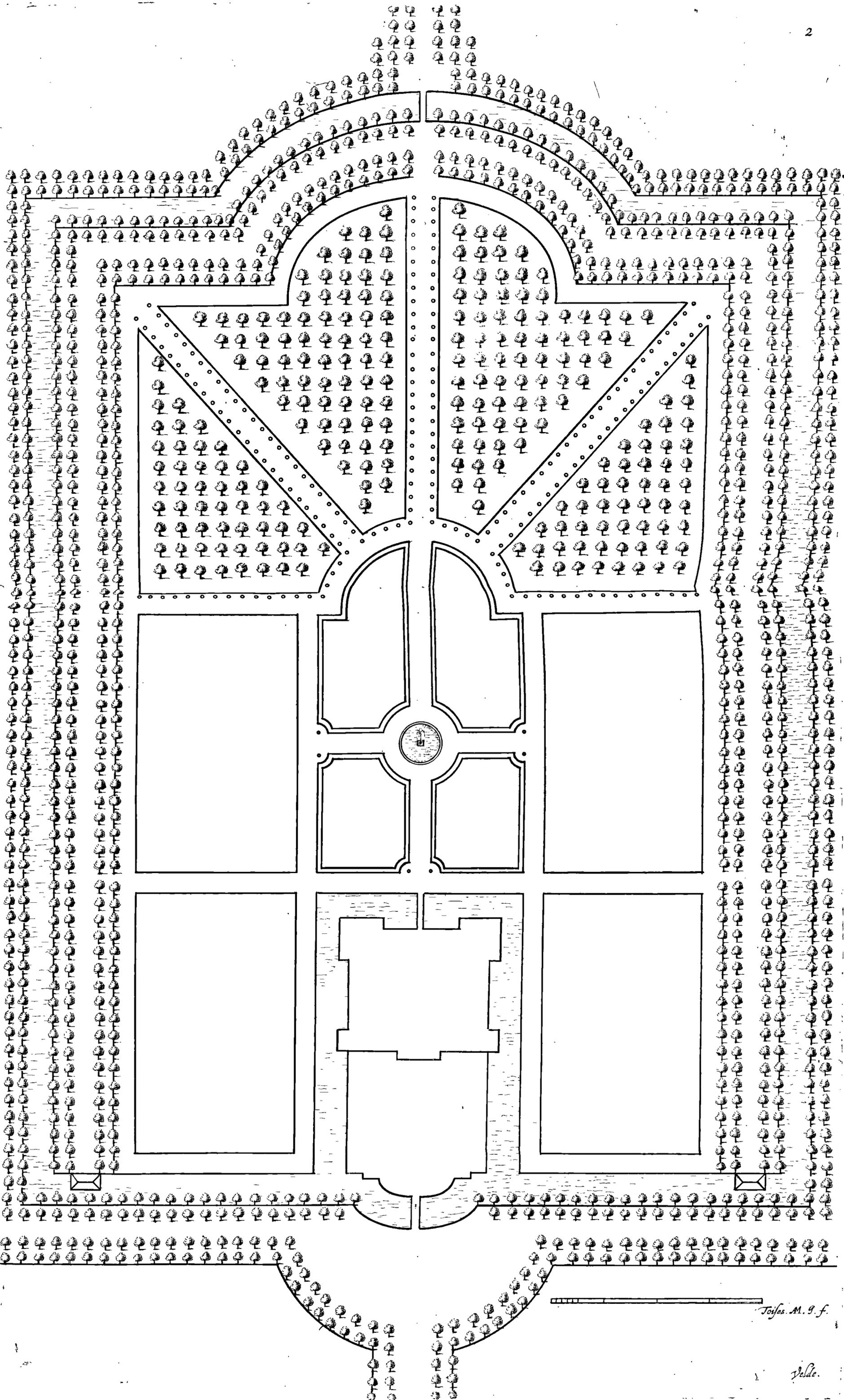
estre fin, & sans pierres pour le pouuoir mettre proprement dans la broderié & par tous les massifs ou sentiers tant d'iceux parterres en broderie que compartiments de gazon, & celuy des alleës doit estre pierreux & grauelleux, Comme aussi argilleux, afin qu' estant mis vn bon pied d' espais, il face corps & s'endurcisse, tellement qu' aucune herbe n' y puisse croistre. Il est besoin pour bien faire, & entretenir les dictes alleës d' auoir vn Rouleau de pierre dure lequel soit enuiron de trois pieds de long & vn pied de diametre, avec vn manche fait a la propice, pour le pouuoir rouler facilement par toute la superficië des dictes alleës, pour les vnir & affermir: On se sert du mesme Rouleau comme nous auons dict cy deuant pour le gazon apres y auoir passé premierement vn Rouleau de bois pour oster les crottes des vers de dessus iceluy gazon, c' est la façon & maniere que l' on tient en Angleterre pour la construction des alleës & gazonnage, laquelle donne vne tresbelle decoration dans les iardins.

I' espere m' estre rendu assez intelligible pour la construction de tous plans generaux, parterres, bosquets & autres desseins, qui peuuent former le iardin de plaisir, ce que i' ay fait, afin que les moins vstéz au iardinage, puissent tirer quelque vtilité & plaisir en la decoration des iardins, le tout selon la mesure & cognoissance qu' il a pleu a Dieu me departir. Je prie doncques tous amateurs & curieux en iardinage, de prendre a bonne part ce mien petit ouurage lequel i' ay produit pour le seruice de ma ser.^{me} Reine & vtilité du public.



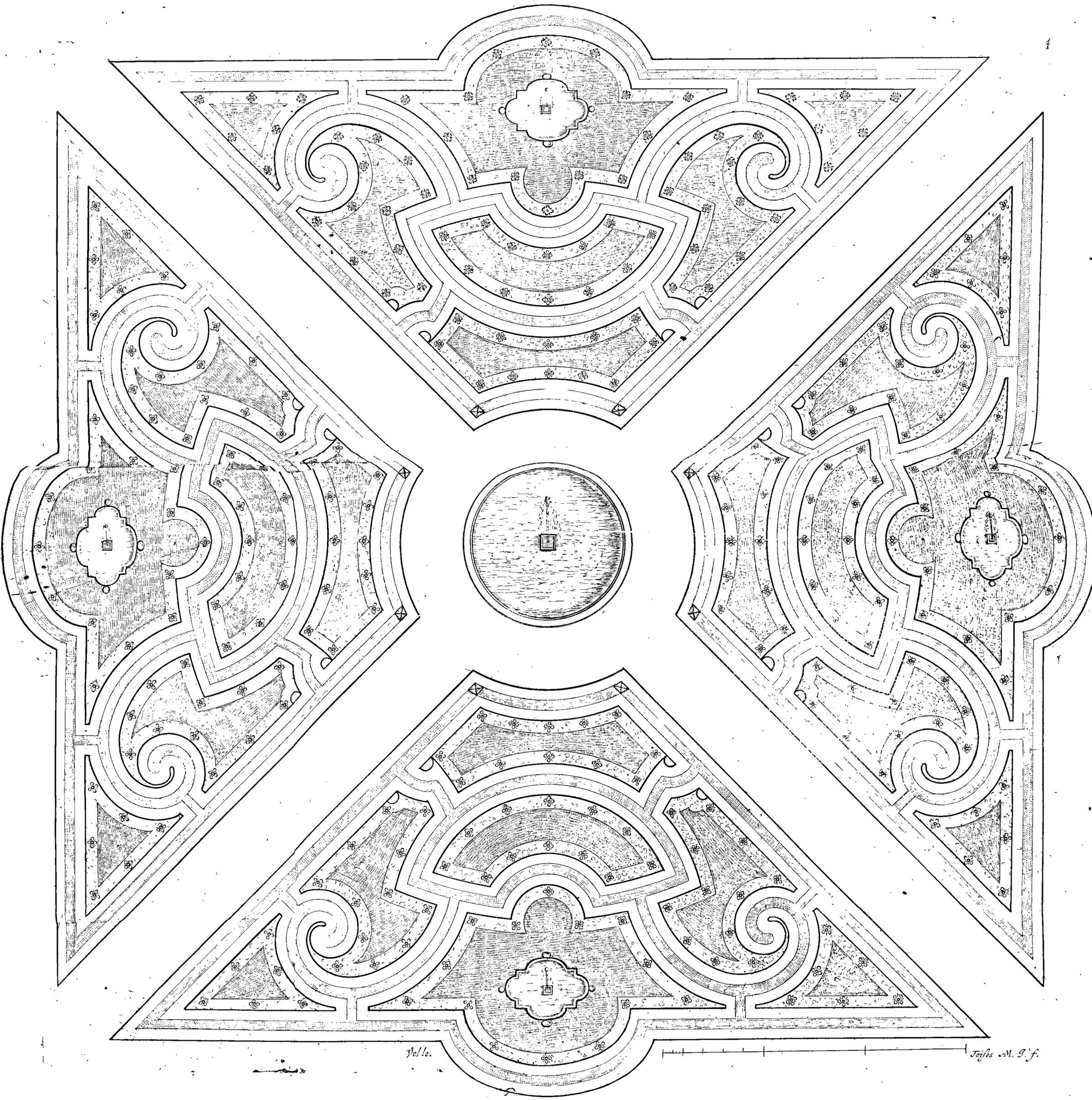






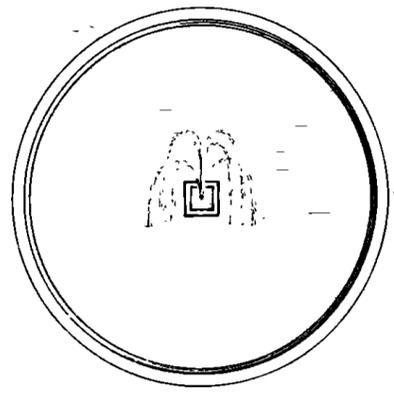
Tafel. M. 9. f.

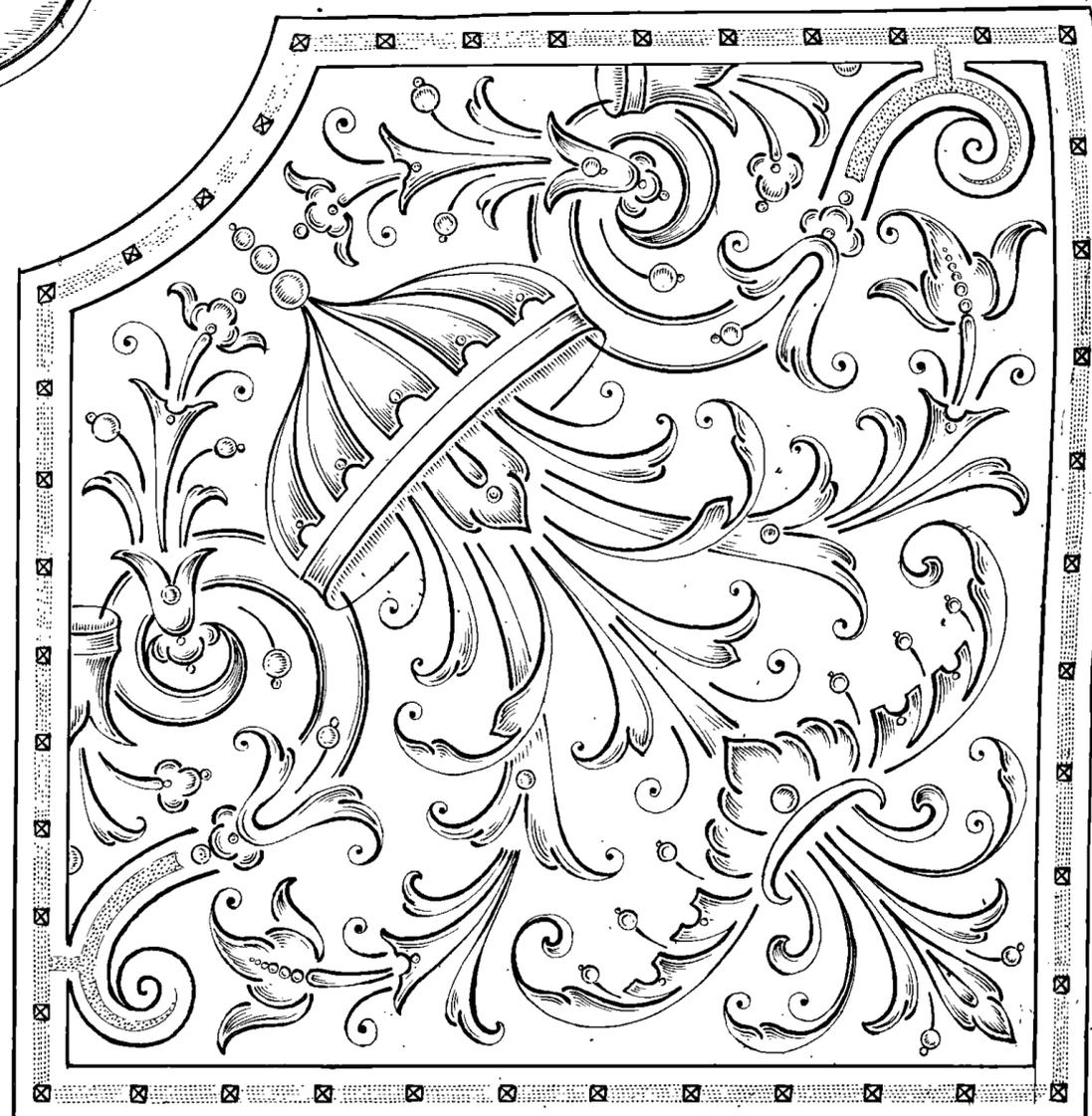
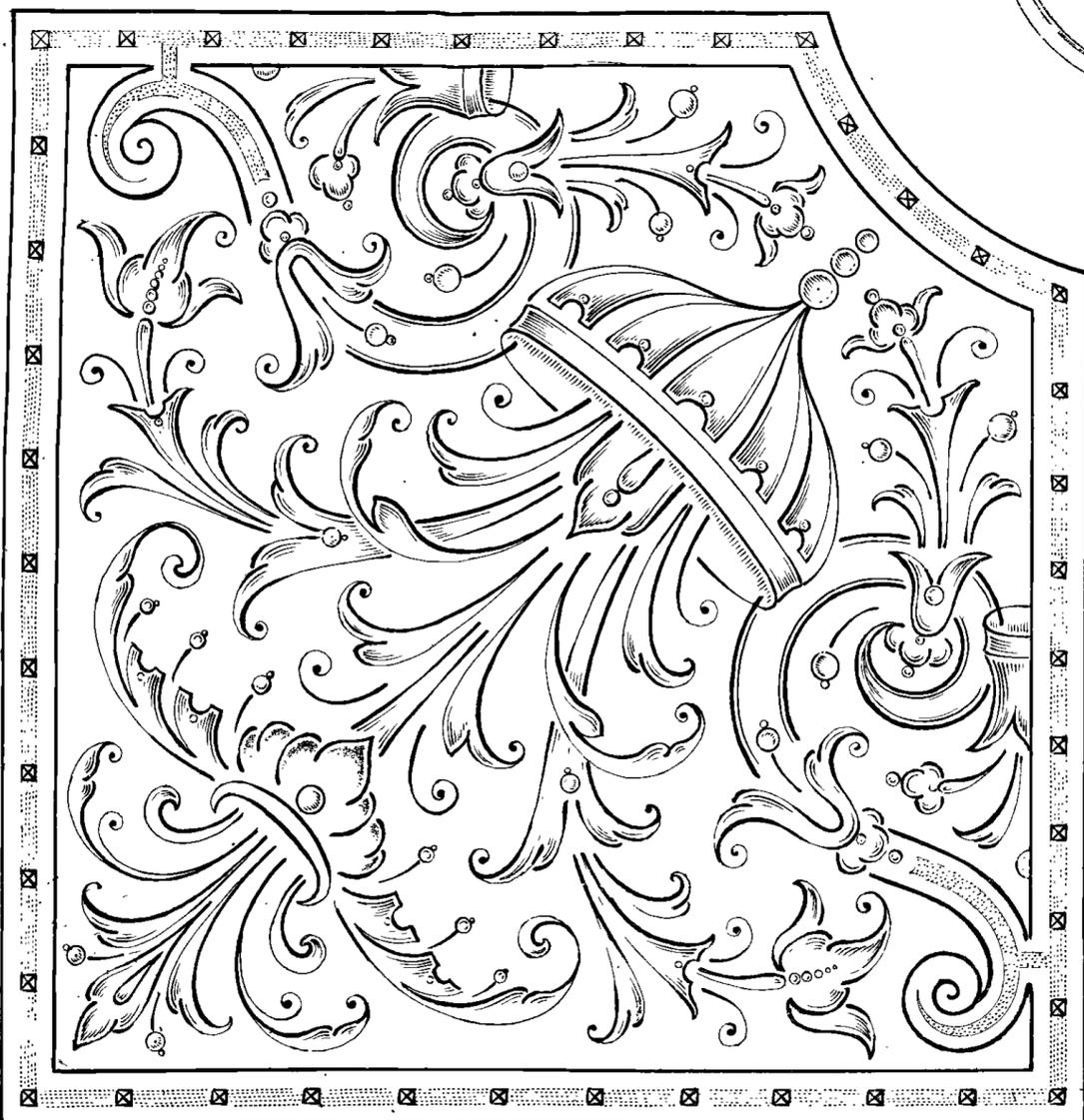
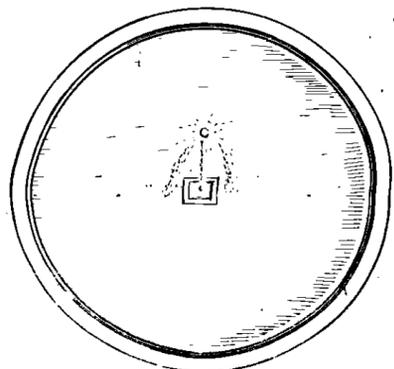
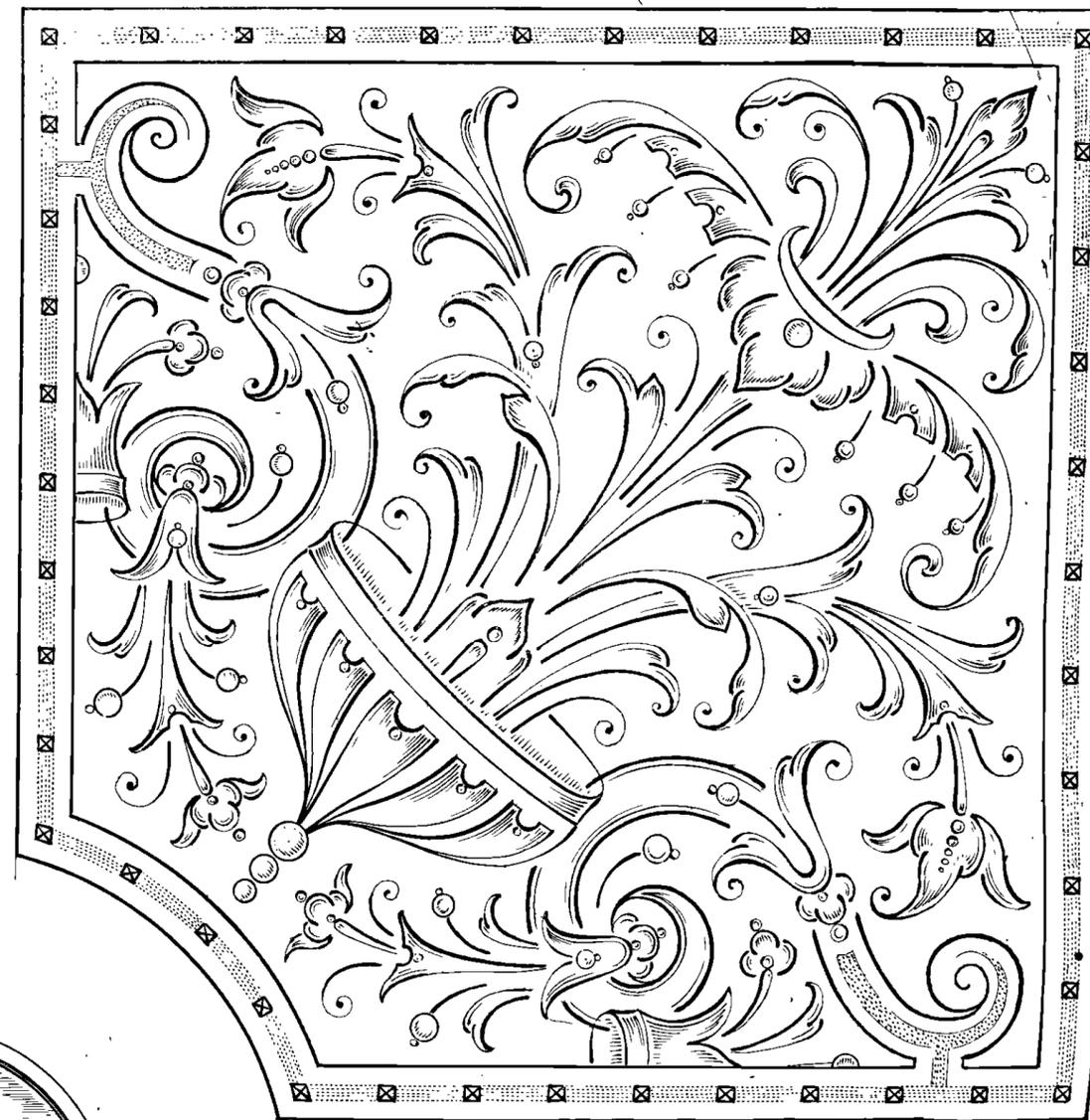
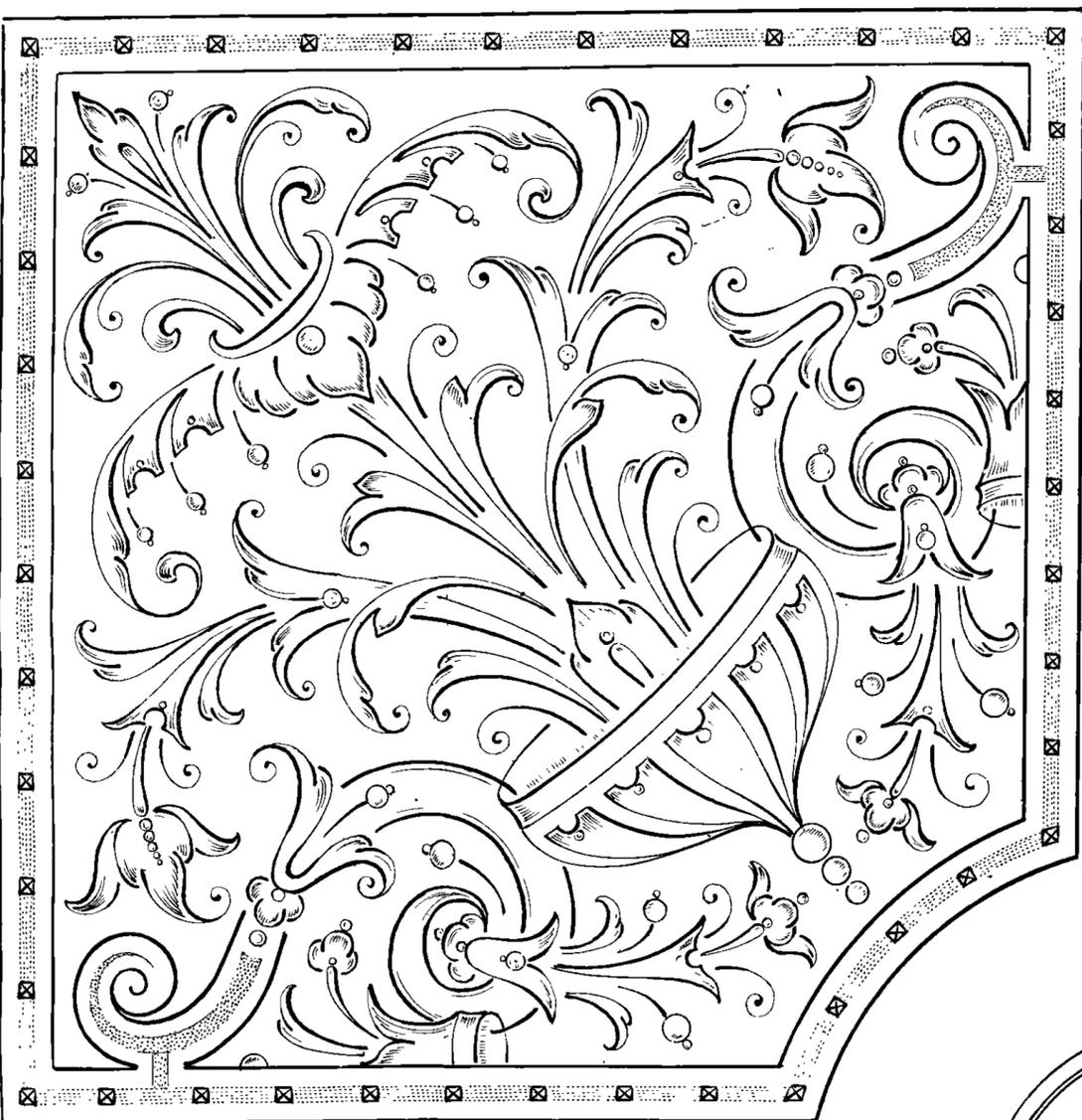
Velle.

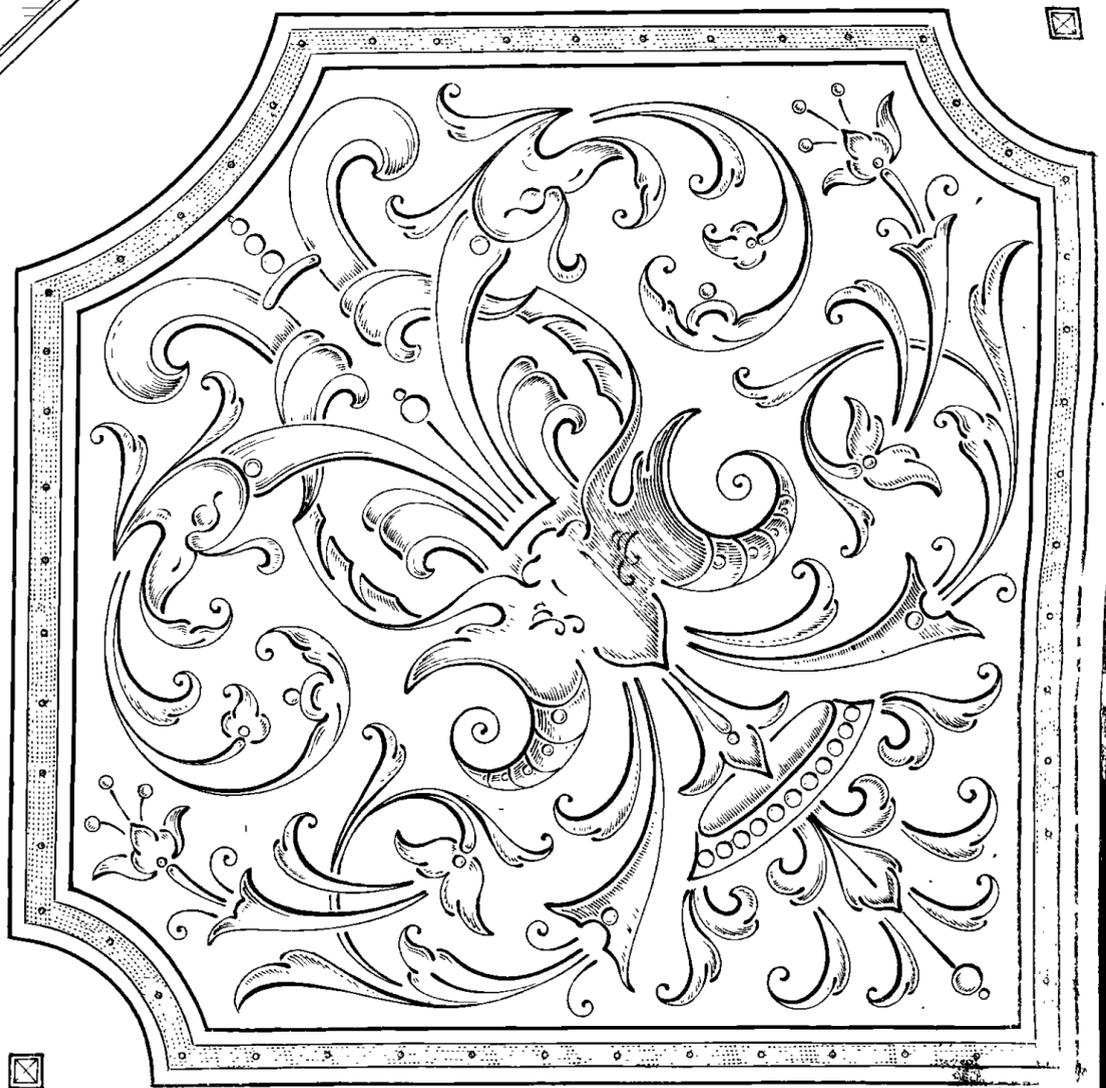
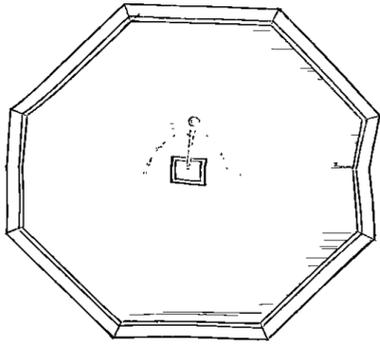
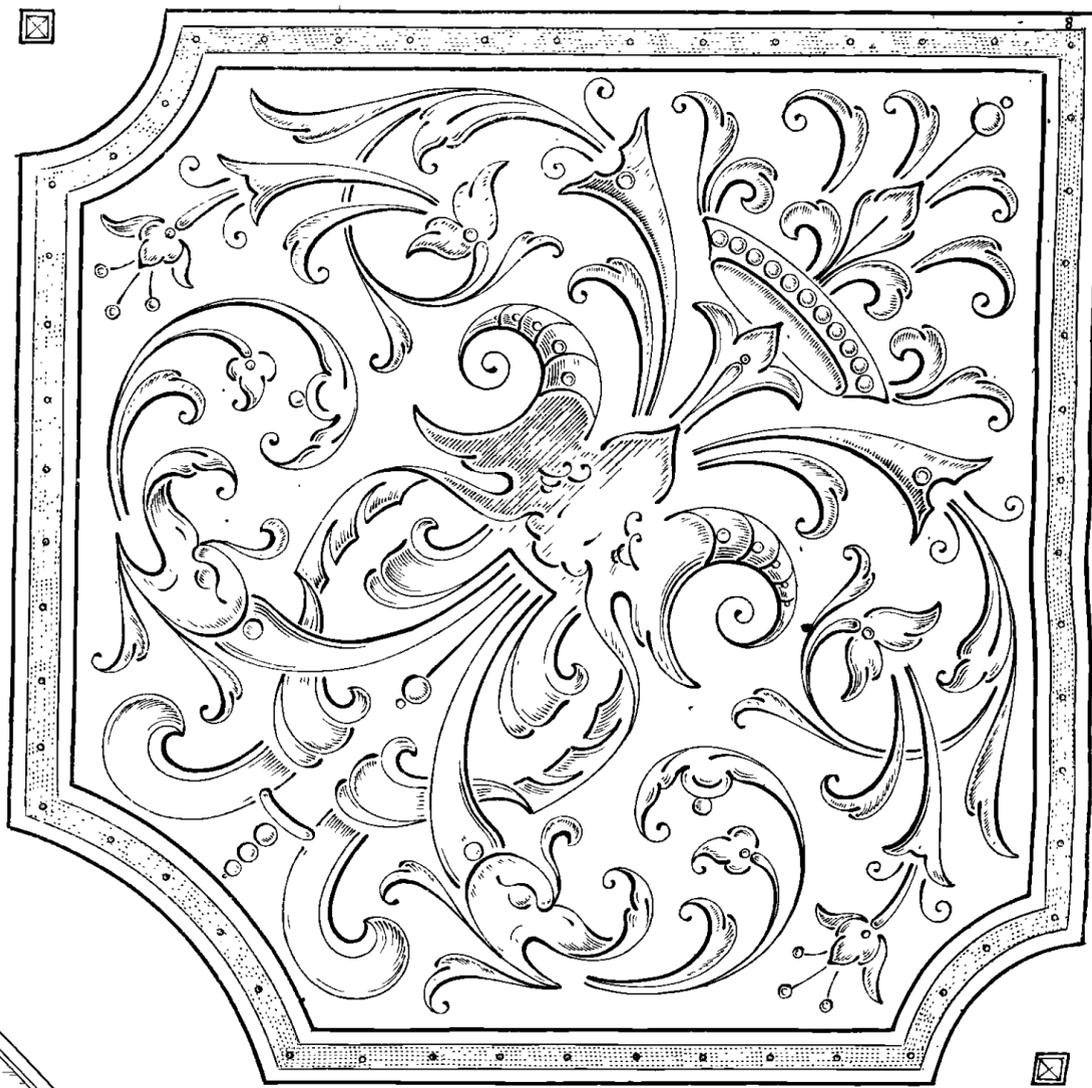
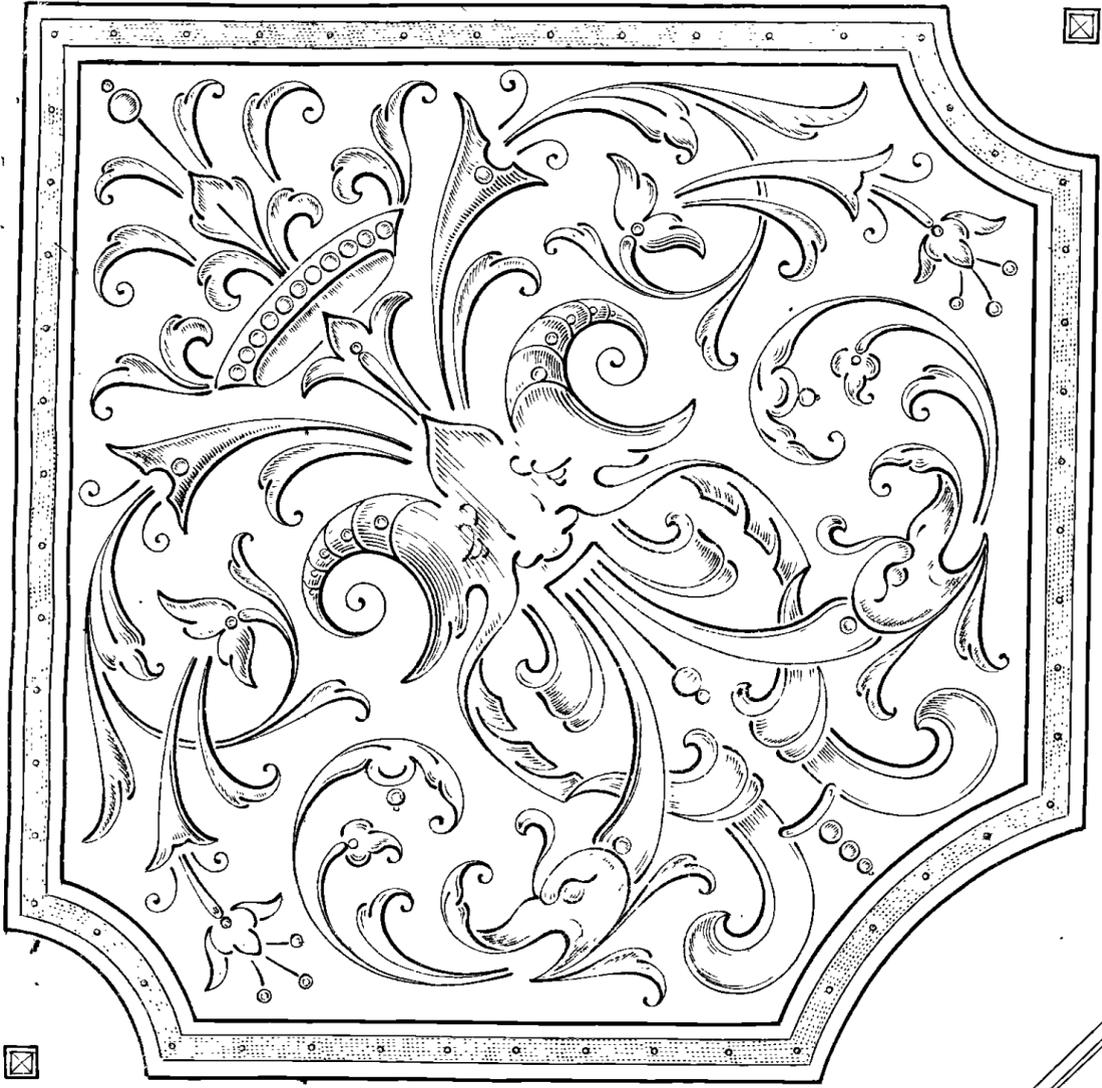


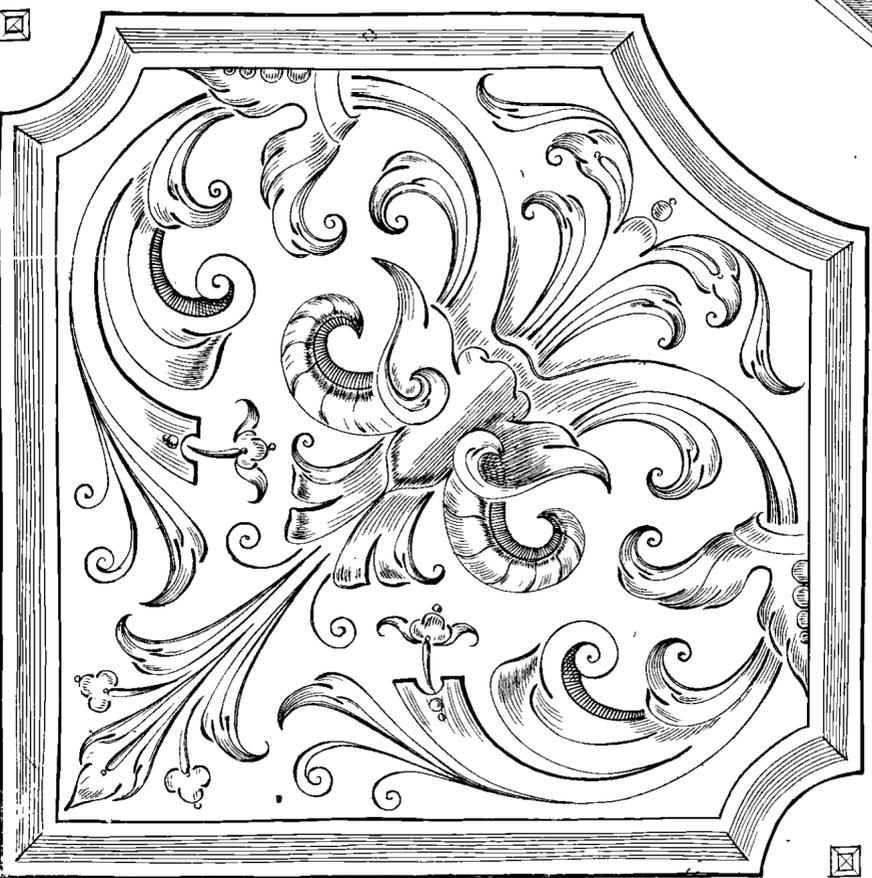
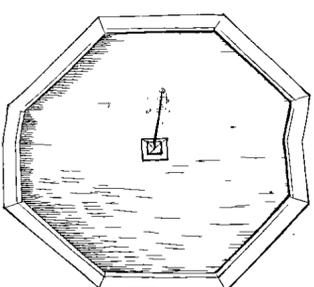
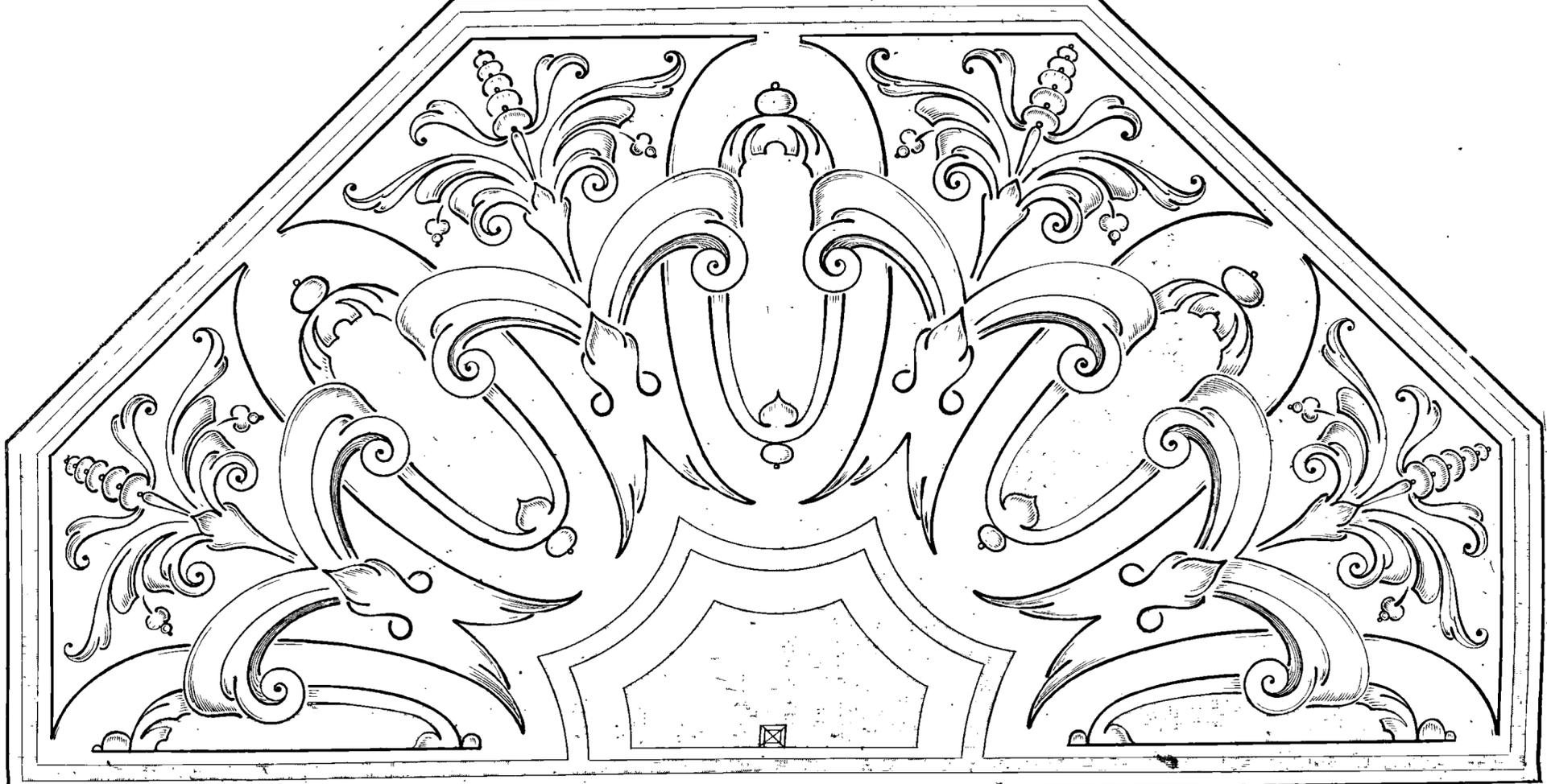
Del. le.

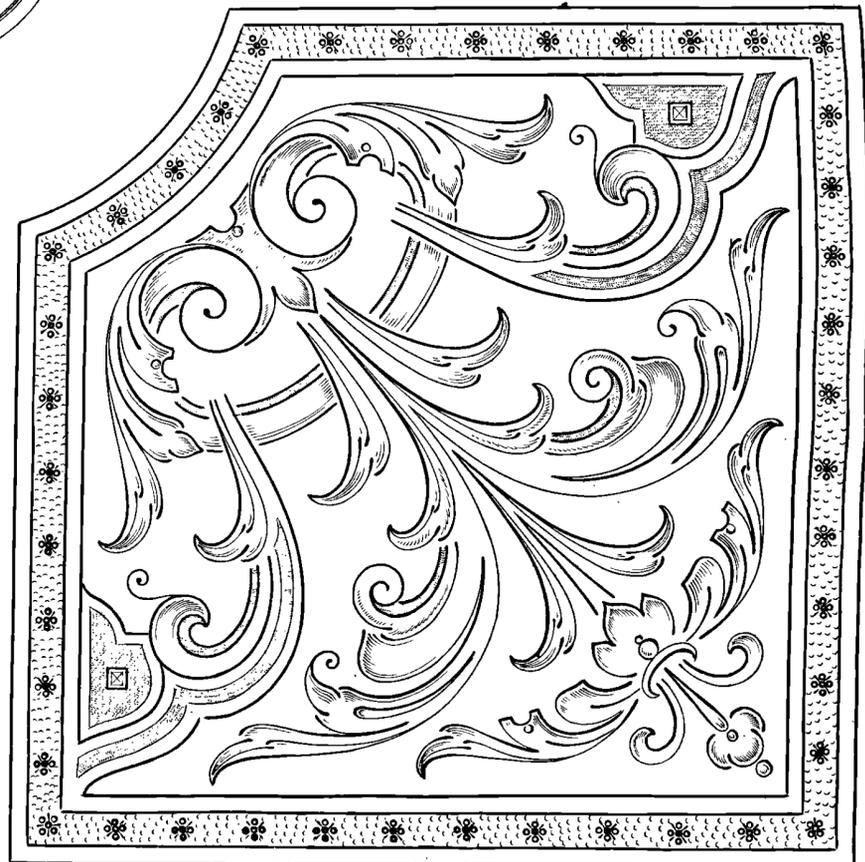
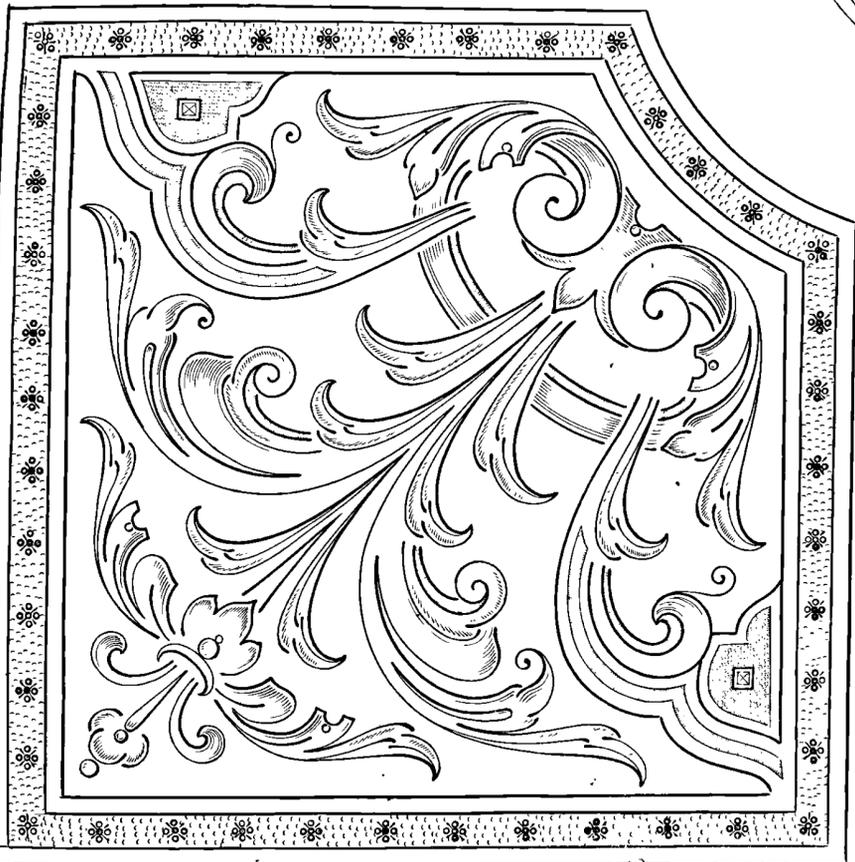
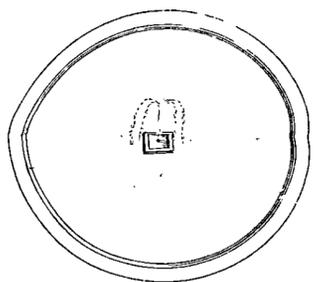
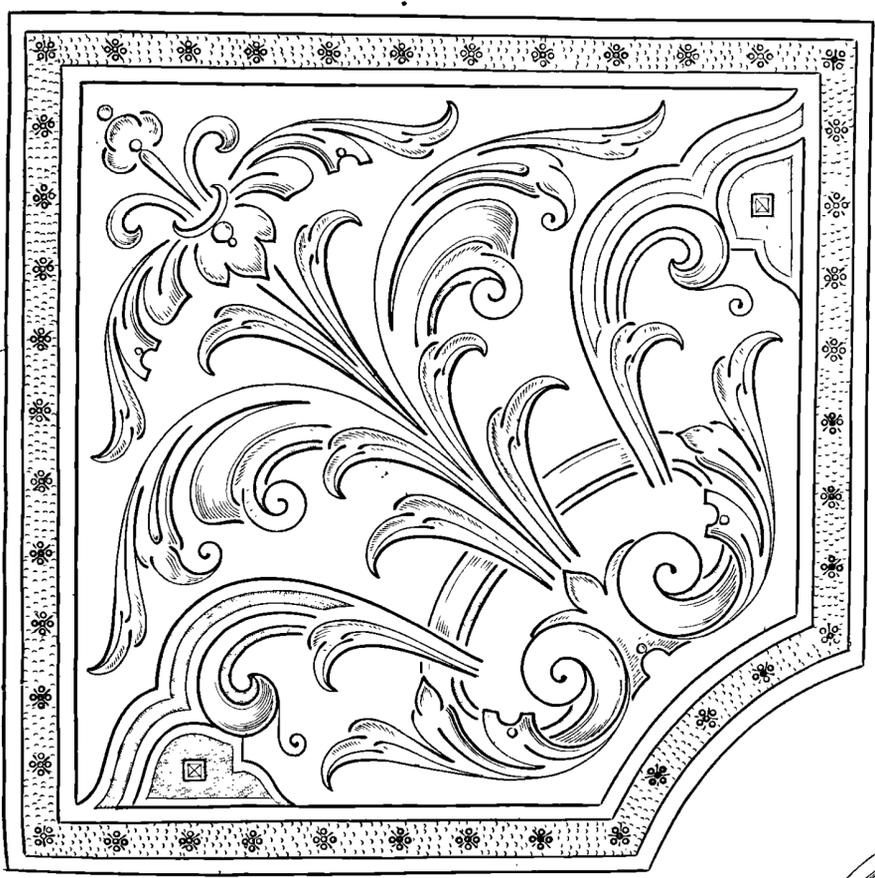
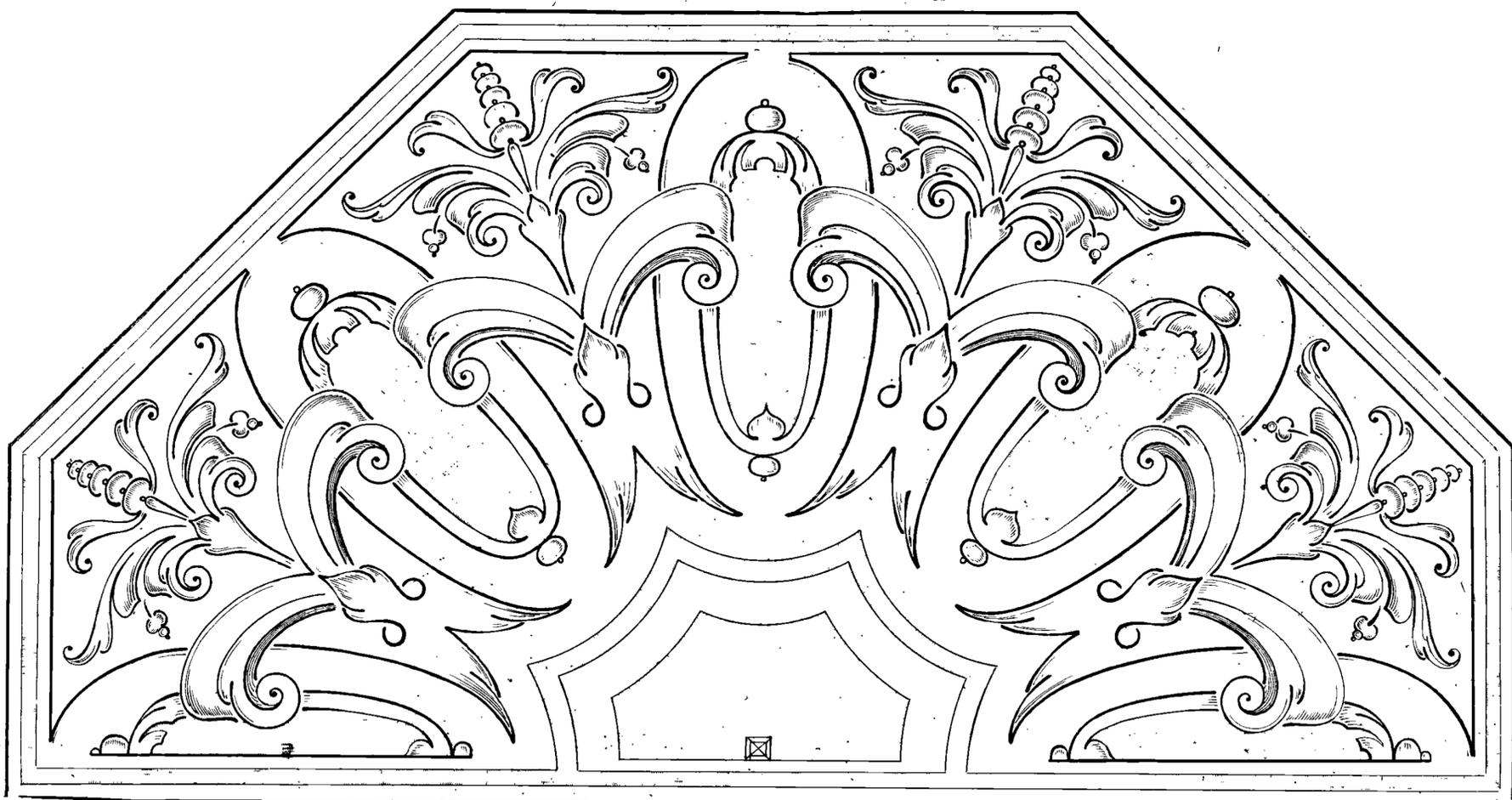
Tapis M. J. f.

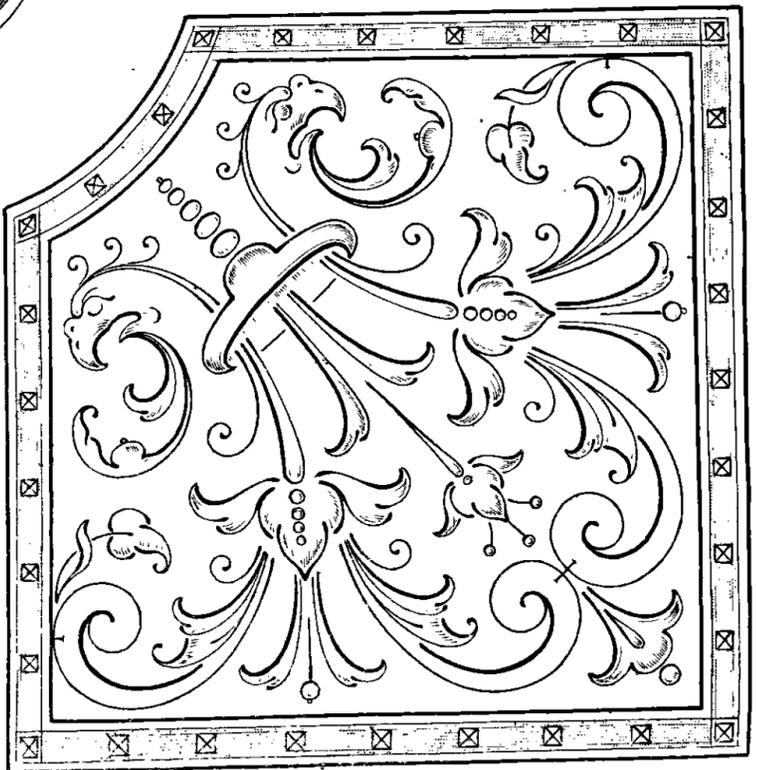
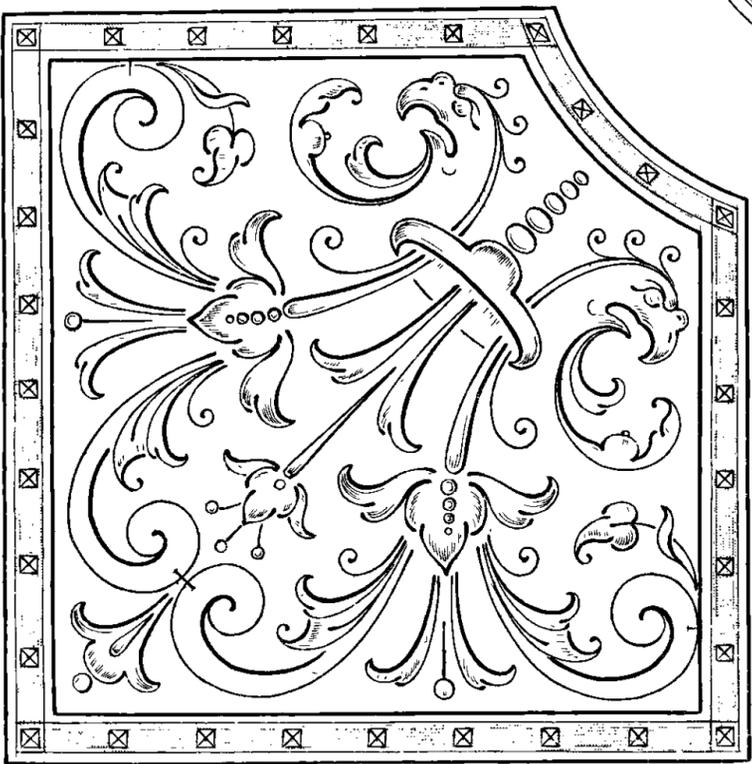
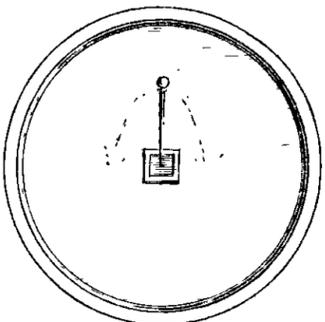
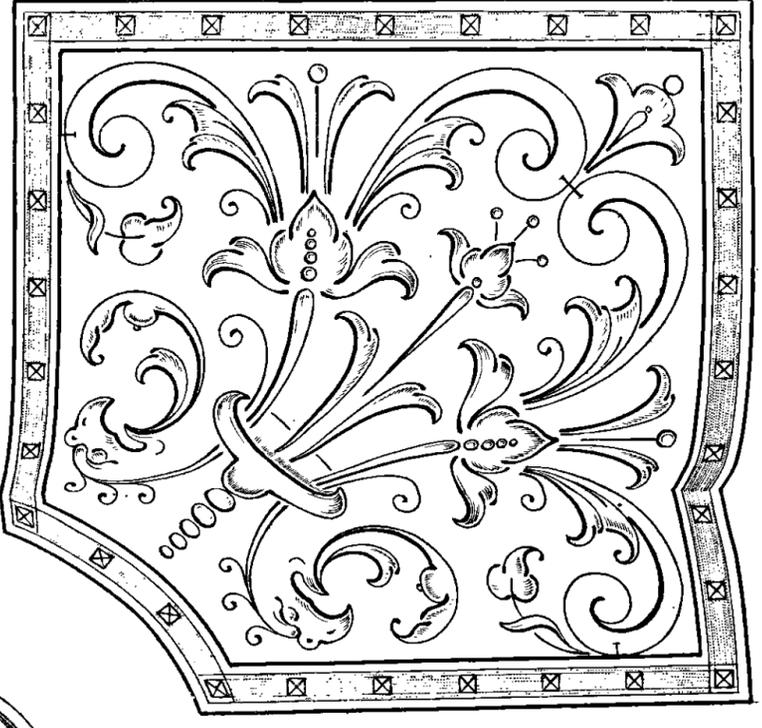
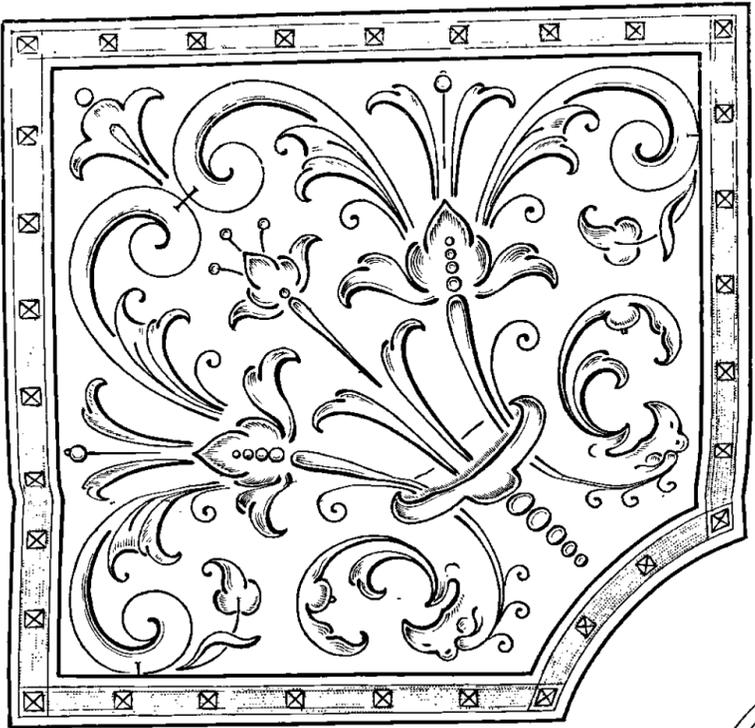
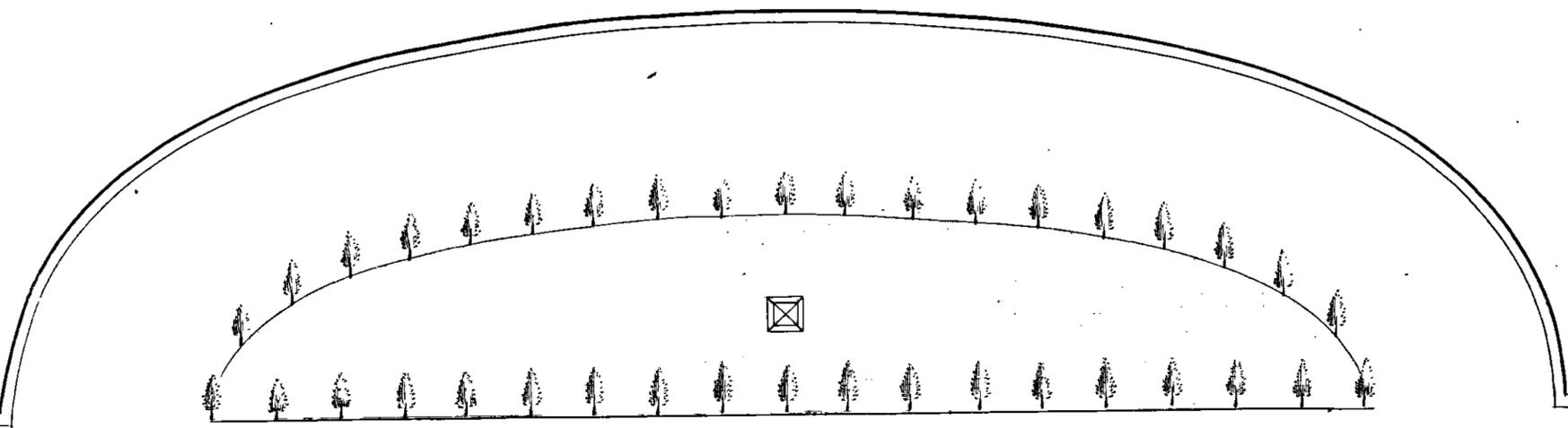


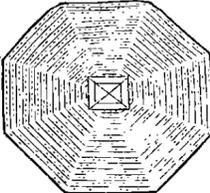


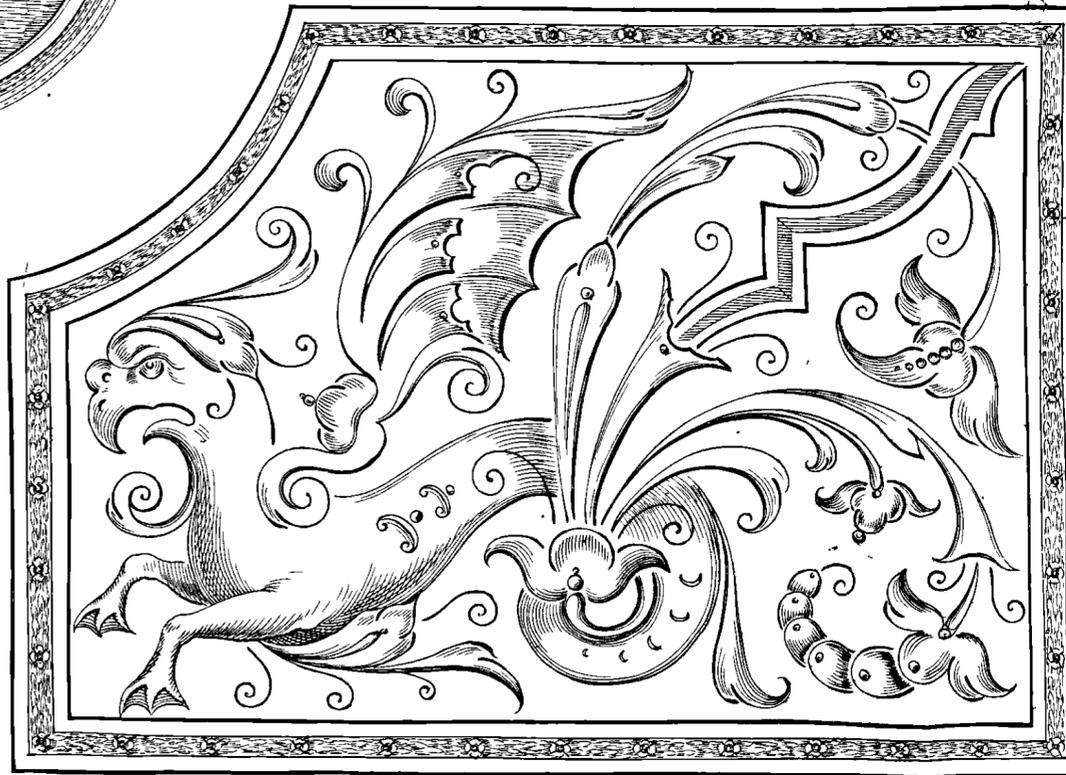
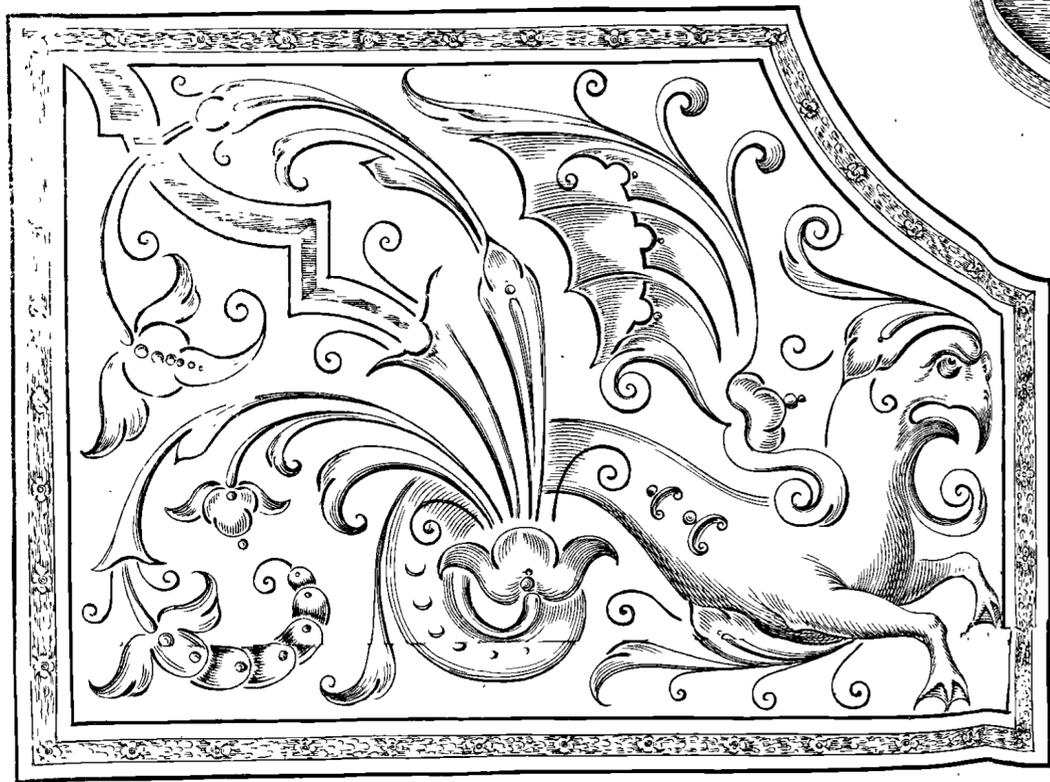
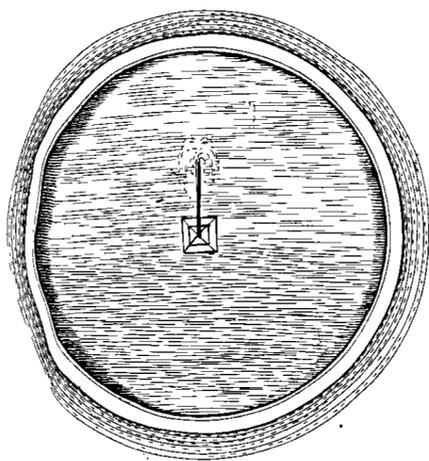


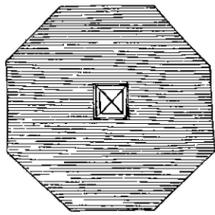


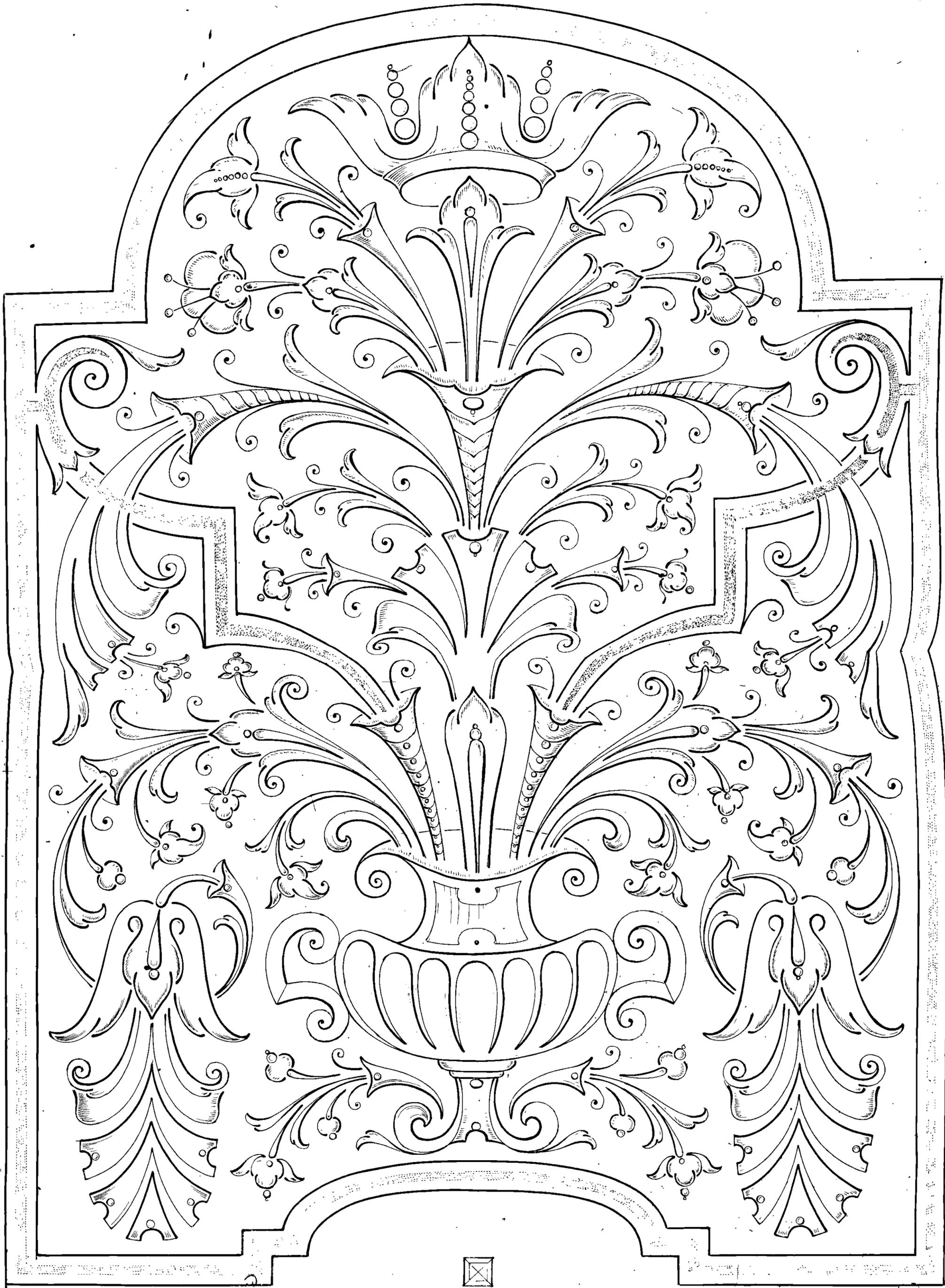


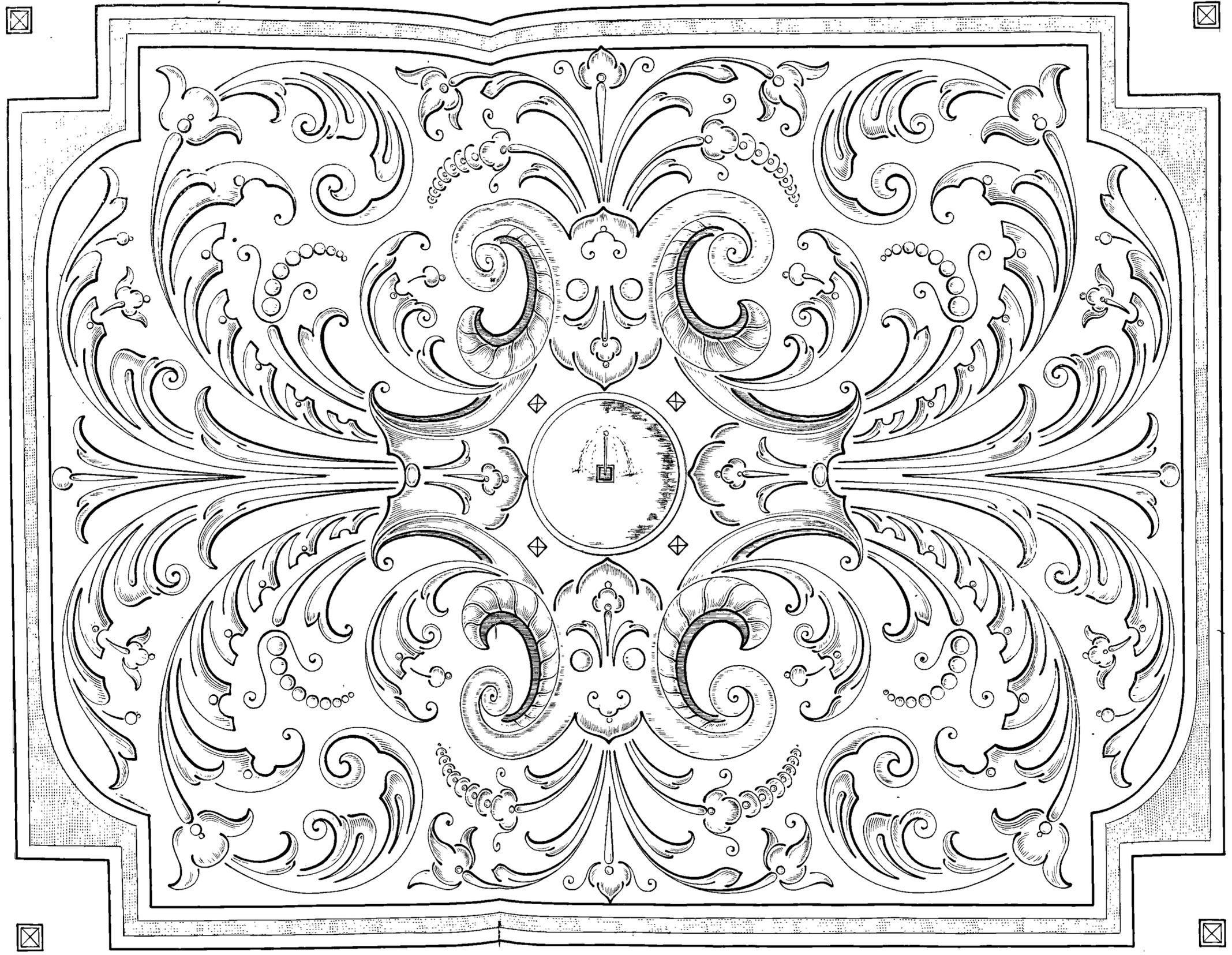


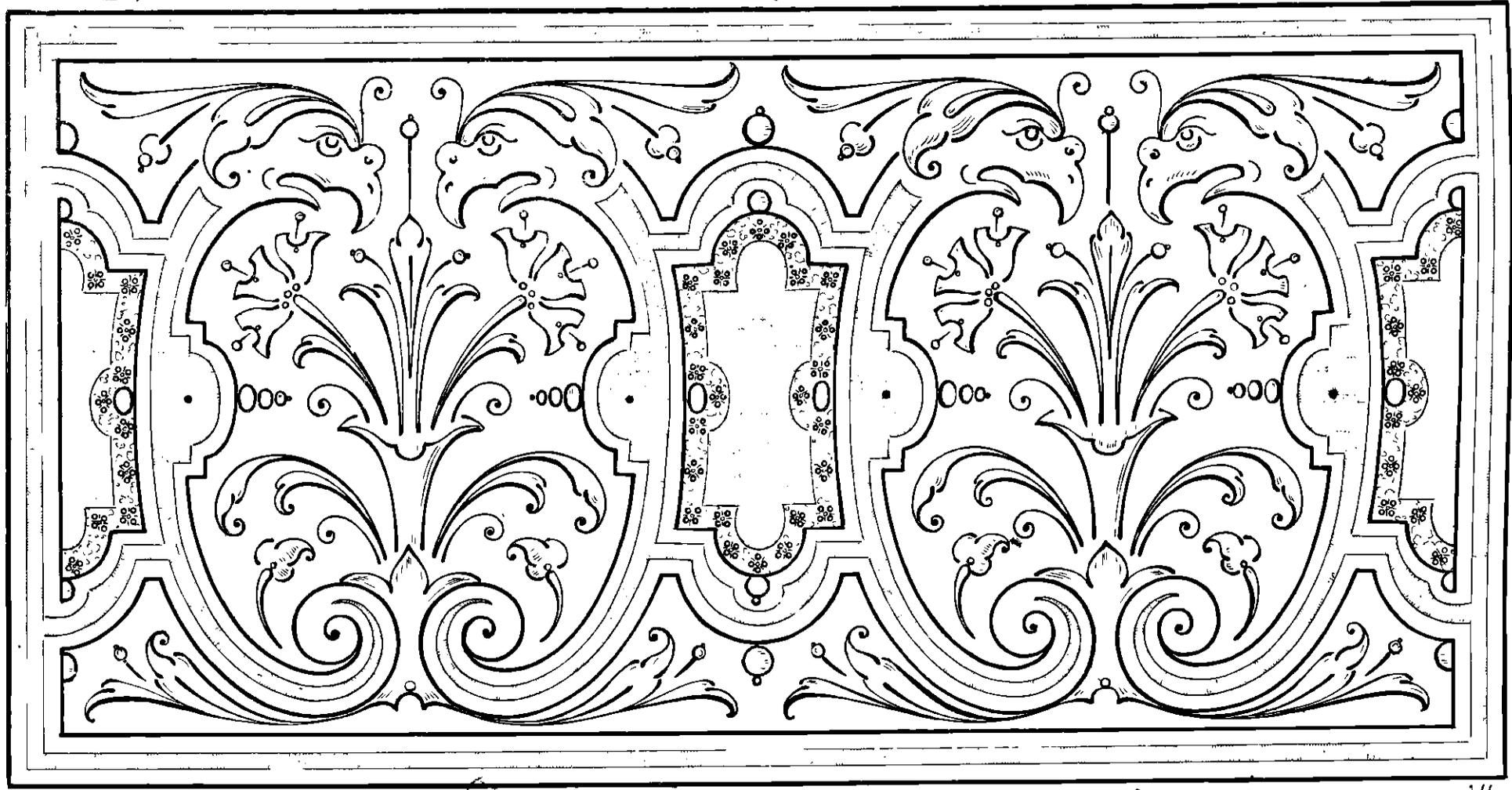


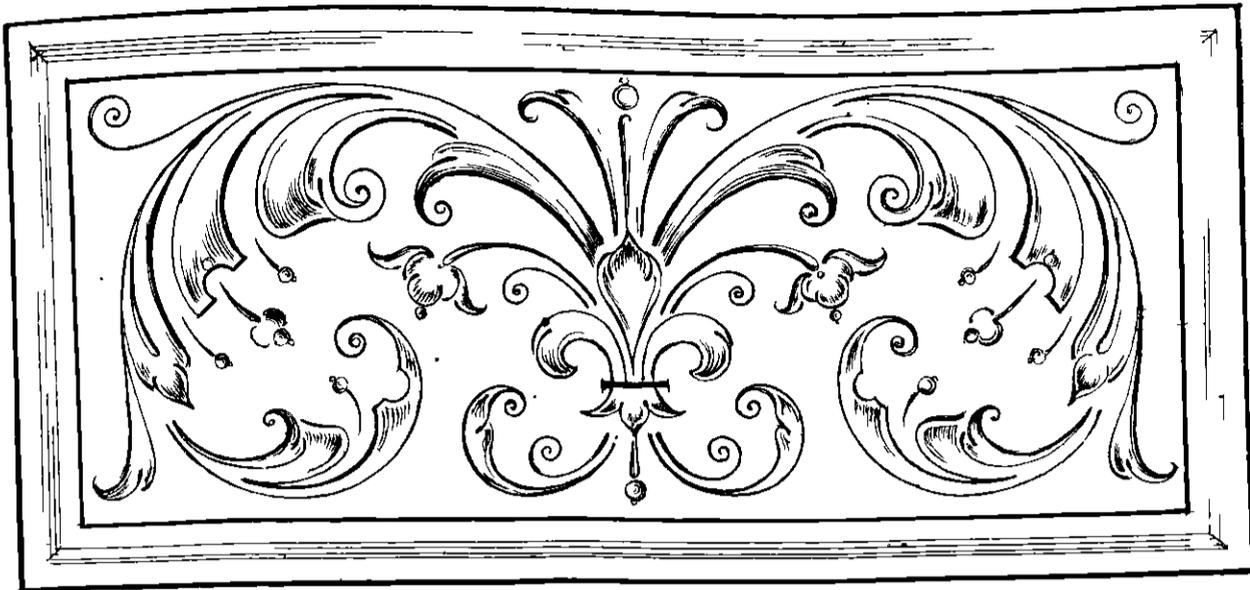






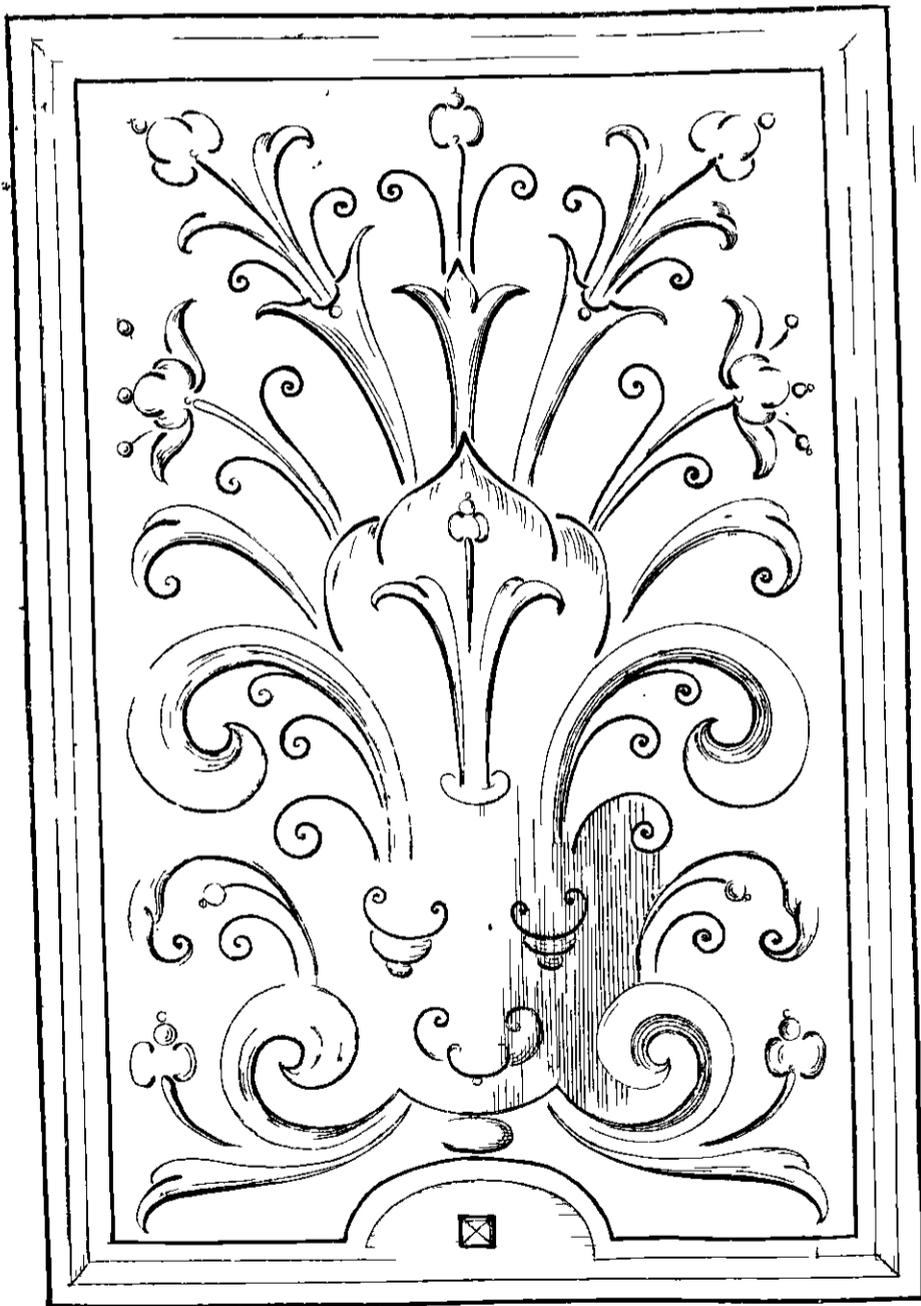






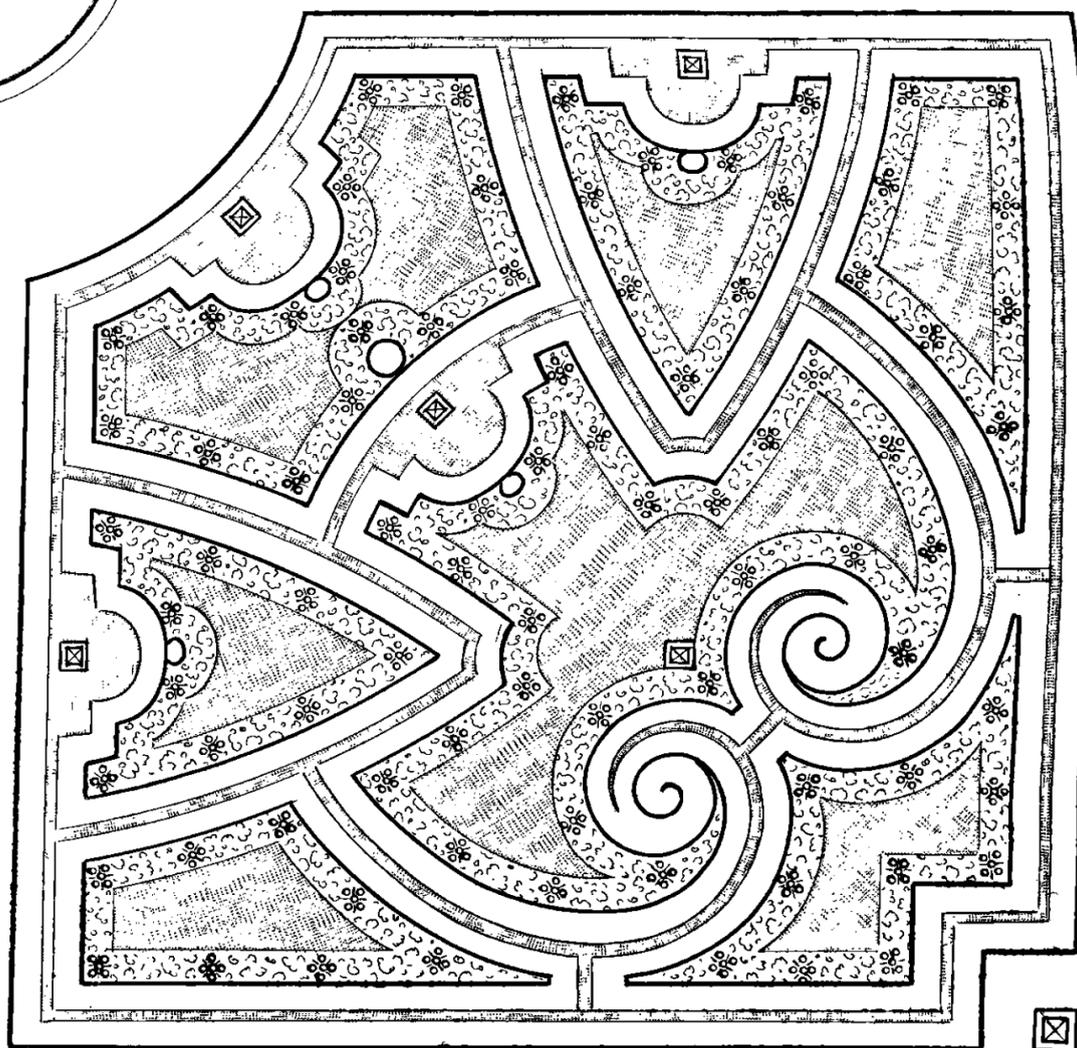
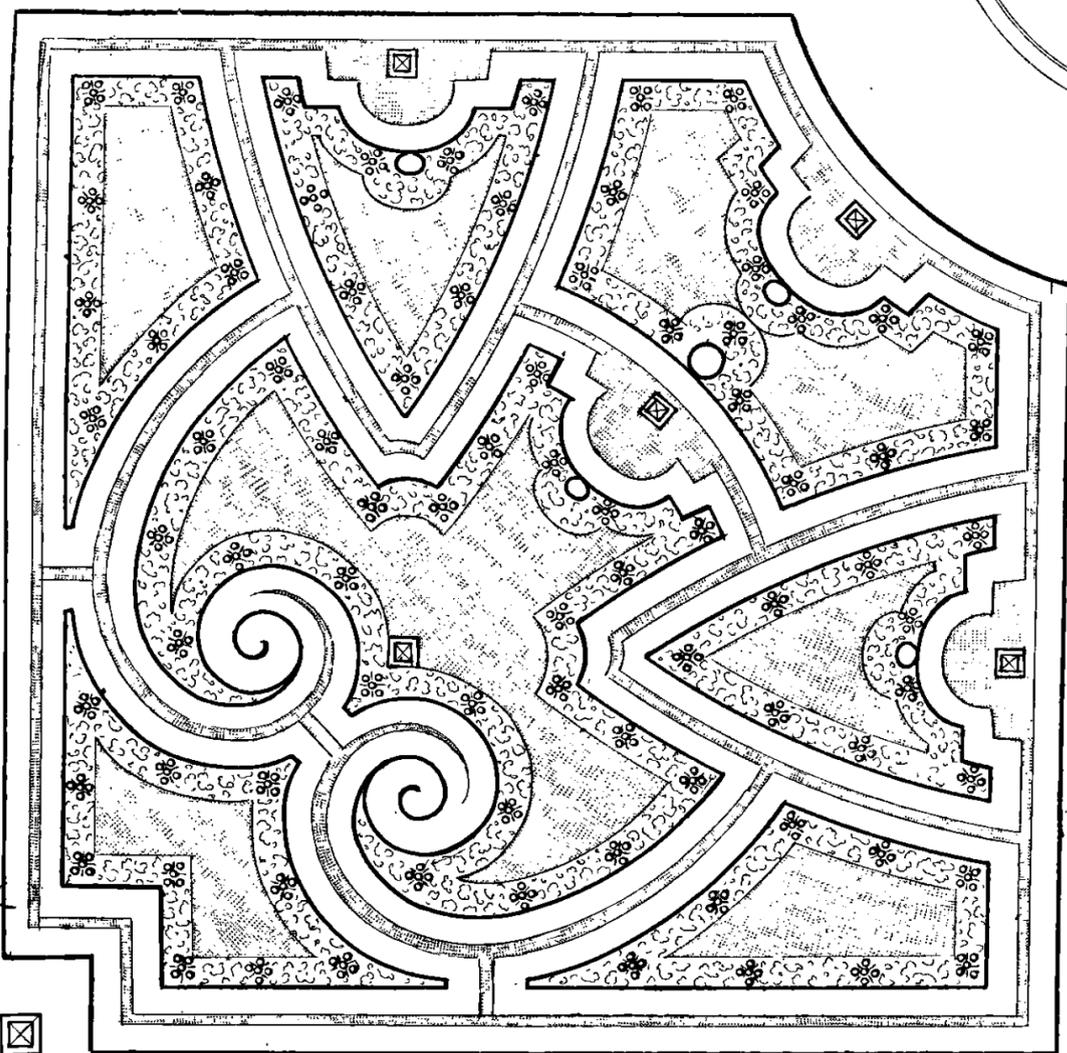
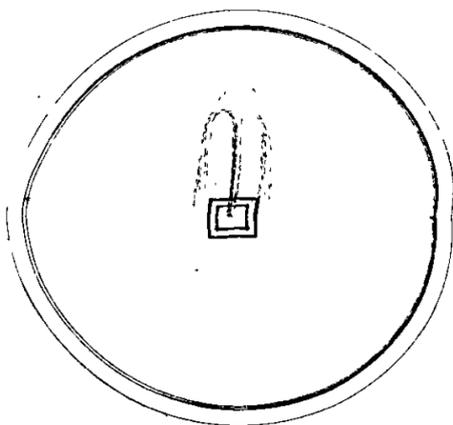
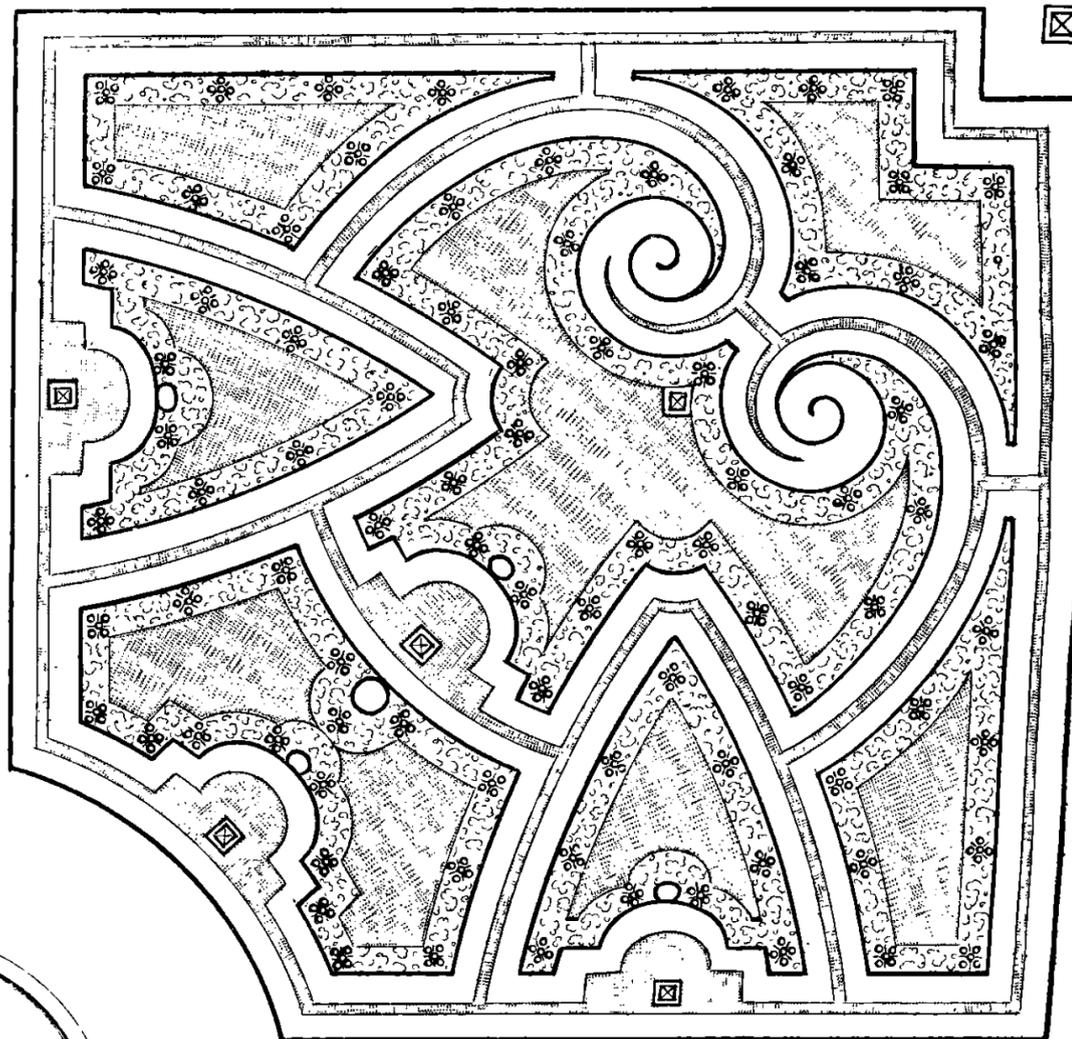
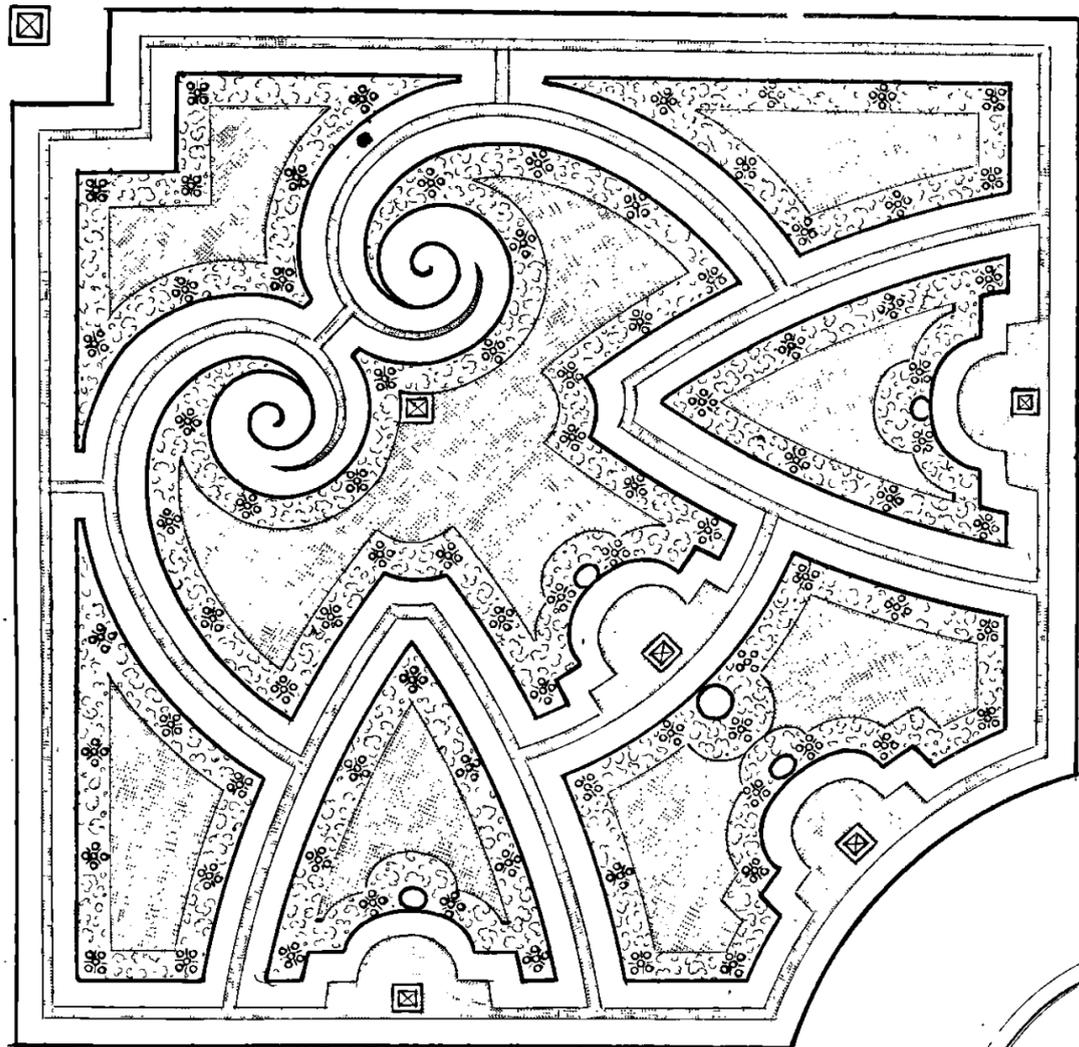
19

1 2 3 4 Toise
M. J f



18

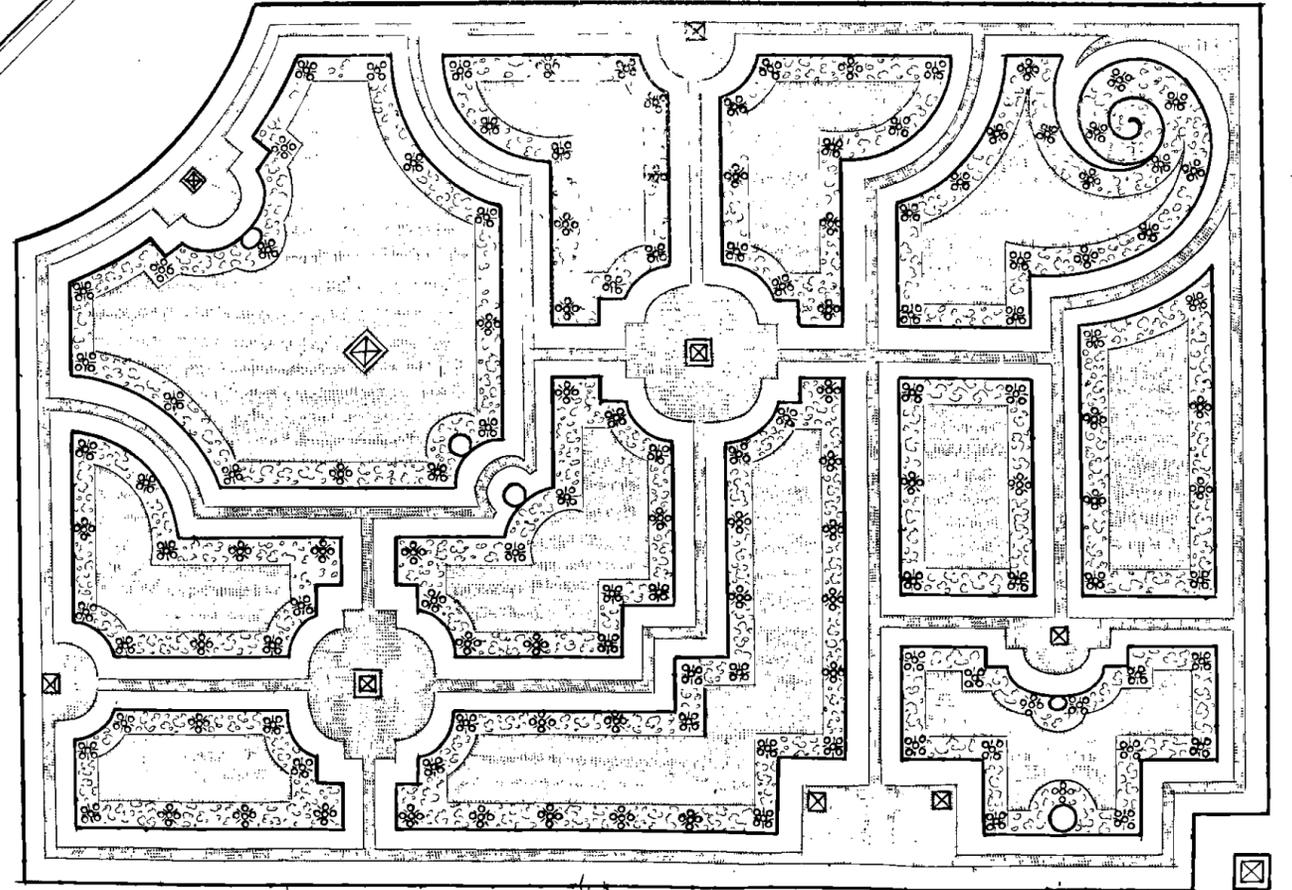
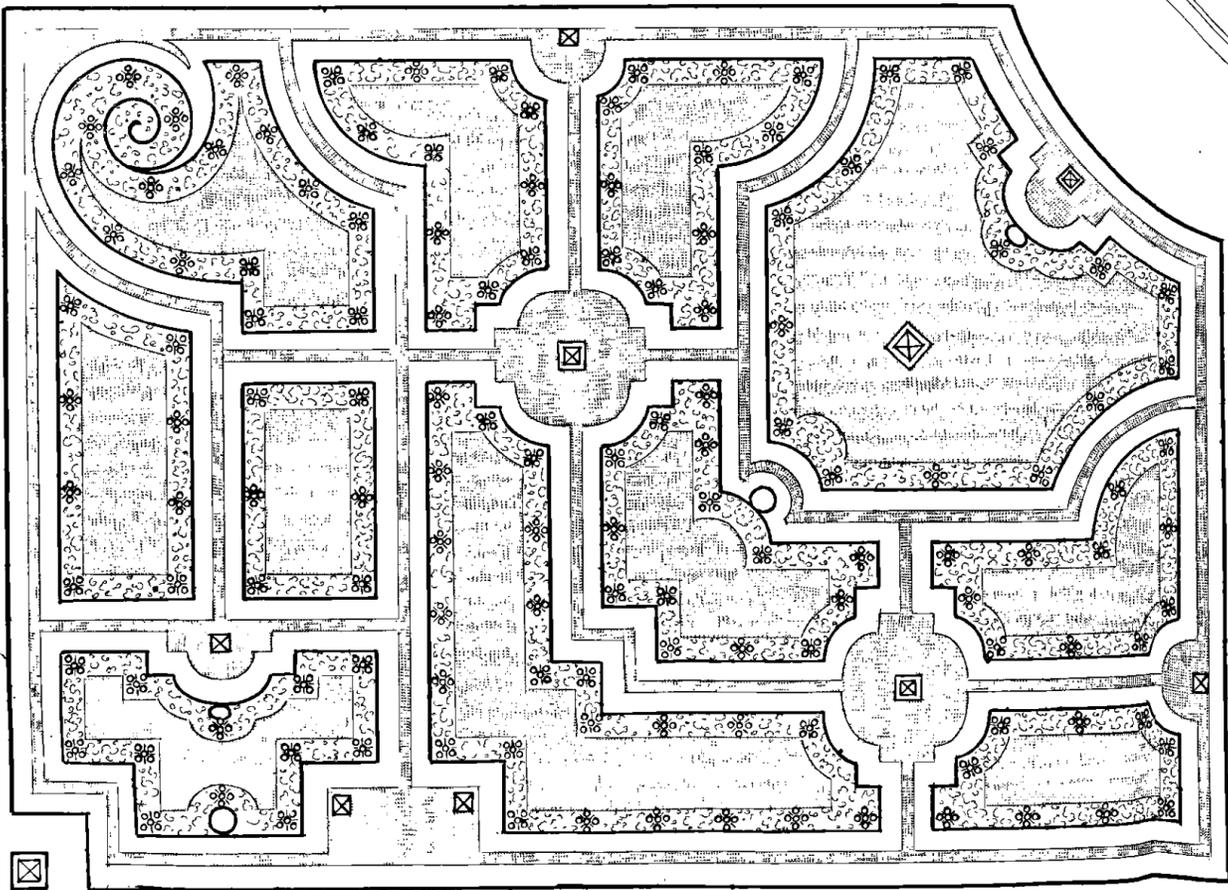
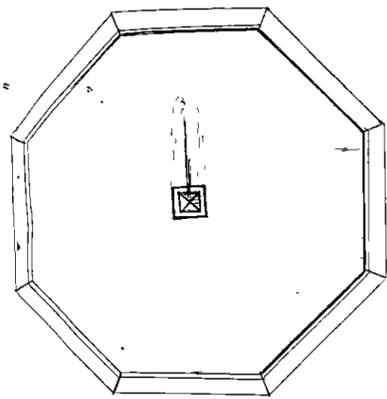
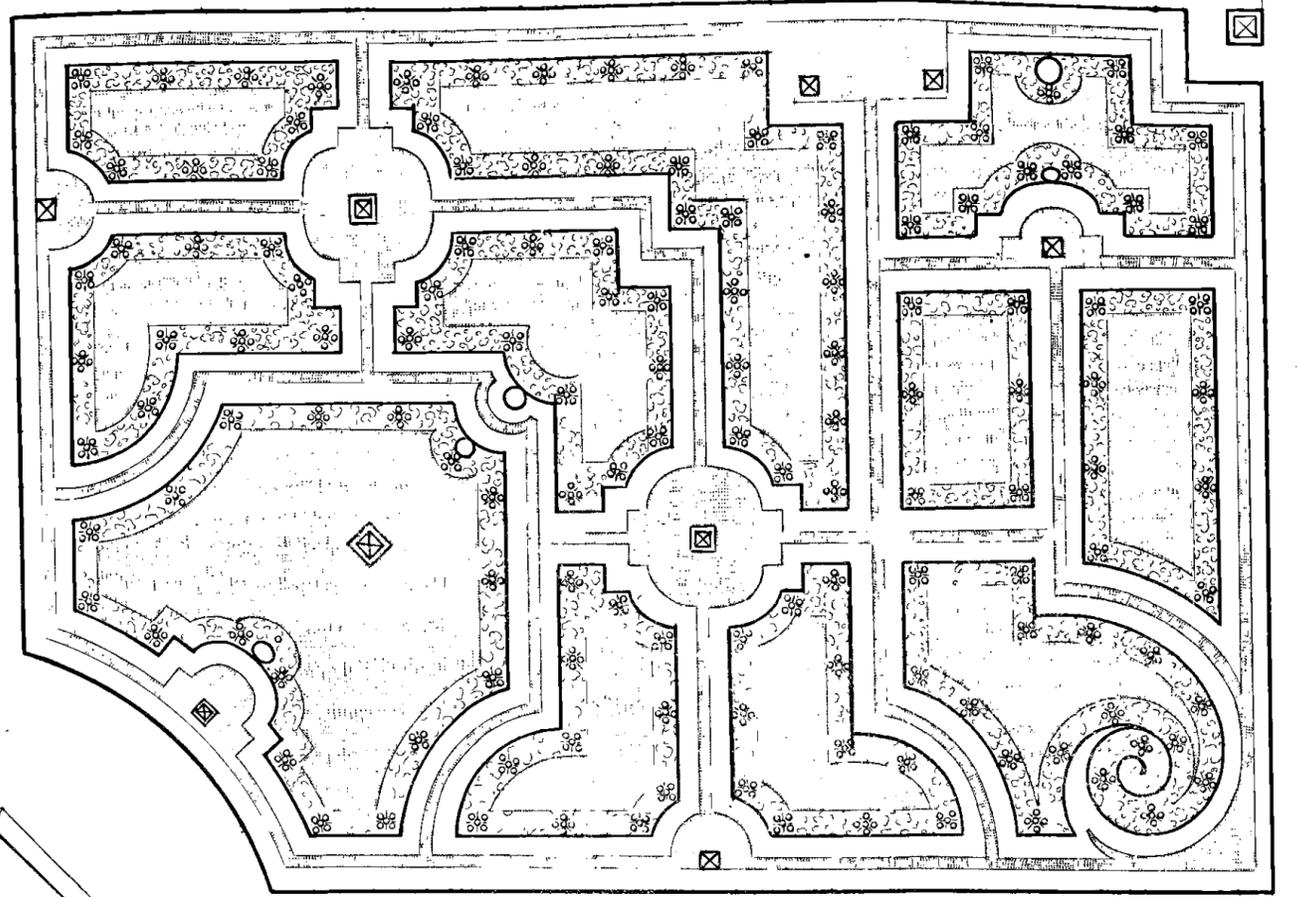
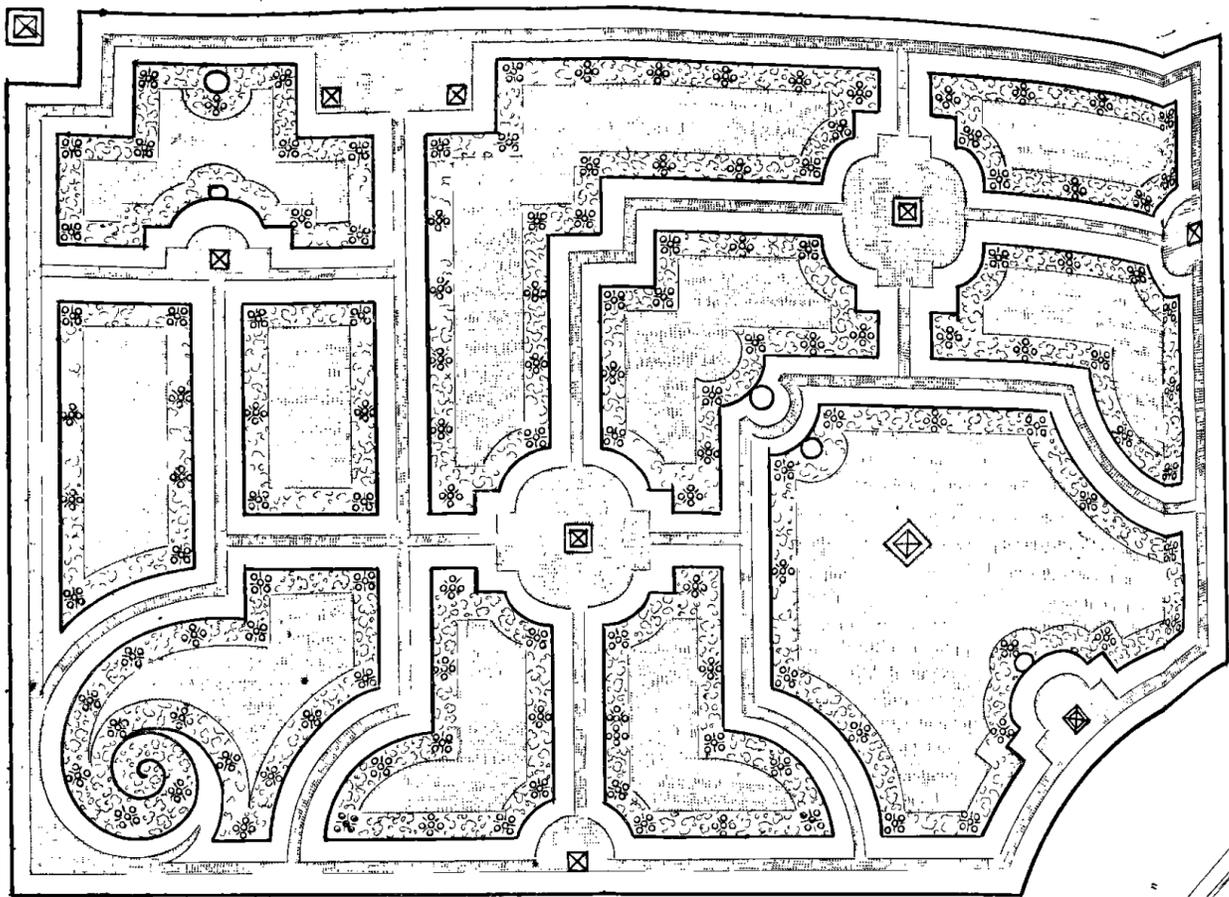
1 2 3 4 5 6 Toises
M J f



Valde

1 2 3 4 5

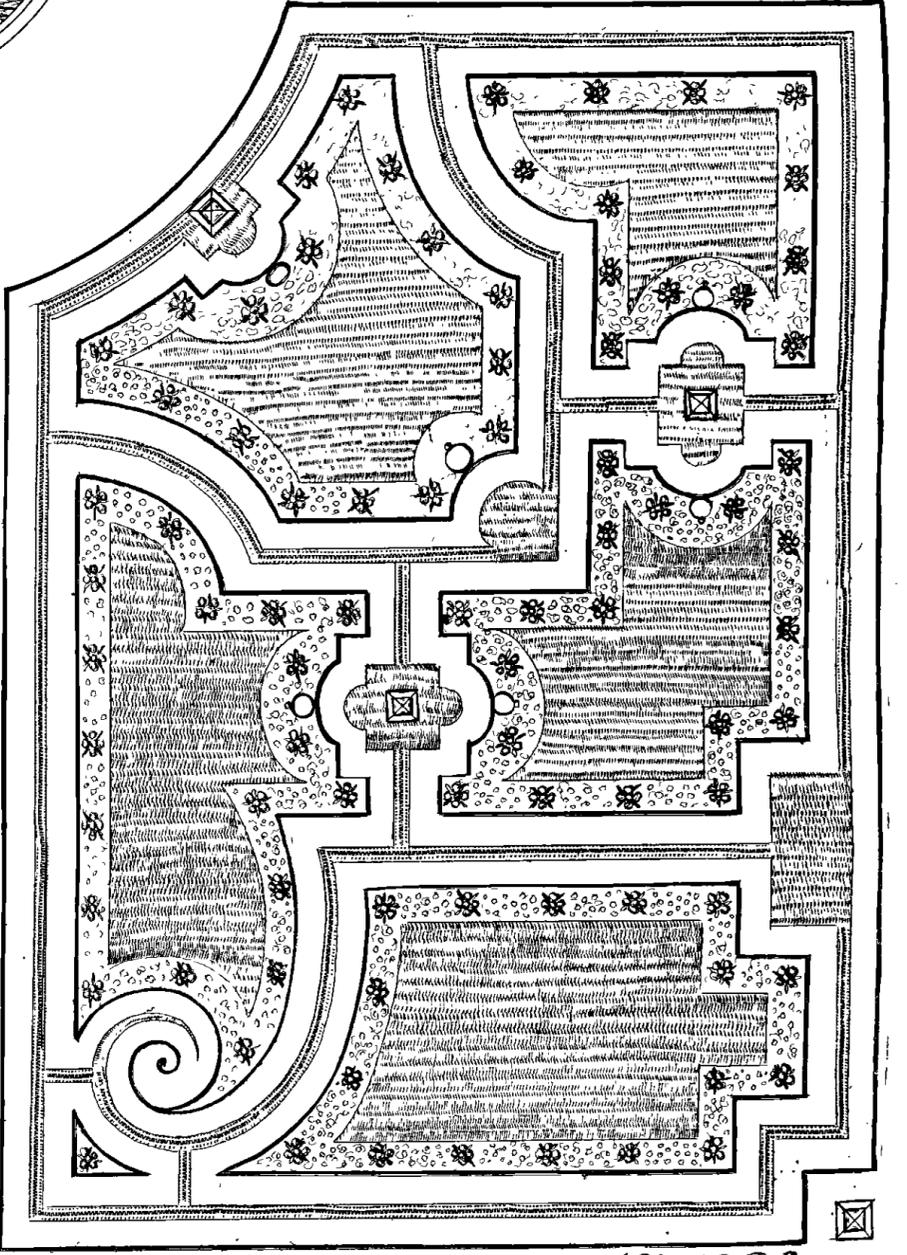
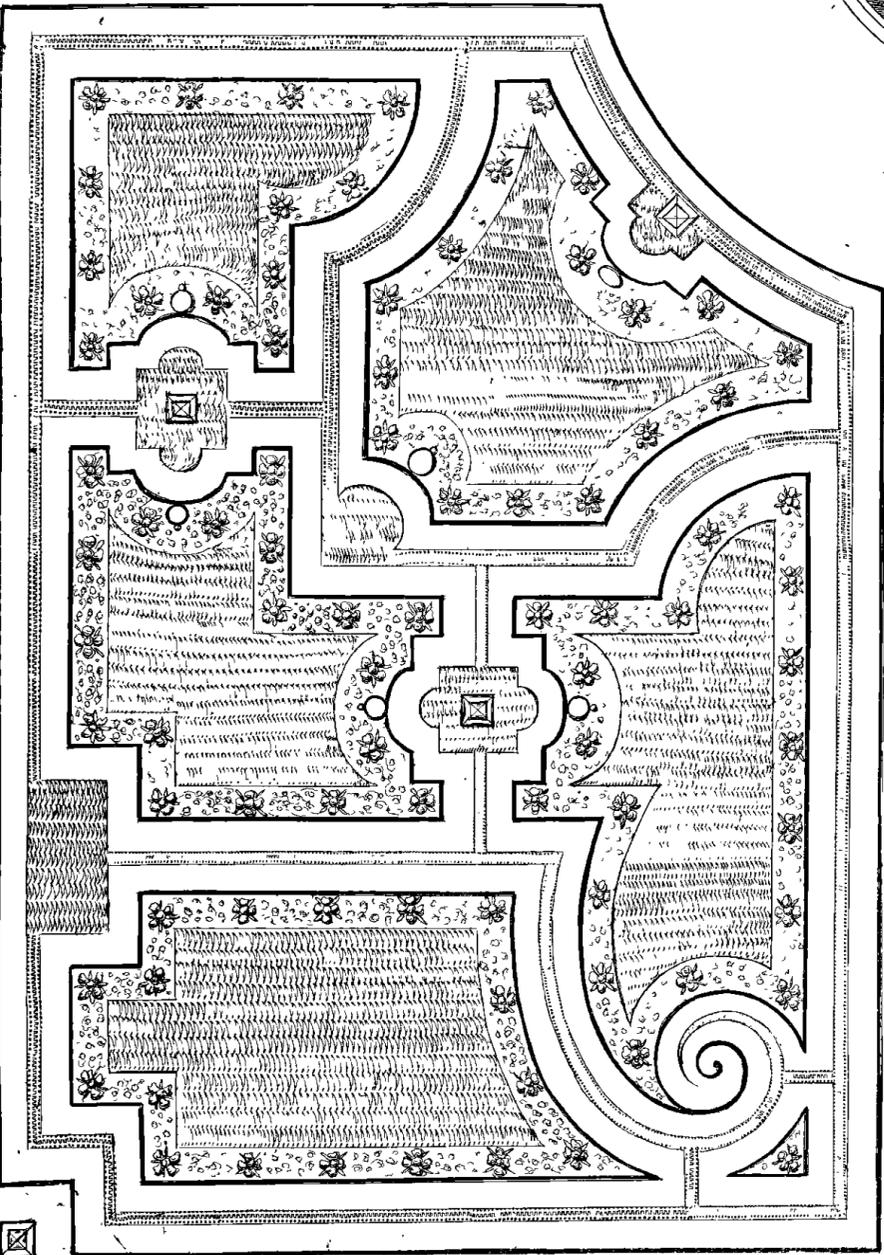
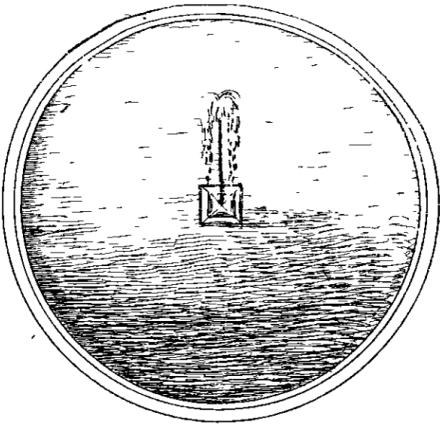
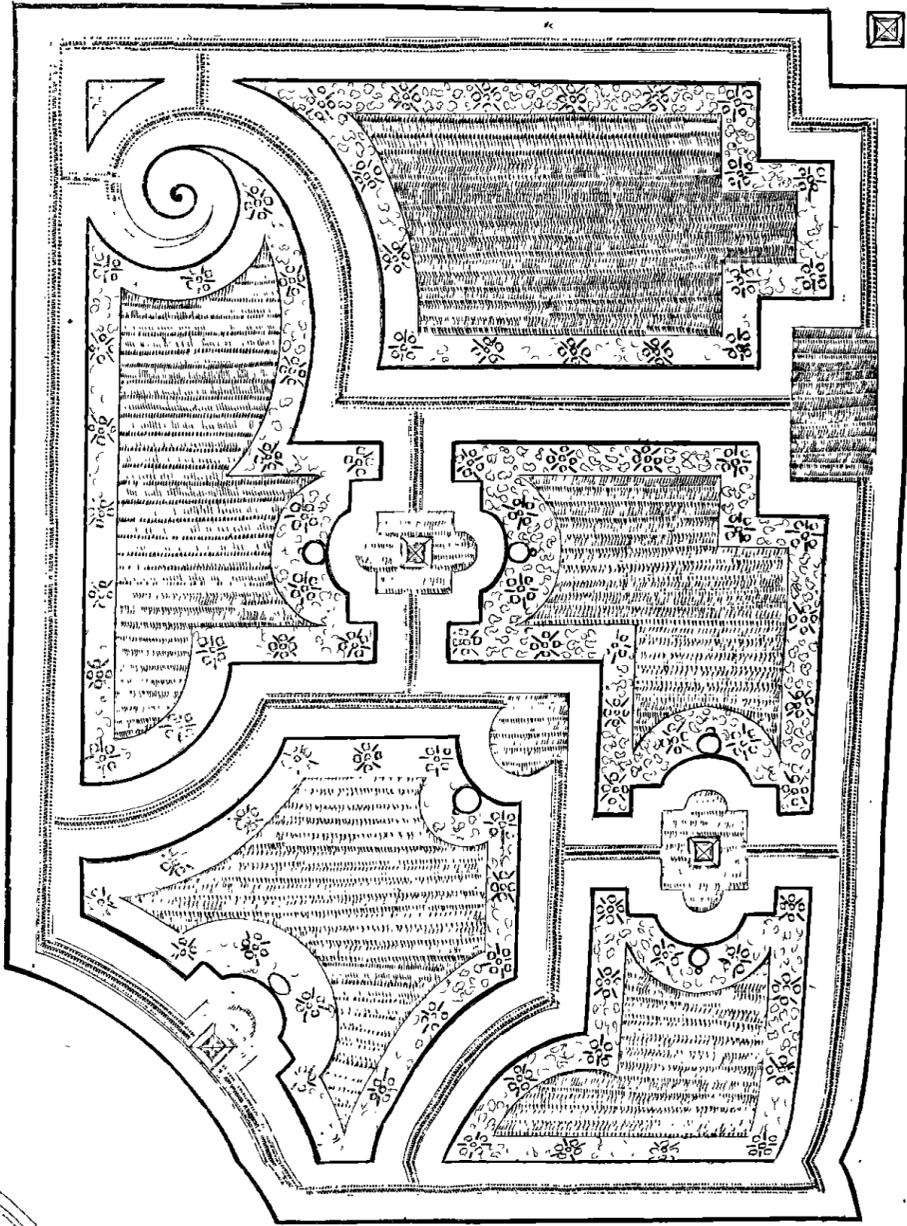
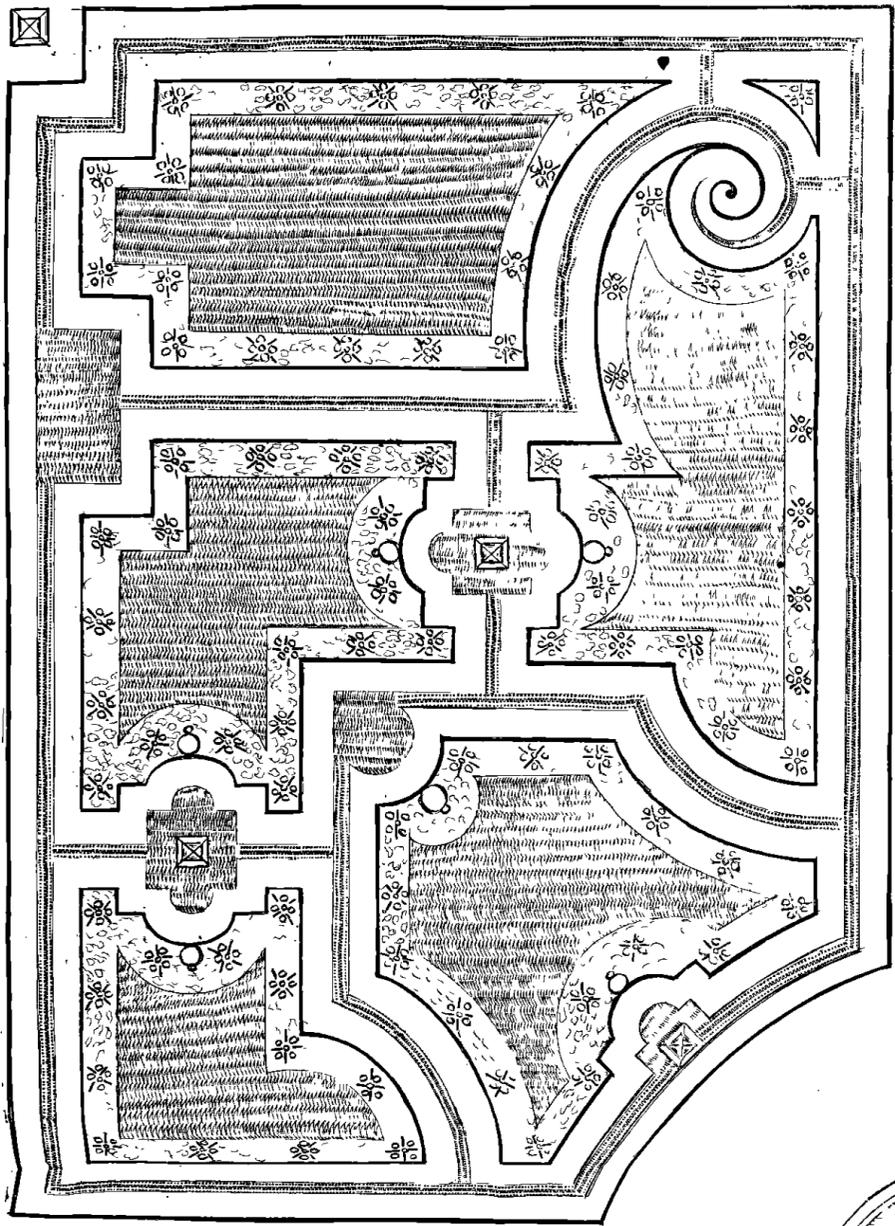
Tafel M. 9. f.

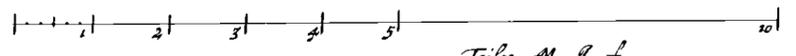
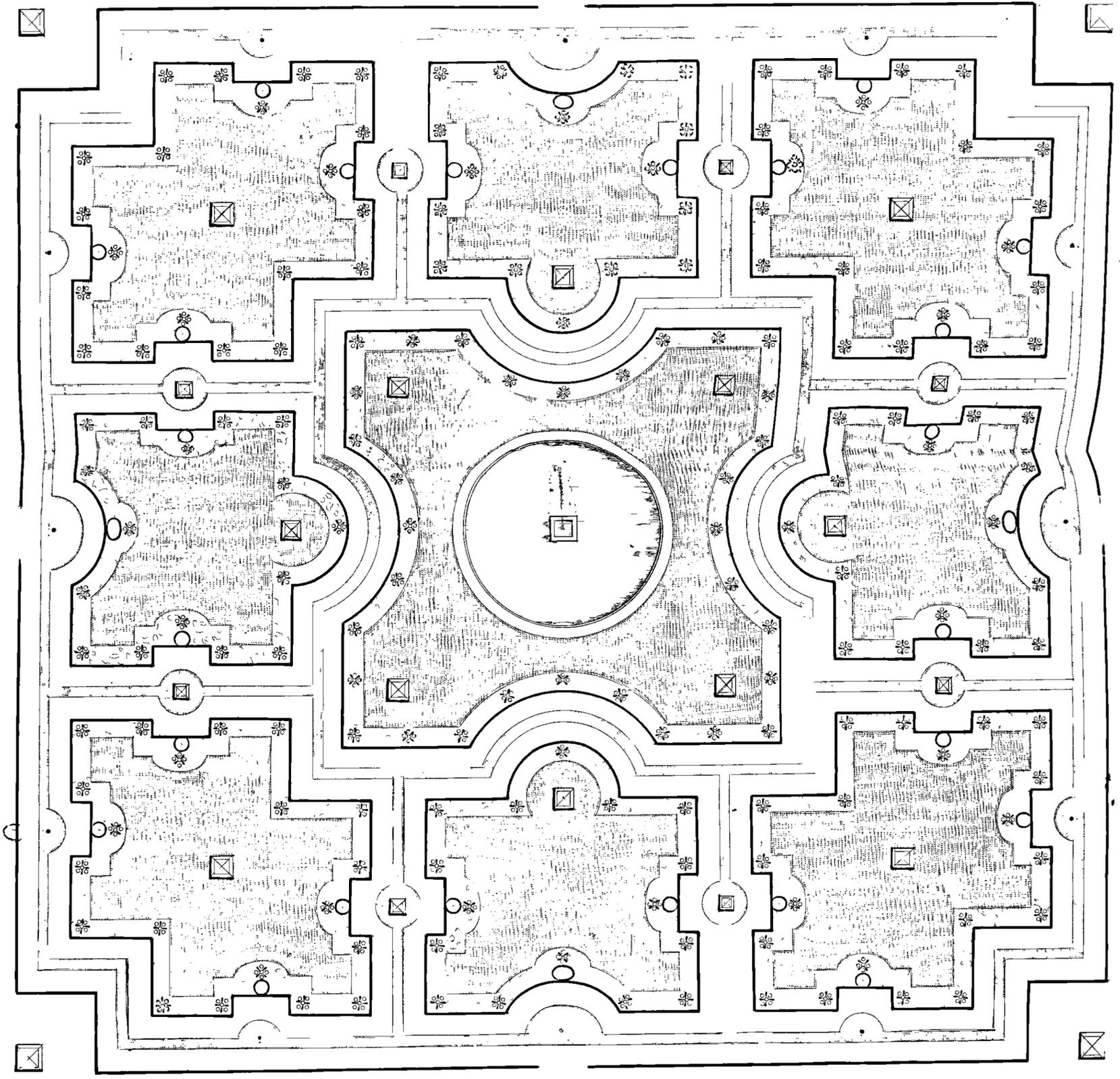


Stalle

1 2 3 4 5

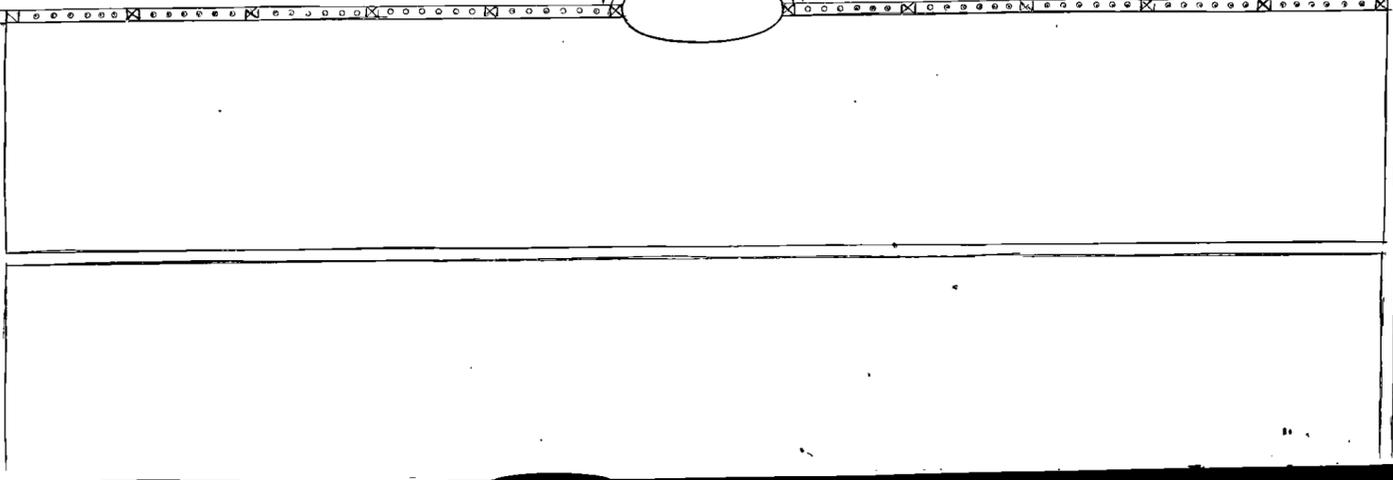
Tafel M. J. f.

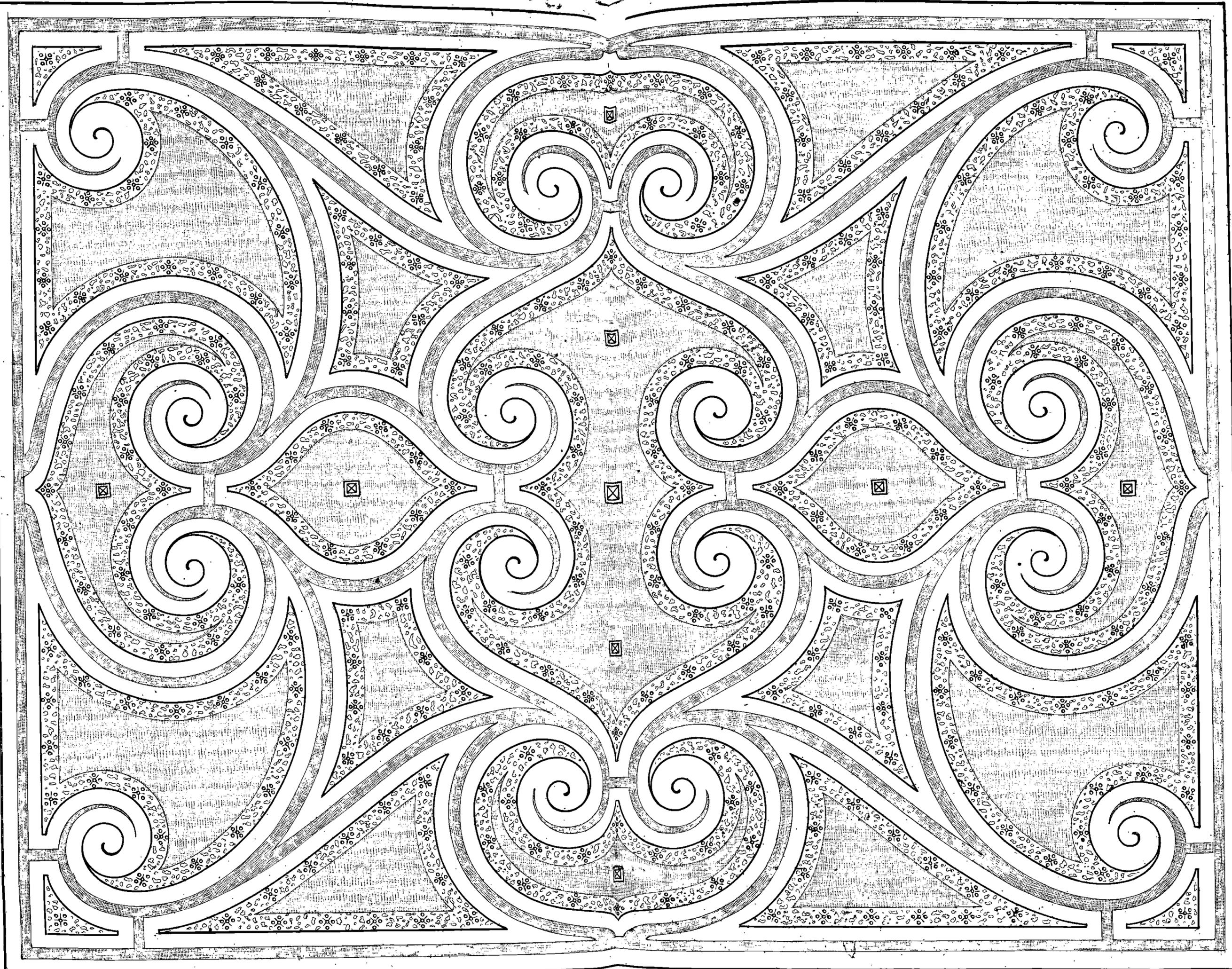




Tafel. M. J. f.

Seite.

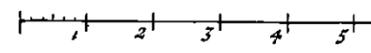
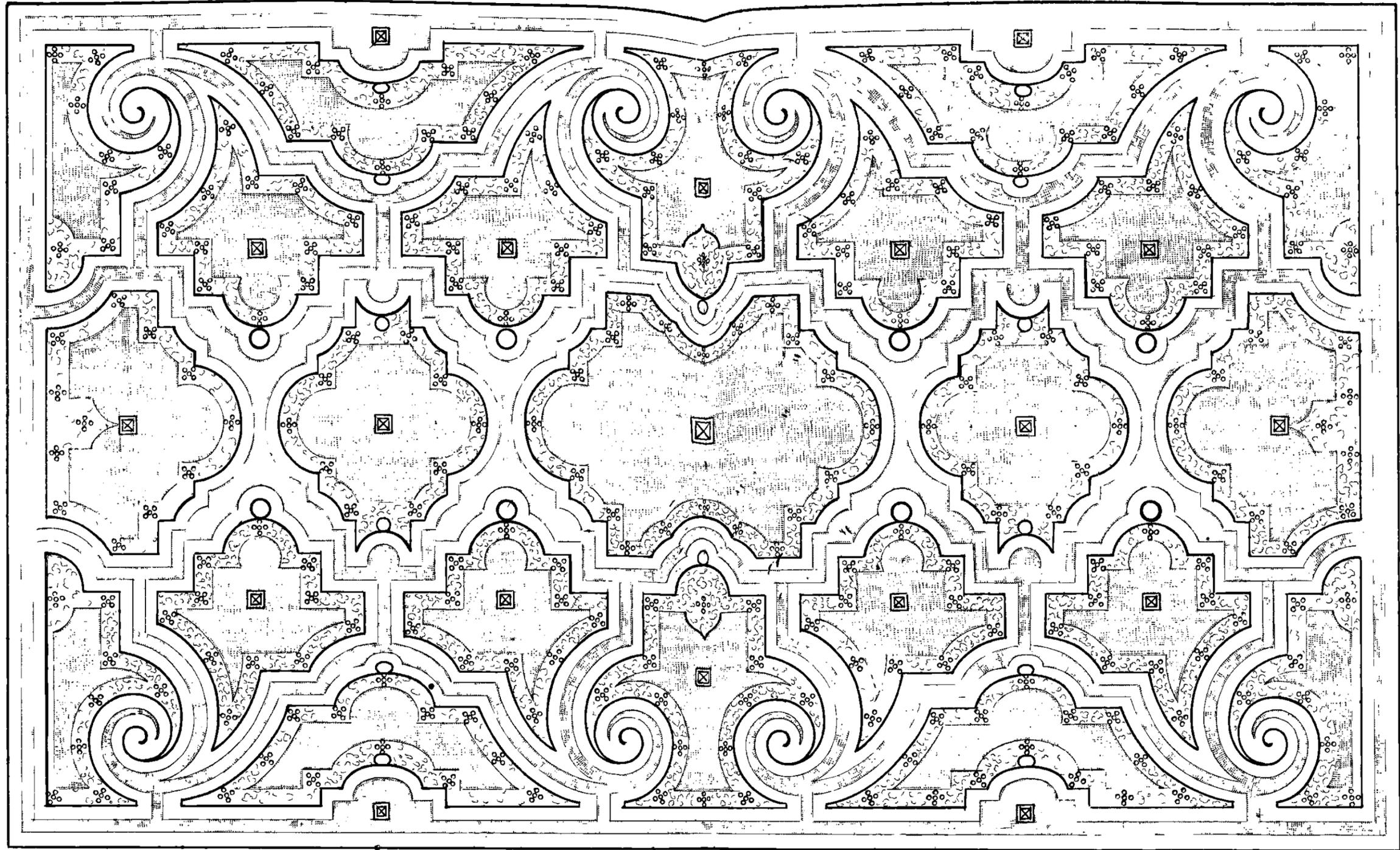




vide

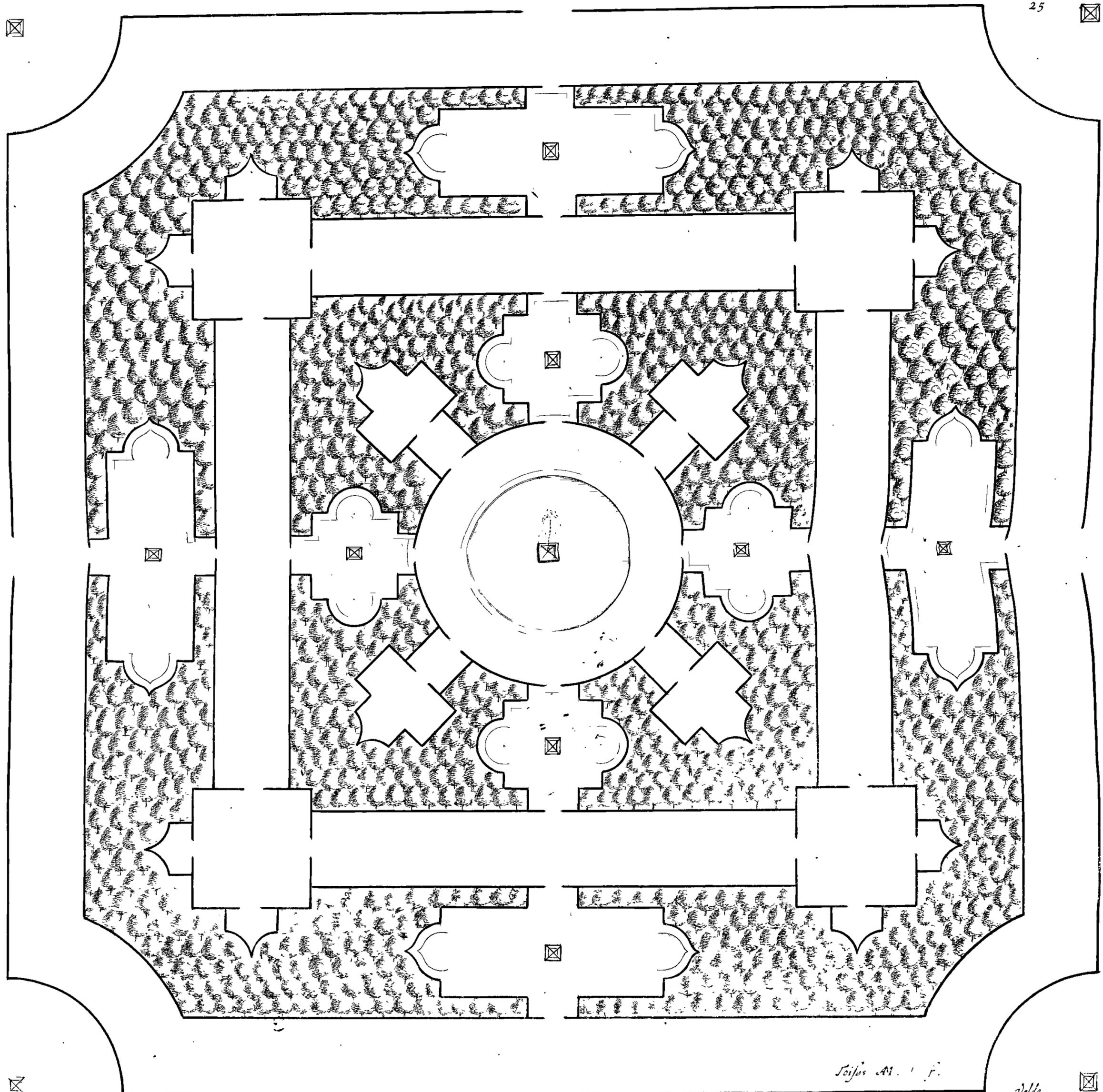
1 2 3 4 5

10¹ Torres M. J. f.



Jos. M. P. f.

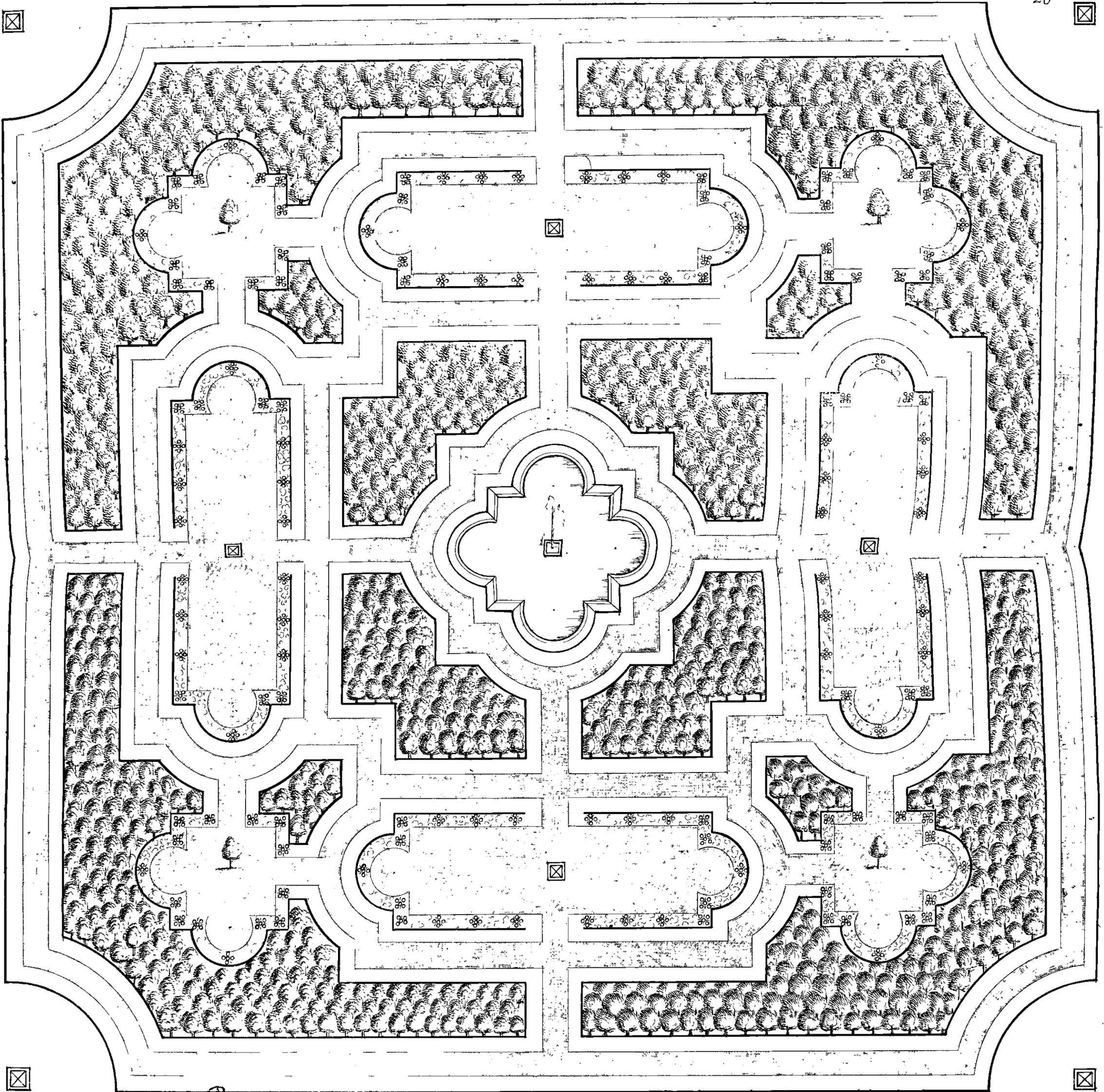
J. M. P.



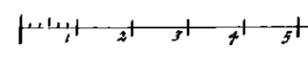
Scipio Al. f.

Yelle

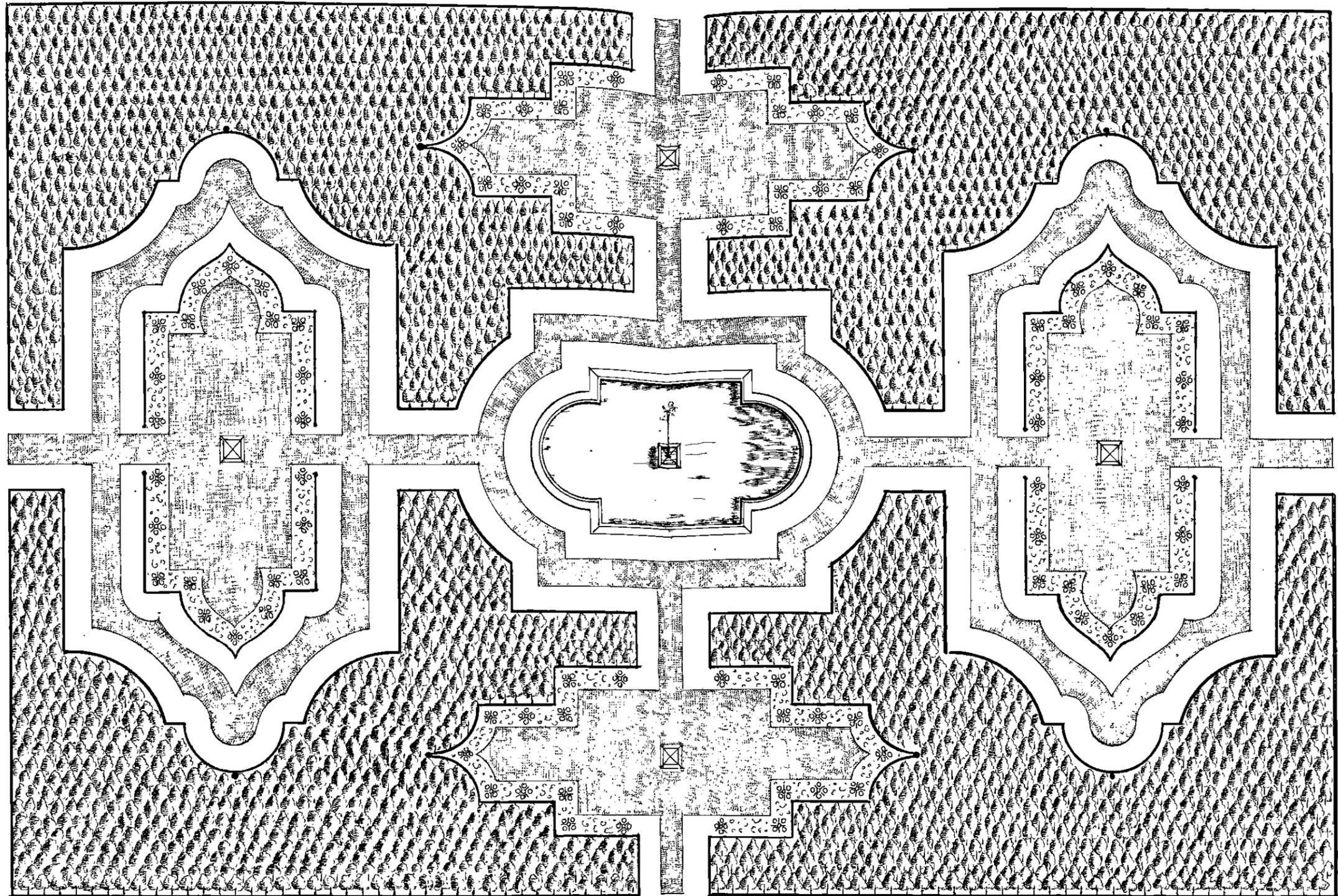




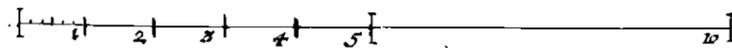
Plan



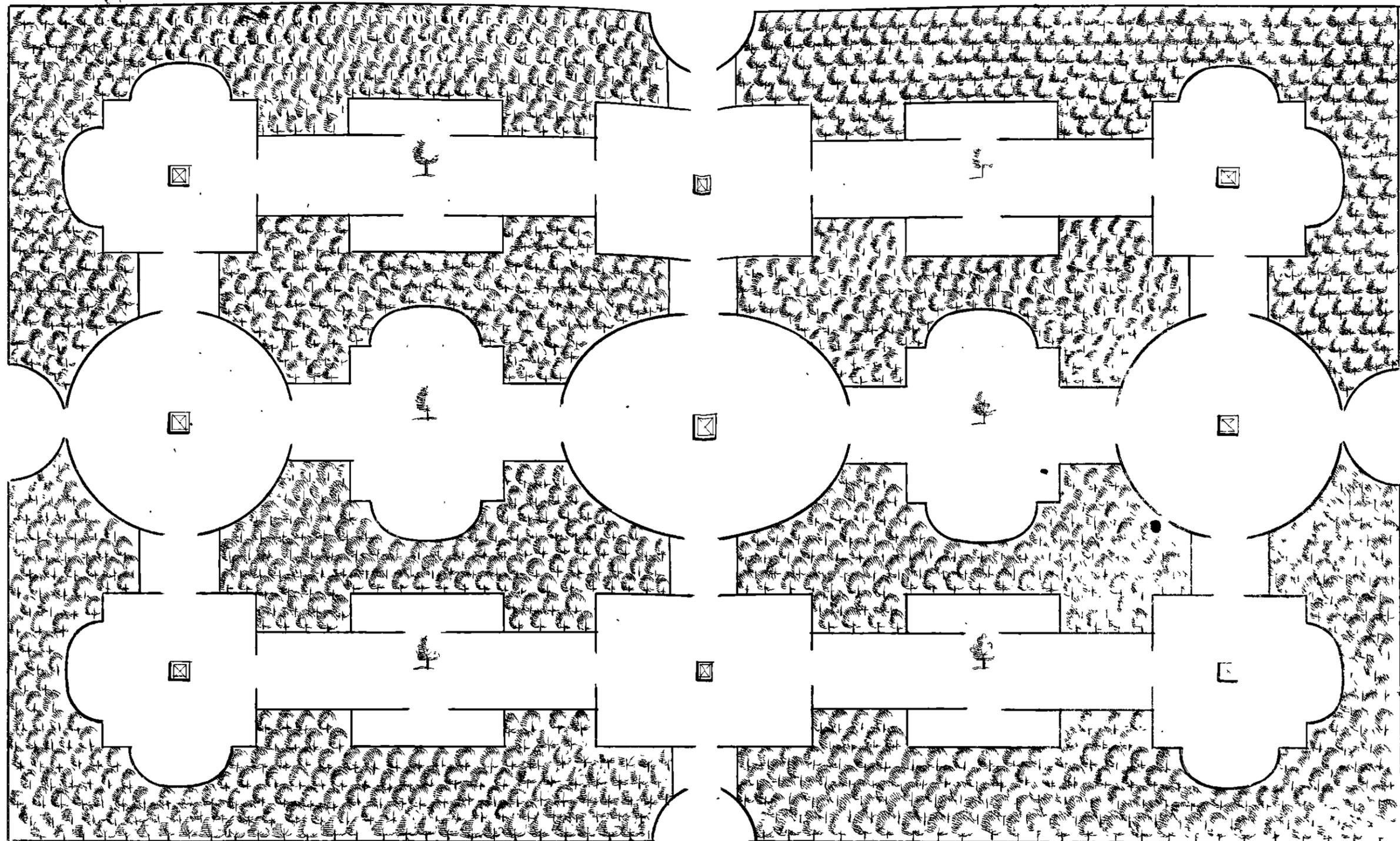
Toises M. P. f.



Del. De



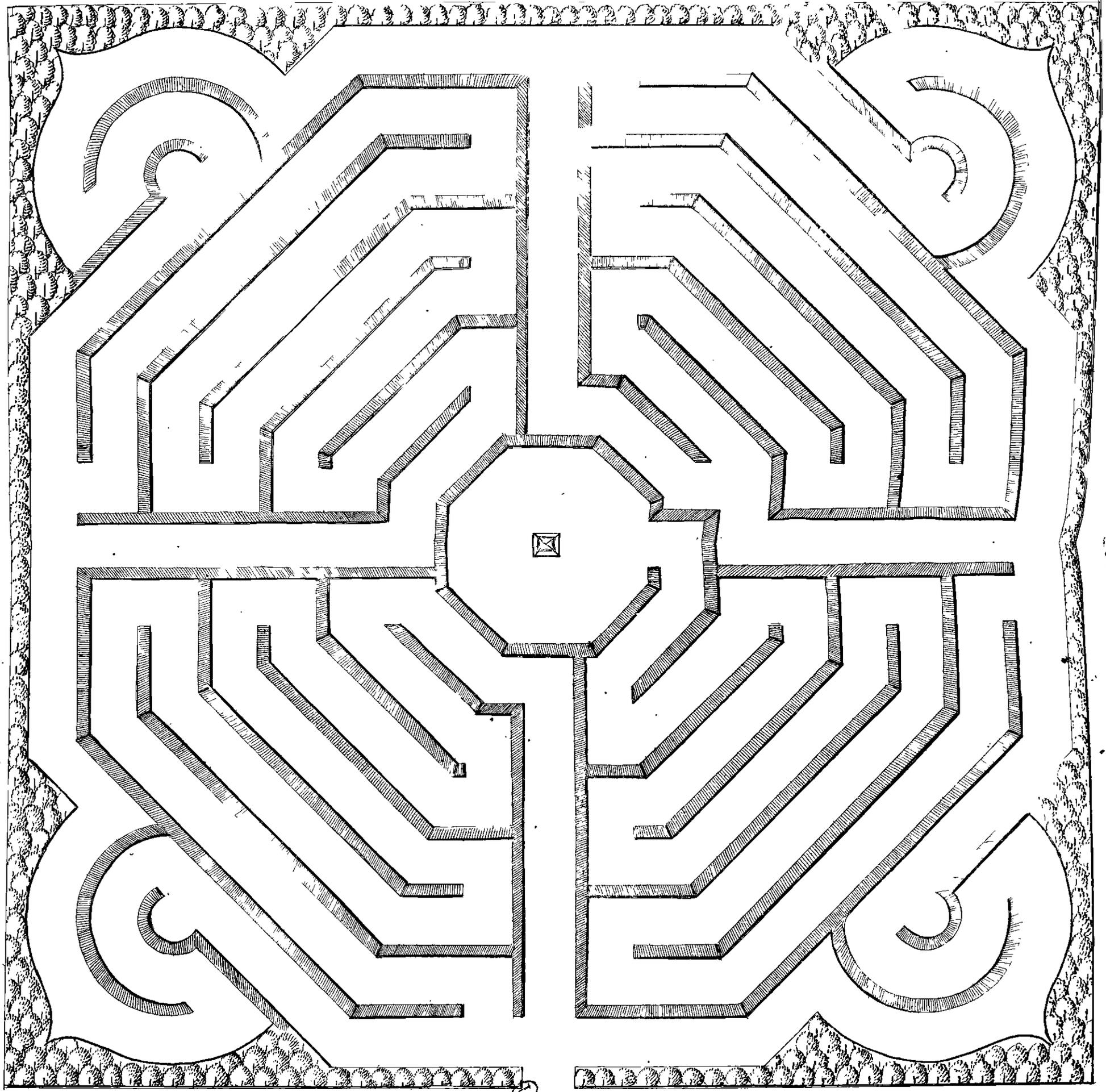
Touss. M. J. f.



ScDe.

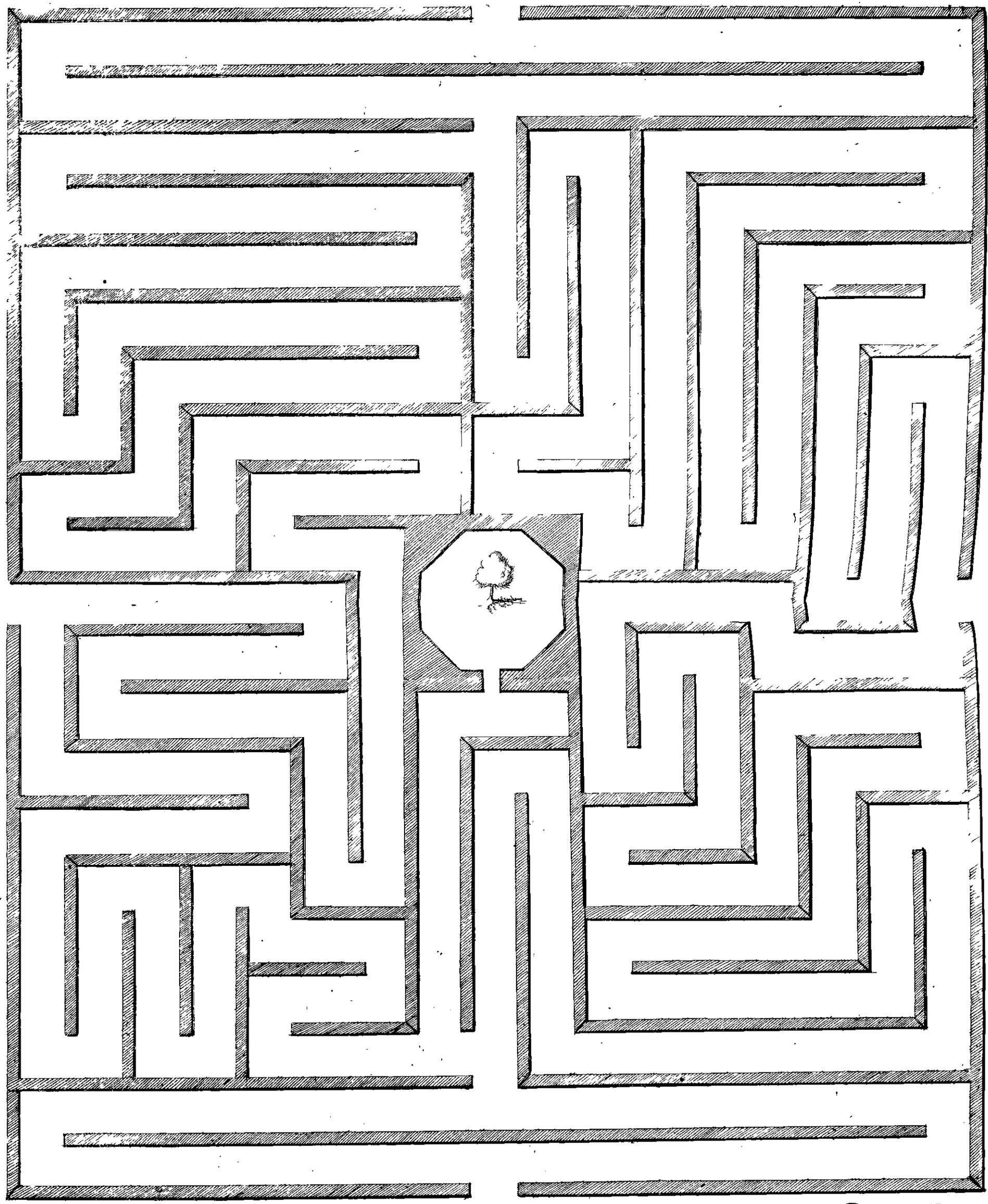


15 J. P. s. M. 9 f



I — 2 — 3 — 4 — 5 —

10¹ Toises A.C. J. F.



05 =

252 =

